Samedi 11 Septembre 1915 — A B C — N° 300 — Samedi 11 Septembre 1915

LA BELGIQUE

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
31, Montagne-aux-Herbes-Potagères, BRUXELLES
BUREAUX : DE 9 à 17 HEURES

JOS. MORESSÉE, DIRECTEUR

JOURNAL QUOTIDIEN

LE NUMÉRO : 10 CENTIMES

ANNONCES

Petites annonces	la ligne, fr.	0.40
Réclame avant les annonces	—	1.00
Corps du journal	—	4.00
Faits divers	—	3.00
Nécrologie	—	2.00

Aujourd'hui : SIX pages.

LA GUERRE

404e jour de guerre

Le fait de guerre le plus saillant en Russie consiste dans l'occupation, par les Autrichiens, de la ville de Dubno et de ses forts établis sur l'Ikwa. Venant après la récente chute de Luzk, celle de Dubno, ville de 30,000 habitants pourvue d'ouvrages de défense puissants et modernisés, met directement en jeu la sécurité de Rowno, la dernière des forteresses dressées contre la Galicie que détiennent encore les Russes. Menacée à la fois au sud-ouest par les troupes qui ont occupé Dubno et au nord-ouest par les divisions qui viennent de percer le front russe au nord d'Olyka, Rowno est désormais exposée à l'encerclement. Si les attaques convergentes des assaillants progressent, il est probable que les Russes qui défendent la place et le secteur de Rowno songeront bientôt à se retirer derrière le Goryn, affluent notable du Pripjet, le long de la voie ferrée Rowno-Berditschew.

Bref, la solidité du triangle fortifié qui servait d'appui à l'aile droite des armées russes du sud est très ébranlée. Quant à leur centre, l'armée Böhm-Ermolli, qui a franchi l'Ikwa supérieure et le secteur de Nowo-Alexiniec, lui a imposé un recul accentué. Ces circonstances défavorables risquent de rendre vaine la belle résistance opposée sur la Sereth par l'aile gauche des dites armées, laquelle vient de se comporter avec une rare vaillance, notamment dans le secteur de Tarnopol.

* * *

Au nord de Grodno, les Russes tiennent entre la région des grands lacs de Simno et le Niémen. En revanche, depuis le sud-est de Grodno jusqu'au canal Bug-Dniéper à l'est de Drohiczyn, l'offensive austro-allemande a encore progressé. Le théâtre des combats s'étend actuellement jusqu'à la Zelwianka, affluent du Niémen. Le cours inférieur de cette rivière, qui coule entre le Ross et la Schara, a été atteint par l'extrême aile droite des armées von Hindenburg, tandis que l'aile gauche de l'armée du prince de Bavière a réussi à en franchir le cours supérieur. Au sud de Roshany, cette dernière a également traversé la Rozanka, qui est un affluent de la Zelwianka.

Plus au sud, les armées von Mackensen sont parvenues à dominer entièrement le secteur de la Jasiolda supérieure : elles marchent vers l'est, à travers le triangle dessiné par le cours de la Jasiolda et le canal Bug-Dniéper qui s'avance en coin entre les vastes marais jusque dans la région de Pinsk.

Entre Riga et l'est d'Olyta, le statu quo persistant ne permet pas de discerner le but réel des opérations poursuivies par l'armée von Below sur la Dwina. Les suppositions les plus diverses et les plus téméraires ont été émises à cet égard. Le „Times" les rencontre dans un article duquel nous extrayons les réflexions intéressantes que voici :

— Naturellement on commente beaucoup, écrit le grand journal anglais, les intentions futures des Allemands sur le front oriental, maintenant qu'ils entrent dans la saison des jours plus courts, des vents froids et des pluies abondantes. D'après une des théories mises en avant, s'ils peuvent réussir à prendre Vilna et Riga, ils essayeront d'attaquer Pétrograd. A ce sujet, il faut se rappeler que si certaines parties de la région qui s'étend de Riga à la capitale ne sont pas favorables à des opérations militaires d'une vaste étendue, cette région est traversée par les meilleures routes de Russie, et cela, en grande partie, grâce au développement de l'automobilisme. D'autre part, on estime que la saison est maintenant beaucoup trop avancée pour que les Allemands menacent Pétrograd, sans parler des armées considérables commandées par le général Roussky, qui leur barrent le passage. Une autre théorie, c'est que les mouvements opérés au sud des marais du Pripet et dans la Galicie orientale indiquent une tentative possible d'atteindre Kiew, ce qui procurerait aux Allemands l'avantage de conditions climatériques plus favorables. On trouvera probablement une indication des intentions réelles de l'Allemagne dans le remarquable article que le commandant Moraht a publié dans le „Berliner Tageblatt" de mardi dernier. Dans cet article, le commandant Moraht dit : „Nous ne nous engagerons jamais dans des opérations illimitées comme Napoléon le fit dans sa marche à travers la Russie. Nous ne risquerons jamais la fortune de l'empire dans des ambitions aussi déraisonnables." Ces remarques, dit le „Times", portent en elles un avertissement.

* * *

Faisant suite à celles entreprises en juillet, une attaque violente dirigée par les Allemands en Argonne, au nord-est de Vienne-le-Château, est venue rompre la monotonie des opérations sur le front dans l'Ouest. A comparer les indications officielles des deux partis, on s'aperçoit que cette attaque, conduite par des forces importantes, a entamé, dans le secteur nord-est de la Harazée, les positions saillantes des Français établies sur la hauteur de Saint-Hubert, la Fontaine-aux-Charmes et le bois des Houyettes, positions appuyées sur l'ouvrage Marie-Thérèse. Cette attaque des Allemands a fait progresser le travail d'investissement de Verdun, qu'ils poursuivent en procédant non par une offensive continue, mais par bonds successifs.

SUR MER

Brest, 9 septembre :

Dix-huit hommes d'équipage du vapeur „Guatémala" (5,913 tonnes) ont été recueillis en haute mer par le vapeur anglais „Argo" et ont été débarqués à Brest. Ils ont déclaré que lorsque leur navire s'était trouvé hier matin à la hauteur de Belle-Isle, un sous-marin allemand est apparu et a tiré huit grenades, dont une a touché le „Guatémala". Sur l'ordre du commandant du sous-marin, l'équipage est descendu dans les canots; puis le navire a été torpillé.

On annonce, d'autre part, que le reste de l'équipage a été pris à bord du vapeur „Iceland" et a été débarqué à Saint-Nazaire.

Londres, 9 septembre :

Le vapeur „Diktator", de la ligne Harrison, de Liverpool, a été coulé. Quarante-deux hommes de l'équipage ont été sauvés.

Rotterdam, 9 septembre :

Lundi matin, à 3 heures, un chalutier à vapeur de Scheveningue, qui pêchait à proximité du Doggerbank, a été complètement détruit par l'explosion d'une mine. L'équipage, composé de neuf hommes, a été sauvé par le logger „Cort van der Linden". Un homme a été grièvement blessé par l'explosion.

Paris, 9 septembre :

On mande de Cettigné au „Temps" :

Un sous-marin autrichien a arrêté, près du cap Rodonie, un navire qui avait à bord des céréales et des marchandises à destination du Montténégro. Ce navire a été expédié à Cattaro.

Près du cap Rodonie, un sous-marin autrichien croise constamment pour capturer des navires monténégrins.

DÉPÊCHES DIVERSES

Berne, 8 septembre :

M. Carton de Wiart, ministre de la justice belge, venant de Bâle, où il est allé voir Mme Carton de Wiart, est arrivé à Berne. Il a profité de son court séjour dans cette ville pour rendre visite à M. Motta, à qui il a exprimé la reconnaissance du gouvernement belge pour tout ce que la Suisse a fait en faveur des réfugiés belges.

* * *

Rome, 9 septembre :

Aujourd'hui, à 5 heures, aura lieu un Conseil des ministres auquel assisteront tous les membres du Cabinet. D'après des informations officieuses, on s'attend à des résolutions militaires et politiques très importantes.

* * *

Milan, 9 septembre :

On mande d'Athènes au „Corriere della Sera" que, d'après des nouvelles grecques officieuses, la Quadruple-Entente enverra, la semaine prochaine, une nouvelle note à Sofia sur le résultat de ses démarches à Nisch et à Athènes et sur l'exigence de la Bulgarie relativement à l'occupation immédiate des territoires sud.

D'après les journaux grecs de l'opposition, la Bulgarie ne veut pas s'engager à autre chose qu'à rester neutre.

* * *

Vienne, 9 septembre :

La „Correspondance Sud-Slave" apprend de Sofia que l'organe du gouvernement bulgare, le „Narodny Prawa", publie une déclaration concernant la situation. Cette déclaration a provoqué la plus grande sensation dans les milieux politiques et a été très vivement commentée. Elle s'exprime ainsi :

— Lorsque tous les moyens employés pour arriver à une entente pacifique n'aboutissent pas, l'Etat qui veut disposer lui-même des destinées nationales se voit forcé de faire intervenir la force armée. Il devient de plus en plus clair pour le peuple bulgare que nos anciens alliés ne cesseront pour rien au monde d'asservir la malheureuse Macédoine aussi longtemps que la puissance bulgare ne se sera pas fait sentir. Le gouvernement bulgare, qui a épuisé tous les moyens, même celui de l'immixtion directe des puissances de l'Entente pour arriver à un accord entre les Etats des Balkans, n'a plus autre chose à faire que de mettre en œuvre des moyens certains et efficaces pour réaliser l'idéal national bulgare, auquel des milliers de vies humaines ont déjà été sacrifiées.

* * *

Rome, 9 septembre :

Les grandes manœuvres de l'armée bulgare ont commencé non loin des frontières serbe et grecque.

* * *

Washington, 9 septembre :

M. Wilson a rendu visite hier au département d'Etat, où il a eu un entretien avec M. Lansing. Dans les milieux gouvernementaux, on attache une importance spéciale à cette visite, qui n'avait pas été prévue.

* * *

Londres, 9 septembre :

D'après le „Times", l'effervescence qui règne parmi les cheminots du Pays de Galles est due directement à l'agitation des mineurs. De nouveaux troubles se sont produits dans des districts miniers ; 2,500 mineurs ont chômé par suite de l'embauchage d'ouvriers non syndiqués.

* * *

Paris, 8 septembre :

M. Matsui, ancien conseiller à l'ambassade du Japon à Paris, a été nommé ambassadeur du Japon en France.

* * *

Rotterdam, 8 septembre :

Ce matin, un dirigeable a survolé la Hollande, venant de Forest ; il a été observé de Haarlem, Amsterdam, Hilversum, Vianen, Oosterhout, Bois-le-Duc, Orsterwijk et Bréda et a disparu dans la direction du sud. La nationalité du dirigeable n'a pu être établie ; il volait au moins à 3,000 mètres, et en le voyant évoluer, on avait l'impression qu'il s'était égaré. A différents endroits, nos troupes ont tiré sur le vaisseau aérien, mais sans succès apparent.

* * *

Cronstadt, 9 septembre :

Le commandant de Cronstadt a fait savoir que ni la forteresse ni la ville ne courraient de danger. Il prie la population de continuer à vaquer avec calme à ses occupations. Les personnes qui répandent des bruits alarmants seront sévèrement punies.

* * *

Pékin, 9 septembre :

Le président Yuan-Shi-Kaï a lancé une proclamation où il conseille le maintien de la République.

Ispahan, 9 septembre :

Les terroristes menacent de mort les consuls russe et français et les directeurs des banque russe et anglaise ; les gendarmes surveillent les habitations des intéressés. La situation est menaçante.

* * *

Christiania, 9 septembre :

On mande de Narvic qu'après les saisies par les Anglais de vapeurs suédois, l'exportation de minerai pour l'Angleterre et Rotterdam a été suspendue. Les envois sont dirigés sur Lulea (golfe de Bothnie).

* * *

New-York, 9 septembre :

Par suite de l'éboulement qui s'est produit dans le canal de Panama, trente navires ont été immobilisés. Pendant deux ou trois jours encore, la navigation sera interrompue.

* * *

Paris, 9 septembre :

Le „Temps" met le public en garde contre trop d'optimisme en ce qui concerne la force numérique de l'armée turque. Il estime que, depuis le début de la guerre, la Turquie a enrôlé au moins 1 million 300,000 hommes.

* * *

Salonique, 9 septembre :

Le gouvernement grec a entamé des négociations avec la Bulgarie et la Roumanie pour que les transports de marchandises soient dirigés sur Salonique, l'unique port restant ouvert sur la mer Egée. De cette manière, la Grèce pourrait recevoir des céréales roumaines et bulgares.

* * *

Pétrograd, 9 septembre :

Le grand-duc Nicolas-Nicolaïewitch est parti pour le Caucase.

* * *

Paris, 10 septembre :

Pour assurer la fabrication des explosifs, l'administration militaire a fait saisir tous les stocks d'alcool dénaturé. Les industriels à qui ce produit est nécessaire le recevront par quantité correspondante à leurs besoins mensuels.

* * *

Constantinople, 9 septembre :

On mande de Smyrne que deux canonnières ennemies ont lancé une vingtaine d'obus contre le phare d'Utschsemer, dans le port de Karatopol, près de Budrun, sur la côte de l'Anatolie.

Le lendemain, un navire de guerre ennemi a lancé une trentaine de grenades sur le port d'Ekineschik — au sud du lac de Koejdschioyes, près de Marmaros — et a envoyé à la côte un canot contenant dix hommes. Ces marins ont débarqué dans une localité située près de la côte. Mais comme le poste de gendarmerie a tiré sur eux, ils sont retournés à bord du navire de guerre.

* * *

Londres, 9 septembre :

Pendant le mois d'août, les importations ont atteint 69,456,695 £, les exportations, 62,438,855, et les exportations, 7,323,749 £.

Pendant les huit premiers mois de l'année, les importations ont augmenté, comparativement à la période correspondante de l'année dernière, de 20,13 p. c., tandis que les exportations ont diminué de 22.61 p. c., et les réexportations, de 4.84 p. c.

* * *

Londres, 9 septembre :

La discussion d'hier au Congrès des syndicats ouvriers à Bristol au sujet du service obligatoire, a duré une heure et demie. Les orateurs se sont prononcés à l'unanimité contre le service obligatoire et ont protesté notamment contre la campagne de presse faite en sa faveur.

M. Seddon, président, a déclaré qu'il ne fallait pas pousser la nation dans un conflit qui la diviserait à un moment où l'unité nationale est si nécessaire.

* * *

Londres, 9 septembre :

Un commandant temporaire de la flotte anglaise, capitaine d'un chalutier armé, a été démissionné pour avoir négligé d'attaquer un sous-marin allemand. Le chalutier était en service de reconnaissance par une journée brumeuse, lorsqu'il entendit tout à coup des coups de canon dans le lointain. S'étant approché de l'endroit où l'on tirait, il aperçut un sous-marin coulant un navire dont l'équipage venait de descendre dans les canots. Le chalutier voulut recueillir les survivants, mais le sous-marin lui ayant intimé l'ordre de s'abstenir, sous peine d'être détruit, il s'éloigna. C'est ce qui a valu au capitaine d'être puni.

* * *

Londres, 9 septembre :

D'après le „Daily Chronicle", on se serait occupé, dans le dernier Conseil des ministres du projet de loi élaboré par la Commission gouvernementale pour compléter l'armée. La Commission a fait sienne la proposition de lord Crewe, d'après laquelle les communes qui n'auraient pas fourni un nombre suffisant de volontaires, devraient être obligées de lever les réserves nécessaires. Deux tiers des ministres, dont M. Asquith, se seraient prononcés contre ce projet.

* * *

Arnhem, 9 septembre :

Les pourparlers engagés avec Jef Denyn pour obtenir du célèbre maître carillonneur qu'il vienne donner des concerts à Arnhem, sont en très bonne voie. On pense que l'artiste malinois sera ici au commencement du mois d'octobre.

Les villes de Middelbourg, d'Utrecht et d'Haarlem se sont déclarées prêtes à procéder à la réfection de leur carillon, sous le contrôle du carillonneur malinois.

* * *

Amsterdam, 9 septembre :

Le „Telegraaf" publie un télégramme de New-York disant que les fabricants de munitions américains auraient fondé une fédération, dont le siège serait à Chicago. Ils ont décidé de ne plus fournir de munitions que contre paiement en or et à la condition que 50 p. c. de toutes les commandes seront payés d'avance.

* * *

Pétrograd, 8 septembre :

L'Agence télégraphique de Pétrograd apprend d'Ispahan que les troubles de Schiraz deviennent de plus en plus menaçants. Deux mille habitants armés seraient partis vers le sud, pour en chasser les Anglais. Toute la population serait prise de panique. On s'attend à la fermeture de tous les marchés. Dans toutes les mosquées, les ulemas excitent les croyants contre les Anglais et les Russes.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Communiqués allemands

Berlin, 10 septembre. — Communiqué de midi :

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

Au nord de Souchez, une tranchée avancée de l'ennemi a été prise et nivelée. Presque tous les occupants sont tombés au cours du combat à la baïonnette qui s'est livré dans cette tranchée. Dans les Vosges, nous avons pris d'assaut des tranchées ennemies qui se trouvaient à proximité de nos positions du Schratzmännle et du Hartmannsweilerkopf et nous avons capturé 2 officiers, 109 soldats, six mitrailleuses et un lance-bombes. Au Schratzmännle, nous avons repoussé une contre-attaque de l'ennemi, qui a subi des pertes.

Théâtre de la guerre à l'Est.

Armées du maréchal von Hindenburg :

Dans les combats livrés au sud-est de Friedrichstadt et près de Wilkomierz, nos détachements ont fait prisonniers quelques centaines de soldats russes. A part cela, la situation n'a, en général, pas changé de la mer Baltique au Niémen près de Merecz. Près de Skidel et sur la Zelwianka, le combat dure encore. Nous avons pris d'assaut les hauteurs de Prieski sur la Zelwianka. Pendant les combats du jour dernier, 1,400 prisonniers et sept mitrailleuses sont tombés en notre pouvoir.

Les armées du maréchal prince Léopold de Bavière attaquent les positions ennemies situées sur la Zelwianka supérieure et à l'est de la Rozanka. Nous avons pris Olszanika.

Armées du maréchal von Mackensen :

En poursuivant l'ennemi, nos colonnes se rapprochent de la gare de Kossow sur la route de Kobryn à Milowidy. Des deux côtés de la voie ferrée allant à Pinsk, nous avons atteint la ligne Tulatycze à Owziczo.

Théâtre de la guerre au Sud-Est.

Des troupes allemandes ont rejeté les Russes de leurs positions de Bucniow (sur la Sereth, au sud de Tarnopol). Au sud-ouest de Bucniw et près de Tarnopol, nous avons repoussé de violentes attaques ennemies.

* * *

Le communiqué russe de ce jour mande que deux divisions allemandes ont été défaites et ont perdu 8,000 prisonniers, 30 canons et beaucoup de mitrailleuses. Cette nouvelle est inventée de toutes pièces. Pas un seul soldat allemand n'a reculé d'un pas ; l'ennemi n'a pris aucun canon, aucune mitrailleuse. En revanche, la contre-attaque des régiments allemands, dont il est fait mention dans le communiqué, a rejeté les assaillants à une grande distance de nos positions.

* * *

Berlin, 9 septembre. — Officiel de ce midi :

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

Dans l'Argonne, nos régiments wurtembergeois et lorrains ont attaqué hier, au nord-est de Vienne-le-Château. Secondés parfaitement par notre artillerie, ils ont, sur un front de 2 kilomètres et une profondeur de 300 à 500 mètres, pris d'assaut les positions ennemies et plusieurs points d'appui, dont l'ouvrage Marie-Thérèse que les Français ont souvent mentionné. Nous avons capturé 30 officiers, 1,999 soldats français, 48 mitrailleuses, 54 lance-bombes et un canon-revolver.

Pendant la nuit d'avant-hier, nous avons lancé un grand nombre de bombes explosives et incendiaires sur les docks, les installations du port de Londres et leurs environs. Le résultat a été très satisfaisant. Malgré la violence extrême de la canonnade ennemie, nos dirigeables sont rentrés tout à fait indemnes.

Plusieurs escadrilles d'avions allemands ont attaqué Nancy.

Théâtre de la guerre à l'Est.

Armées du maréchal von Hindenburg :

De la mer Baltique à la région située à l'est d'Olita, pas de changements importants.

Entre Jesiory et le Niémen, l'ennemi se défend opiniâtrement. Nos troupes se rapprochent de Skidel.

Au sud du Niémen, les Russes, pour se soustraire à une défaite, se sont retirés derrière la Zelwianka ; sur la rive ouest, seules des arrière-gardes résistent encore.

Les armées du maréchal von Hindenburg ont capturé 3,550 prisonniers et 10 mitrailleuses.

Armées du maréchal prince Léopold de Bavière :

En livrant des combats aux arrière-gardes ennemies, ces armées ont également atteint la Zelwianka à la plupart des endroits; au sud de Rozana, nous avons forcé le passage de la Rozanka.

Des troupes austro-hongroises continuent à progresser à travers la forêt au nord-est de Sielec.

Armées du maréchal von Mackensen :

Près de Chomsk, nous avons atteint la rive nord de la Jasiolda. Nos progrès vers le nord ont obligé l'ennemi à évacuer ses positions près de Bereza-Kartuska.

Entre le lac de Sporowskie et le canal du Dnieper au Bug, nous avons encore gagné du terrain.

Théâtre de la guerre au Sud-Est.

Nous avons rejeté l'aile nord de l'ennemi, qui avait passé la Sereth, au sud d'Ostrow.

N. de la R. — La première partie de ce communiqué a été insérée dans notre numéro d'hier ; nous la reproduisons, attendu que quelques erreurs de chiffres s'y étaient glissées.

* * *

Berlin, 9 septembre. — Officiel :

Dans la nuit du 8 au 9 septembre, nos dirigeables de la marine ont attaqué avec succès la partie ouest de la Cité de Londres, de grandes usines près de Norwich, les installations du port et les hauts fourneaux de Middlesborough. On a entendu de fortes explosions et constaté de nombreux incendies. Les dirigeables ont été violemment canonnés par les batteries ennemies. Ils sont tous rentrés indemnes.

* * *

Vienne, 10 septembre. — Officiel d'hier :

Front russe.

En Volhynie, notre offensive progresse. Hier, le front russe a été forcé au nord d'Olyka.

Dubno, la deuxième forteresse du triangle fortifié de Volhynie, est conquis. Des troupes de cavalerie appartenant à la landwehr autrichienne ont pénétré hier après-midi dans la ville. Les forts d'arrêt situés en amont sont en notre pouvoir.

L'armée du général von Boehm-Ermolli est arrivée à l'Ikwa supérieure et a dépassé Nowo-Aleksiniec. Les forces russes qui ont franchi la Sereth à l'ouest de Trembowla ont été en majeure partie rejetées. Dans ces combats, livrés à des forces ennemies numériquement supérieures, ce sont surtout des bataillons allemands de la garde qui sont intervenus efficacement, sous les ordres du colonel von Leu.

Sur la Sereth inférieure et le Dniester, calme relatif. Notre cavalerie, commandée par le général von Brudermann et combattant à pied, a contribué largement à la conquête des positions ennemies de Nowosiolka-Kostiukowa, dont il a été fait mention hier.

Certains groupes des forces austro-hongroises luttant dans la contrée de la Jasiolda ont atteint la région de Michalin, au sud de Rozany.

Front italien.

Le calme général continue à régner. Dans la région de Schluderbach, nos troupes ont repoussé de faibles détachements ennemis, qui essayaient d'avancer contre notre position de Popena. Deux compagnies italiennes, qui avaient attaqué un de nos points d'appui dans la région de Paralbo, ont été également repoussées.

Des patrouilles ennemies qui tentaient d'escalader le Monte Ciadenis, ont été descendues par notre feu.

* * *

Constantinople, 9 septembre. — Officiel du grand quartier général :

Il a été établi que, dans le secteur d'Anaforta, le 8 septembre, le feu de notre artillerie, dirigé contre les positions des Alliés à Azmakdere, a déterminé des explosions de munitions et de grenades dans les tranchées ennemies.

Près d'Ari-Burnu, l'ennemi a lancé contre notre aile gauche des bombes dégageant des gaz empoisonnés; mais il n'a pas réussi à obtenir de résultats.

Près de Sedd-ul-Bahr, il n'y a eu qu'une faible canonnade de part et d'autre.

Sur les autres fronts, pas de modification.

Communiqués des armées alliées

Paris, 9 septembre. — Officiel de 15 heures :

En Artois, dans le secteur de Neuville-Roulincourt, lutte à coups de grenades et fusillade de tranchée à tranchée.

Canonnade assez vive au sud d'Arras et dans la région de Roye.

En Argonne, dans la région de la Fontaine-aux-Charmes, de très violents combats se sont livrés pendant la nuit. L'ennemi a renouvelé ses attaques avec un grand acharnement. Notre ligne, à l'exception d'un élément de tranchée à l'est du Layon de Binarville, a été partout maintenue.

En Lorraine, dans la forêt de Parroy, on signale quelques engagements d'avant-postes où nous avons eu l'avantage.

Dans les Vosges, combats à la grenade sur les hauteurs à l'est de Metzeral.

Une cinquantaine d'obus ont été lancés par nos avions sur la gare de Challerange.

Dans la nuit du 8 au 9, un de nos dirigeables a bombardé la gare et les usines de Nesles.

* * *

Paris, 9 septembre. — Officiel de 23 heures :

La lutte d'artillerie se poursuit autour d'Arras, dans la région de Roye et sur le front de Champagne.

En Argonne, les attaques ennemies ne se sont pas renouvelées ; la journée a été marquée par un violent duel d'artillerie. La canonnade a été également assez vive en Woevre, au Bois-Haut, en forêt d'Apremont et au Bois de Mortmare.

* * *

Rome, 8 septembre. — Officiel du grand quartier général :

Notre artillerie, installée dans la partie supérieure de la vallée de Camonica, a touché, à différentes reprises, l'abri de Mandron, édifié à l'entrée de la vallée de Genova, et a dispersé les troupes qui l'occupaient.

Sur le haut plateau, au nord-ouest d'Arsiera, l'ennemi bombarde sans résultat le monte Maronica, qui est toujours en notre pouvoir.

Dans la vallée d'Avisio, la cabane de Nurenberg et la grande baraque voisine, situées sur le versant sud-ouest du massif de Marmalafa, ont été complètement détruites par notre feu.

Dans le Cadore, nos troupes ont avancé en prenant l'offensive dans le secteur de monte Croce Comelico. Quelques positions ennemies ont été occupées ; toutefois, notre attaque a dû être interrompue en présence des ouvrages solidement fortifiés de l'ennemi établis sur des points qui, par leur nature même, forment déjà des positions redoutables.

Une escadrille d'avions ennemis a entrepris hier, à un court intervalle, deux attaques contre un de nos champs d'aviation dans la zone de l'Isonzo inférieure. Trente-sept bombes ont été jetées ; elles n'ont causé aucun dégât matériel et n'ont pas fait de victimes.

Pendant la deuxième attaque, nos aviateurs se sont élevés, malgré l'éclatement des bombes ; mais l'escadrille ennemie s'est alors éloignée rapidement. En se retirant, les avions ennemis ont encore jeté des bombes sur un de nos camps; trois soldats ont été tués.

* * *

Pétrograd, 8 septembre. — Officiel du grand état-major général :

Sur le front de Riga-Dwinsk, la situation générale est inchangée. Une tentative faite le 7 septembre par les Allemands pour avancer dans les environs des gares de Gross-Eckau et de Neugut a été repoussée. Le combat sur la rivière Lauze continue ; pour occuper une position mieux abritée, nos troupes se sont éloignées un peu de la rive droite de la rivière.

Dans la direction de Dwinsk, il n'y a eu que de petits combats d'avant-postes.

Sur la route allant à Wilna, pas de modification essentielle à signaler.

Dans la région de Nowy-Troki, les Allemands ont violemment bombardé, en se servant de projectiles dégageant des gaz asphyxiants, les passages que nos troupes occupent entre les lacs. Près du bourg d'Orany, l'ennemi a fait, le 7 septembre, quelques tentatives d'attaque.

Dans la direction de Grodno, dans la région des chemins de fer, près de la gare de Druskeniki et près de Skidel, des attaques opiniâtres de l'ennemi continuent. Dans cette dernière direction, nous avons repoussé l'ennemi, nous lui avons infligé de fortes pertes et avons fait quelques douzaines de prisonniers.

Au sud du Niémen, dans la région de Wolkowysk, l'ennemi a entrepris des attaques extraordinairement opiniâtres des deux côtés du chemin de fer qui va à Slonim.

Sur la route de Luzk à Rowno, il n'y a pas eu de modification.

Dans les environs de Dubno et de Kremenoz, nous avons occupé de nouvelles positions sur le cours supérieur de l'Ikwa et du Goryn.

En Galicie, près de Tarnopol, le 7 septembre, nous avons remporté un grand succès sur les Allemands. D'après des indications de prisonniers, la 3e division de la garde et la 48e division de réserve des Allemands, renforcées par une brigade autrichienne et une nombreuse artillerie de gros calibre, s'étaient activement préparées, depuis plusieurs jours, à une attaque décisive qui devait être faite dans la nuit du 9 septembre. Nos troupes ont devancé l'ennemi ; elles ont pris l'offensive et, après un combat opiniâtre sur la rivière de Doljonka, les Allemands ont été complètement défaits le 7 septembre vers la soirée. A la fin du combat, l'ennemi a cependant, disent nos troupes, ouvert une canonnade d'une violence extraordinaire. Seule l'impossibilité d'y répondre avec un feu aussi nourri nous a empêché de mettre à profit les succès obtenus. En dehors d'importantes pertes en morts et en blessés, les Allemands ont laissé plus de 300 officiers et 8,000 hommes entre nos mains. Nous avons pris, en outre, trente canons, parmi lesquels quatorze de gros calibre, de nombreuses mitrailleuses, des voitures de munitions et d'autre butin de guerre. Après une courte poursuite, nos troupes sont rentrées dans leurs anciennes positions sur la Sereth.

Entre le Dniester et la rive gauche de la Sereth inférieure, les Autrichiens, dans le courant de la journée du 7 septembre, ont pris l'offensive dans la région du village de Winiatynce. Par les attaques de flanc d'un de nos bataillons, l'offensive de l'ennemi a été enrayée; nous avons pris aux Autrichiens 11 officiers et plus de 1,000 hommes, ainsi que quelques mitrailleuses.

* * *

Pétrograd, 8 septembre. — Officiel de l'armée du Caucase :

Au cours des journées du 5 et du 6 septembre, fusillades dans la région côtière.

Le feu de nos détachements de reconnaissance a harcelé les Turcs près d'Ardanusk et dans la région d'Archa.

Dans la région de Melaschgerd et dans la direction de Metschitla, il y a eu des rencontres entre avant-gardes.

Sur le reste du front, pas de modification.

Dépêches Diverses

Paris, 9 septembre :

Le „Temps" annonce que le ministre de l'agriculture vient d'organiser des essais publics de culture mécanique qui, en raison des circonstances actuelles et de la rareté de la main-d'œuvre agricole, acquièrent une importance toute particulière.

* * *

Londres, 9 septembre :

D'après des télégrammes de Calcutta, adressés à la „Morning Post", de grands incendies auraient éclaté dans les manufactures de coton de Bombay et d'autres villes des Indes. Les dégâts se monteraient à 5 millions de francs.

* * *

Stockholm, 9 septembre :

Le „Dagblad" publie une dépêche de Tokio, d'après laquelle l'organe du gouvernement japonais „Shogyo Shimpo" vient de démentir officiellement tous les bruits concernant la participation du Japon à la guerre européenne.

* * *

Paris, 9 septembre :

L'„Echo de Paris" se fait télégraphier de Salonique que le ministre de la marine grecque vient de rappeler les officiers et les sous-officiers de la marine grecque se trouvant à l'étranger. Le ministre de la guerre a également adressé un appel urgent à tous les officiers grecs se trouvant hors du pays.

* * *

Londres, 9 septembre :

Le Congrès des syndicats à Bristol a voté, par 600 voix contre 7, une motion par laquelle il s'engage à soutenir le gouvernement pour qu'il puisse poursuivre la guerre dans de bonnes conditions.

* * *

Nancy, 9 septembre :

Près de Dentinger (Alsace), un aviateur militaire français est allé donner, au moment de l'atterrissage, dans des fils de fer barbelés. Son appareil a capoté; les bombes que l'aviateur avait emportées sont tombées et ont fait explosion. Le pilote et l'observateur ont été tués et l'appareil a été totalement détruit.

* * *

Bâle, 10 septembre :

On mande de Milan au „Basler Nachrichten" que les journaux officiels roumains démentent la nouvelle qu'un accord serait intervenu entre la Roumanie et la Quadruple-Entente

Les Savants et la Guerre

L'interview ne perd jamais ses droits, même en temps de guerre. Il jouit au contraire, à raison de l'importance des événements, d'une faveur nouvelle. Le public est plus que jamais avide de connaître l'opinion des dirigeants sur la tournure, la durée, les conséquences possibles des hostilités. Aussi a-t-on vu, dès le début de la guerre, les journalistes entrer en campagne, eux aussi, et assiéger — c'est le cas de le dire — les personnalités en vue de leurs questions avec l'obstination et l'aimable importunité qu'on leur connaît.

„La Belgique" rapportait dernièrement (1) qu'un journal suédois avait, dans la louable intention sans doute de faciliter la reprise des relations internationales, demandé à de nombreux savants et littérateurs des pays belligérants si une coopération au point de vue du développement des sciences et des arts serait possible après la guerre. Les réponses contradictoires auxquelles ce referendum a donné lieu ont soulevé dans la presse des commentaires et des polémiques assez peu favorables en général aux savants de notre génération, qu'on accuse de manquer de liberté d'esprit et d'objectivité. Ces plaintes sont-elles fondées ? Faut-il admettre que ceux-mêmes qui ne paraissent pas incliner pour le moment à renouer les anciennes relations aient dit leur dernier mot ? Doit-on craindre que, les savants persistant dans leur isolement, le progrès de la science ne s'en trouve entravé à l'avenir ?

* * *

Ce qui fait en général l'intérêt d'un referendum, c'est, d'une part, l'importance et l'opportunité de la question posée et, de l'autre, la compétence de celui qui émet un avis.

Il y a donc lieu de se demander d'abord si le journal suédois a vraiment choisi pour ouvrir le débat le moment opportun. Et pour ceux qui sont mêlés de près aux événements, il semble bien que son initiative ait été un peu prématurée. La guerre a créé en effet dans les pays qui y prennent part, une situation et un état d'esprit dont les neutres à distance ne paraissent se rendre qu'imparfaitement compte. Elle absorbe toutes les forces de la nation. L'Etat n'a pas seulement mobilisé l'armée, l'industrie, les ressources financières, mais le capital intellectuel et moral. Les savants se sont sentis, eux aussi, solidaires de leurs compatriotes et ils ont mis leur intelligence et leur savoir au service de leur pays. L'un d'eux n'a-t-il pas simplement répondu au „Svenska Dagbladet" qu'il regrettait de ne pouvoir satisfaire la curiosité de son correspondant, la guerre ne lui en laissant pas le loisir. Les savants se sont ainsi trouvés entraînés dans la lutte, ils ont dû se placer au point de vue strictement national, prendre parti, appuyer de leur autorité l'effort de leurs compatriotes. Chez eux, l'homme de science s'est effacé devant le citoyen. Il est à supposer que parmi les réponses qui ont été envoyées au journal suédois plusieurs ont été dictées par le citoyen plutôt que par le savant. Or, pour respectables que soient les sentiments du premier, ce sont les opinions et les jugements du second qui m'intéressent. Sans doute, il ne m'est pas indifférent de connaître le point de vue d'un esprit éminent sur un sujet d'intérêt général, mais je me garderai de lui attribuer une trop grande signification. J'admets volontiers l'infaillibilité... relative du savant lorsqu'il est appelé à se prononcer sur une matière du ressort de sa spécialité ; mais sa haute compétence en fait d'archéologie ou de grammaire comparée peut bien ne pas l'empêcher d'avoir sur d'autres problèmes des vues très étroites. La question posée par le journal suédois se rattache à celle plus générale de la reprise des relations internationales ; les savants interpellés auraient pu se récuser comme l'on fait prudemment quelques-uns d'entre eux.

— Vous me demandez de vous dire quelle forme prendront plus tard les rapports internationaux ? auraient-ils répondu. Je ne saurais vous satisfaire. Interrogez-moi sur la minéralogie ou le sanscrit, j'essayerai de vous répondre et mon jugement aura des chances de produire quelque impression sur les connaisseurs. Mais vous dire quelle forme prendront nos rapports après la guerre, c'est une question hors de mon domaine, une question trop compliquée et dont les données sont encore incertaines. Vous me demandez une prophétie ; la science a bien assez à faire de constater, de classer, de vérifier. Il faut laisser le soin de prophétiser à ceux qui ont reçu du ciel l'influence secrète. Consultez Mme de Thèbes."

Les savants qui ont cru pouvoir répondre, ont montré, à de rares exceptions près, qu'en épousant nos querelles, ils étaient sujets aux mêmes errements, aux mêmes divergences d'opinion, aux mêmes ressentiments que le commun des mortels ; il n'y a pas lieu de s'en étonner. On le leur a cependant amèrement reproché, leur opposant l'exemple des savants de la génération précédente, celui d'un Strauss et d'un Renan renouvelant au plus fort de la guerre franco-allemande l'assurance de leur indéfectible amitié. On omet, il est vrai, d'ajouter qu'à la même époque Taine, désillusionné, renonçait à son important ouvrage sur l'Allemagne pour écrire ses „Origines de la France contemporaine". En réalité, le parti pris des savants en faveur de leur pays n'est pas un fait nouveau et, s'il s'est généralisé, c'est que le sentiment national occupe aujourd'hui dans la vie de tout citoyen une place plus grande que par le passé. Un savant a beau être absorbé par ses recherches, il tient comme chacun de nous à son pays, peut-être même, le connaissant mieux, lui est-il plus fortement attaché. Il ne peut que souffrir cruellement des plaies qui lui sont faites, et il est naturel qu'il partage le ressentiment de ses concitoyens contre l'adversaire auteur de ces maux, qu'il essaye pour sa part de les soulager, de venir en aide à ceux qui défendent le pays. Comme homme, il ne nous en est que plus sympathique ; nous lui savons gré de ne pas s'enfermer dans sa tour d'ivoire, mais de s'abaisser jusqu'à nous, de partager nos misères, nos douleurs, de seconder notre effort.

Les savants ont donc mis leur intelligence au service de l'action. Comment, dans ces conditions, attendre d'eux une complète impartialité ? Les jugements qu'ils émettent ne peuvent être que provisoires ; ils présentent un intérêt documentaire parce que l'opinion publique de notre époque s'y reflète, mais devront faire plus tard l'objet d'une sérieuse revision.

D'ailleurs, cette mentalité de combat, conséquence de l'état de guerre, doit, au fur et à mesure que la vie reprendra son cours normal, faire place à une façon plus saine et plus équitable d'envisager les choses. Et il est permis d'espérer que les savants qui [illegible] pays l'élément le plus [illegible] pondéré, seront les [illegible] de leur parti pris et de [illegible] Si l'Etat a momentanément [illegible] les intelligences, il faudra bien un jour ou l'autre qu'il leur rende leur liberté. Demain, dans le silence de leurs bibliothèques et de leurs laboratoires, les savants vont reprendre leurs paisibles recherches. Ils y apporteront la même conscience, le même impartialité et le même dévouement que par le passé. Car ils ont beau aujourd'hui se quereller, ils appartiennent avant tout à la science. Or, celle-ci a pour objet la vérité, qui n'est ni française, ni allemande, ni anglaise, qui est purement et simplement humaine. Je ne veux pas dire que dans la recherche de la vérité ne se manifestent les qualités et les défauts de l'esprit des divers peuples, mais les chemins différents qu'ils suivent aboutissent tous au même but. Il est possible que par suite d'erreurs passagères ces chemins se soient écartés, mais ils doivent tôt ou tard se rejoindre.

Qu'ils le veuillent ou qu'ils ne le veuillent pas, les savants seront donc forcés de collaborer avec leurs collègues étrangers ; la nécessité même de connaître à fond les matières qu'ils traitent leur feront un devoir d'étudier les principaux travaux publiés sur ces matières à quelque nationalité que l'auteur appartienne. Pas plus après qu'avant la guerre, un économiste, un philosophe, un mathématicien, ne pourront se dispenser de lire les travaux étrangers ; ils seront comme par le passé obligés non seulement de connaître les œuvres fondamentales, mais de se „tenir au courant", c'est-à-dire de lire régulièrement les principales revues étrangères. Après aussi bien qu'avant la guerre, nos étudiants exigeront de leurs professeurs qu'ils leur fournissent les derniers résultats des recherches scientifiques où qu'elles soient faites. C'est à cette condition seulement que nos maîtres maintiendront leur autorité.

Ce serait d'ailleurs bien mal connaître les savants et leurs habitudes de travail consciencieux et méticuleux que de supposer qu'ils renonceront à la légère aux contributions fournies par la science étrangère. Les plus patriotes même y auront recours pour en faire bénéficier leur propre pays. Ils seront ainsi conduits à examiner les théories, les hypothèses de leurs collègues étrangers, ne fût-ce que pour les contredire et, bon gré mal gré, les rapports se rétabliront. Etant données la diversité des modes d'information, la rapidité et la multiplicité des moyens de communication, il est probable même que les relations se rétabliront beaucoup plus vite qu'on ne l'admet communément. Savoir quelles formes prendront les rapports personnels entre savants est une question secondaire qui dépendra dans chaque cas particulier des circonstances et qui n'intéresse qu'indirectement la science. Il nous suffit de constater pour le moment et de rappeler que celle-ci étant le bien commun de l'humanité, tous ceux qui s'en disent les serviteurs sont appelés à collaborer à la même œuvre : l'organisation et la coordination de leurs efforts est une nécessité inéluctable : ils y reviendront par la force des choses. Cela ne veut pas dire, du reste, qu'il faille laisser au temps seul le soin de guérir les plaies. Toute parole d'apaisement devra être considérée comme un service rendu à la science, et il faut savoir gré aux savants qui, malgré le fracas de la guerre, n'ont pas craint d'affirmer hautement leur foi dans un avenir meilleur, leur inébranlable attachement aux principes de solidarité qui doivent unir les bienfaiteurs de l'humanité à travers tous les pays et tous les temps.

F. L. B.

(1) Voir n° 282.

EXPOSITION DE NOTRE TOMBOLA

Tous les jours, y compris le dimanche, de 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi, rue Royale, 76, exposition des œuvres de notre tombola. Entrée : fr. 0.50, contre remise d'un billet de la tombola.

PETITE GAZETTE

MORT DE M. LOUIS HUYSMANS

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la mort de M. l'avocat Louis Huysmans, ministre d'Etat, représentant libéral de l'arrondissement de Bruxelles.

M. Louis Huysmans était une des personnalités les plus en vue de notre personnel parlementaire. Né à Hasselt en 1844, il avait fait de brillantes études à l'Université de Louvain ; inscrit au Barreau de Bruxelles en 1866, il en devenait le bâtonnier en 1901 et se lançait dans la politique des partis. Il fut président de la Ligue Libérale pendant deux périodes de trois ans, siégea au Conseil provincial du Brabant de 1875 à 1892, et fut à deux reprises membre de la Chambre des représentants, dont la seconde fois depuis 1900. Le Roi, appréciant la haute influence qu'il exerçait sur le parti politique dont il était un des leaders, l'avait nommé ministre d'Etat.

Un de nos amis l'avait rencontré au début d'octobre à Ostende, quelques jours avant la chute d'Anvers. Malgré son grand âge, malgré les fatigues que lui avait imposées le déplacement du gouvernement, qu'il avait suivi, M. Huysmans lui avait affirmé, en des termes d'une noblesse qui avait forcé son admiration, sa confiance dans les destinées de la Belgique.

— Je ne suis de mon pays, disait-il, qu'un modeste ouvrier, mais je suis résolu à lui sacrifier, sans hésiter, toutes mes forces et tout mon dévouement."

Depuis lors, M. Huysmans avait vécu au Havre dans une situation que son état de santé précaire faisait plutôt effacée, mais qui n'empêchait point les chefs du gouvernement de recourir chaque jour aux lumières de sa haute intelligence et de son patriotisme éclairé.

Il est mort sur la terre d'exil, entouré de la haute estime et de la sympathie cordiale de tous les Belges réfugiés en France. La nouvelle de sa mort fera ici sensation.

AU COMITÉ DE SECOURS D'IXELLES

A la suite des bruits malveillants qui sont répandus parmi les habitants d'Ixelles, le Comité de secours et d'alimentation vient d'afficher l'avis ci-dessous :

— Des bruits calomnieux colportés dans la commune tendent à faire croire que des membres du Comité et spécialement son président, M. Emile Duray, l'honorable bourgmestre, se font allouer des indemnités plus ou moins considérables.

„Le Comité proteste énergiquement contre ces allégations mensongères, qui sont de nature à porter gravement atteinte au caractère de tous les membres du Comité, dont le dévouement et le désintéressement n'ont cessé d'être entiers.

„Le Comité poursuivra judiciairement toute personne qui tiendra des propos semblables."

Et ce sera justice !

PETITE SUISSE

Dans un paysage idyllique des vaches paissent. C'est une grasse prairie des bords du canal de Charleroi, entre la chaussée de Mons et les cheminées de l'usine à gaz de Curegnem.

Il est quatre heures. Une voiture attelée d'un cheval et chargée de cruches a fait son entrée dans la prairie : on devine la pastorale qui va se dérouler.

Le garçon bouvier réunit le troupeau, chassant devant lui toutes les vaches aux pis tendus. Il les pousse, aidé d'un gamin, vers une clôture en fil de fer.

Après un moment de désarroi — les vaches n'ont pas la compréhension vive — toutes les bêtes sont rangées front à la clôture. Alors le bouvier les attache l'une après l'autre, espacées de quelques mètres, moyennant le bout de corde qui leur pend aux cornes.

Les seaux sont amenés et la traite commence dans le rang des vingt vaches, graves et silencieuses, immobiles et ruminantes, debout à l'ombre des grands arbres qui bordent le canal.

Quel tableau ! Et quel lait !...

Oui, monsieur, la Suisse est aux portes de Bruxelles ! Le lait pur est à deux pas !

Deux garçons laitiers, fendant de leurs sabots l'herbe profonde, vont viter les seaux pleins dans les cruches posées sur la prairie. Oh ! caillot blanc et crémeux !...

Pendant ce temps le cheval, qui a du loisir, promène à sa fantaisie la voiture par la prairie, se régale de l'herbe haute et s'amuse sagement, à sa façon de cheval attelé.

Les vingt vaches étant traites, le lait part en voiture... pour le baptême !

UN PARLEMENT BRUXELLOIS

Parfaitement ! Il remonte à l'avant-dernière occupation de Bruxelles, qui donna lieu à tant d'incidents funambulesques. Ce Parlement s'appelait : „Assemblée des représentants provisoires de la ville libre de Bruxelles" et tint ses premières séances à l'Hôtel de Galles, aujourd'hui l'hôtel du ministère de la guerre. L'élection de ces députés avait été ordonnée par la Convention Nationale et s'accomplit dans de fantastiques conditions de célérité. Le 18 novembre 1792, l'occupant fit afficher sur les murs de Bruxelles la proclamation suivante :

— La liberté ou la mort. Les amis de la liberté et de la souveraineté du peuple sont invités à se rendre aujourd'hui en l'église Sainte-Gudule, pour y rentrer dans l'exercice de leurs droits et procéder à la nomination de leurs représentants provisoires."

La grande majorité des Bruxellois, toutefois, s'abstint de se rendre à la collégiale ; les „libertaires" et les „égalitaires" furent à peu près seuls à participer au scrutin, munis des bulletins de convocation fantaisistes sur lesquels on avait amalgamé des noms qui hurlaient de se trouver acoquinés.

Sous prétexte de garantir la liberté de l'électeur, on avait pris des précautions militaires imposantes : les abords de l'église étaient entourés de piquets d'infanterie et d'escadrons de cavalerie et quelques pièces de canon braquées à l'entrée des rues adjacentes imposaient aux protestations trop bruyantes de salutaires réflexions. Les électeurs pouvaient remplir leurs devoirs civiques sous la protection bienveillante de patrouilles qui arpentaient le temple dans tous les sens.

On devine ce que pouvait donner pareille consultation politique. A 6 heures du soir, 80 députés étaient élus en une fantastique mixture. Sur cette liste, les noms des curés de Sainte-Catherine, de Saint-Nicolas et du Finistère, du comte de Saint-Remy, des ducs d'Arenberg et d'Ursel, d'avocats, de notaires, de médecins, d'apothicaires, de banquiers, de grands négociants, voisinaient avec ceux de tanneurs, de plafonneurs, de boulangers, de bateliers, de merciers. Il y avait même un mathématicien dans la troupe joyeuse. Inutile de dire que beaucoup de ces représentants, élus à leur insu et contre leur gré, notamment les ecclésiastiques et les membres de l'aristocratie, s'empressèrent de décliner un mandat qui leur avait été conféré dans des conditions aussi peu flatteuses.

Ce parlement folichon fut installé le 19 novembre et à cette occasion de „grandes réjouissances" eurent lieu à Bruxelles. Les „Amis de la Liberté et de l'Egalité" replantèrent l'arbre de la liberté au milieu de la Grand'Place et la population fut conformément désaltérée.

De quels pouvoirs étaient investis les représentants de la ville de Bruxelles ? Si nous consultons le très intéressant recueil des procès-verbaux de leurs séances, nous voyons qu'ils s'arrogèrent le droit, non seulement d'administrer les affaires de la ville, mais encore de veiller au bien-être de la Belgique entière. Ils se déclaraient dans le cas „d'un membre d'une société quelconque qui, voyant les affaires de la société abandonnées pendant l'absence de ses associés, doit, autant qu'il est en lui, les administrer seul au profit de tous". Ce n'était pas plus difficile que cela.

Le peuple de Bruxelles, frondeur par essence, n'accepta pas la tutelle de ces singuliers députés ; on leur manqua publiquement de respect. Des murmures on en vint à la résistance violente ; les Bruxellois exigèrent l'annulation d'élections qui répondaient si peu au vœu général ; ils voulurent se réunir dans les églises paroissiales pour désigner de nouveaux mandataires. L'occupant sut, toutefois, comprimer le mouvement.

L'esprit avancer de Bruxelles prit sa revanche ; en pleine rue, on décocha mille traits à l'adresse des „provisoires", que l'on montrait du doigt et qu'on gratifiait d'appellations peu flatteuses. Les députés furent obligés de prendre un décret par lequel la détention et même la peine de mort étaient comminées contre ceux qui osaient attenter à la majesté de leurs délibérations. Leur règne, cependant, fut court ; ce furent leurs maîtres de Paris qui se chargèrent de les mettre sous tutelle, de prononcer leur déchéance morale et de les faire finalement disparaître.

EX-VOTOS, FÊTES ET PROCESSIONS

La nationalité d'un peuple s'affirme autant par la persistance des caractères physiques, de la race et de la langue, que par la permanence des usages, des mœurs et des coutumes.

Depuis le jour où l'histoire enregistra les événements auxquels nos populations furent mêlées en y jouant un rôle souvent non dépourvu de grandeur, elles se sont fait connaître à certains caractères qui, malgré toutes les vicissitudes qu'elles ont traversées, se sont perpétués à travers les siècles jusqu'à nos jours.

César parle de fédérations de tribus d'assemblées nationales où nos premiers pères examinaient et discutaient les affaires publiques, approuvaient ou rejetaient les projets des chefs. Qu'on cesse donc de faire remonter aux Anglais ou aux Français l'invention des assemblées législatives ; les Nerviens et les autres peuples fixés sur notre sol les connaissaient avant l'ère chrétienne ! Tacite fait allusion à des banquets politiques ; donc, plagiat encore les fameux banquets de la France républicaine en 1848 !

Mais voilà les Nerviens vaincus ; les Aduatiques exterminés ; Clovis et ses Francs sont venus et la féodalité est née. La tradition de la liberté n'est cependant pas perdue. En face du seigneur et de la noblesse, la plèbe se dresse. Les échevins des communes et les doyens des métiers défendent, parfois au prix de leur vie, les droits de la bourgeoisie et des travailleurs.

A leur tour, les communes perdent leur autonomie et leurs privilèges, les corporations sont supprimées. Vains efforts ! Le droit communal et l'esprit d'association sont plus vivants que jamais en Belgique.

Nombre de pratiques de la religion primitive, antérieures à la conquête romaine et au christianisme se sont perpétuées, tel le traditionnel repas qui réunit dans les Flandres et le Hainaut tous les membres de la famille après les funérailles ; c'était, chez les premiers [illegible] parle l'Histoire, un festin qui [illegible] sur la tombe même du défunt.

Que rappellent les statuettes de saints ou de la Vierge que l'on rencontre si fréquemment dans nos campagnes [illegible] que autre isolé, remarquable [illegible] âge ou par ses [illegible] Une solidité de [illegible] tournes la tradition des [illegible] des arbres, tout simplement. A Poperinghe, à la fin de la récolte, pourquoi le paysan brûle-t-il, avec un bruyant accompagnement de cris de joie et de chants, le dernier plant de houblon au milieu du champ qui l'a porté ? Ne remarque pas la l'intime souvenir de cette ou [illegible] tions que l'on pratiquait autrefois sur la récolte pour amadouer la [illegible] et le remercier du bonheur qu'il avait apporté à la bonne récolte des travaux agricoles ?

L'usage de donner des „cougnolles" à la Noël, des pains d'épices au nouvel-an, provient sans doute aussi de la coutume qu'on avait jadis d'offrir, en guise d'étrennes, la réduction de l'image de divinités païennes composée de farine pétrie avec du miel.

Vieux encore, les ex-votos ! Autrefois, comme aujourd'hui, c'était la grossière représentation du pied, de la main ou de la tête que l'on exposait dans les lieux consacrés à certaines divinités soit pour en obtenir la guérison du membre malade, soit pour témoigner la reconnaissance du patient dont les désirs avaient été exaucés.

Dans la vie de famille, mêmes phénomènes. Certaines fêtes traditionnelles remontent à une si haute antiquité qu'il est parfois devenu difficile d'en préciser la signification. La Saint-Nicolas, les Innocents, les Rois, la Mi-Carême, les œufs de Pâques enfin ne sont plus guère que les fêtes de l'enfance et — comme certains spécimens d'architecture qu'on respecte jalousement — ne subsistent que par cet impérieux et mystérieux besoin que nous éprouvons tous, de nous rattacher au souvenir des générations antérieures dont nous sommes les héritiers et les continuateurs.

La vie publique surtout a gardé son caractère éminemment traditionnel dans les kermesses flamandes et les ducasses du pays wallon. La Belgique est pour ainsi dire — ou était — la terre promise des festivités. Nulle part, croyons-nous, les nombreuses solennités religieuses, civiles et mondaines des âges passés ne se sont mieux conservées. C'est à l'occasion des fêtes patronales que s'organisent ces pèlerinages dont plusieurs sont célèbres : ceux de Montaigu, de Dieghem, d'Anderlecht. D'autres fois, ce sont des processions symboliques rappelant les mystères du moyen âge comme à Bruges, à Courtrai, à Furnes ; des cortèges semi-religieux, semi-militaires, comme à Bruges encore le 15 août (N. D. des Aveugles), à Walcourt, à Châtelet, à Gerpinnes, à Fosses, De Heigne, à Thiméon, près de Gosselies, se font une procession dansante dans le genre de celle d'Echternach.

Enfin, les grandes cavalcades avec leurs chars allégoriques, leurs géants et animaux fabuleux, devenues des solennités presque nationales, à Mons, à Ath, à Tournai, à Malines, à Anvers et autrefois à Bruxelles, sont une réminiscence des spectacles ambulants des anciennes chambres de rhétorique.

Cet attachement du Belge à ses coutumes explique l'énergique et indomptable persistance du caractère national, malgré les diverses dominations qui se sont succédé dans son pays.

LE TRAMWAY EN PANNE

C'est près d'une courbe importante, à un endroit où plusieurs lignes réunissent leurs voitures sur les mêmes rails. Voici que l'une de ces voitures, ayant prolongé l'arrêt réglementaire, accumule derrière elle une longue rangée de ses pareilles, tandis que les badauds font cercle autour de la première. Celle-ci n'a éprouvé aucun accident de traction ; elle n'est l'objet d'aucun effort technique ; on ne voit près d'elle aucun de ses conducteurs, de ces braves gens dont, entre parenthèses, il faut, chaque fois que l'occasion s'en présente, louer le dévouement et le tact, sans analogue à l'étranger.

C'est un garde-ville correct qui, seul, s'occupe à faire le nécessaire pour que règne le bon ordre et que la circulation se rétablisse. Ne croyez pas qu'il songe à prononcer le „Circulez" national ! Non. Il s'occupe à dresser procès-verbal à un bonhomme assis dans la voiture ouverte et qu'on n'a pas jugé nécessaire d'en faire descendre : „Vos nom, prénoms, qualités, domicile ?..."

Tout cela ne demande pas trop de temps, par bonheur. L'agent correct s'éloigne finalement en se dandinant, remettant son carnet en poche, et les spectateurs se dispersent..., cependant qu'une dizaine de tramways, venant de toutes les directions, reprennent leur course interrompue par ce tout petit événement, cet événement de rien du tout, cette vétille, ce grain de sable dans la vessie de Cromwell, qui suffit à changer l'aspect d'un monde... ou d'une ville !

LE PLAISIR DE BOUQUINER

Il n'est pas de plaisir plus doux que celui de bouquiner.

Lorsque le ciel est gris et que l'âme est comme effleurée de mélancolie, il fait bon s'arrêter sous la lumière doucement tamisée de la Galerie du Commerce ou du Passage Saint-Jean et passer là de longues heures devant les boîtes des bouquinistes. On remue les volumes dépareillés aux feuilles cornées et salies ; on se sent attiré vers les longues files de reliures bien rangées et bien propres. Chaque livre déjà lu vous remet en mémoire de gracieuses images. La lumière est si fine, l'entourage si paisible, que l'on ne sait si l'on s'immobilise pour les livres ou pour le charme du lieu.

Les gens qu'on coudoie devant ces bibliothèques en plein air sont d'humbles curieux, des étudiants artistes, des savants indigents. Il en est qui viennent pour faire des découvertes. Ce sont des bouquineurs vieillis et chagrins qui parlent avec regret du bon temps où, dans la boîte poudreuse des livres à deux sous, on trouvait confondus avec les manuels classiques les éditions princeps et les livres rares. Aujourd'hui, il n'y a plus au rebut que ce qui mérite d'y être. Chaque livre est apprécié à sa juste valeur ; le bouquiniste a tenu compte de tous les éléments dont l'ensemble détermine ses prix ; son jugement est un arrêt en dernier ressort. D'autres amateurs viennent là pour connaître les dernières nouveautés : ils lisent sans bourse délier. Tel ce critique flamand qui consacrait un article à la „648 E S" de Mirbeau et se glorifiait de ne connaître ce mauvais livre que pour l'avoir lu aux dépens de M. Meens pendant que celui-ci le surveillait du coin de l'œil.

Il n'est pas de plaisir plus doux que celui de bouquiner !

On remue ce faisant des choses douces et terribles. On évoque naturellement les morts : c'est comme un voyage aux Champs-Elysées parmi les ombres des hommes qui furent illustres et de ceux qui, après s'être enivrés de succès, en connurent [illegible] les [illegible] En fouillant dans [illegible] papier noirci, on se prend à [illegible] l'on se demande : Pourquoi tant de pages inutiles ? Ne vaudrait-il pas mieux ne point écrire ?

Anatole France disait, [illegible] d'une bibliothèque :

— Un Palais du livre n'est pas un Palais du silence. Le Parlement le plus [illegible] de tous les [illegible] de repos [illegible] parle à la fois et dans toutes les [illegible] de tout, nient tout, affirment tout, doutent de tout, raillent tout, se fâchent de tout. Tous ces volumes, en apparence si cois sur les rayons, se contrôlent les uns les autres quand ils ne se contredisent pas eux-mêmes, ingénuiment ! Mais tout ce bruit, nous ne l'entendons plus, ou, si nous l'entendons, nous n'y prenons pas garde, car nous avons acquis la douce vertu de tolérance. Dans cette confusion inouïe de pensées et ce chaos de paroles, nous avons appris à reconnaître l'effort soutenu de l'esprit humain, qui est sans trêve à la recherche de la vérité.

La **Petite Université** ouvrira ses cours le 15 septembre (voir aux annonces, 6e page). 15978

AU BUREAU DES BREVETS

La curiosité m'a pris d'aller voir, au bureau des brevets, ce que font les inventeurs. Vous avez tous connu des inventeurs, braves gens accomplissant tous les actes de la vie ordinaire d'un air indifférent, mangeant quand on leur sert à manger, buvant quand on leur offre à boire, et se couchant pour faire comme tout le monde, sans beaucoup dormir. Leurs cerveaux sont las de véhiculer des combinaisons, d'élaborer des rêves, et ils s'endorment avant de les avoir amenés sur la voie des réalisations pratiques.

Toute manifestation nouvelle de la vie sociale constitue pour eux un champ d'expériences. Et c'est dans les époques les plus troublées qu'ils enfourchent le plus délibérément leur dada. A des nécessités nouvelles il faut, n'est-il pas vrai ? des remèdes nouveaux. Des problèmes se posent journellement : il faut leur trouver des solutions.

C'est ainsi que les inventeurs trituent la pâte alimentaire, font de la chicorée avec du crottin de cheval ultérieurement aromatisé, du poivre avec des détritus de condiments divers, du pain avec du son, de l'eau ...avec je ne sais quoi.

Je m'attendais — c'était bien naturel en ce moment — à voir figurer dans la liste des brevets enregistrés une interminable série d'engins de destruction. Point ! La raison en est vraisemblablement que ces engins, dont la fabrication serait révélée par la prise du brevet et la possibilité d'en constater la description, ne sont point soumis à une révélation publique.

Il y a pourtant des brevets meurtriers.

Parmi eux, je relève ceux qui indiquent des armes à feu automatiques : toute une série de pièges. On marche sur un terrain défendu ; on franchit une barrière protectrice ; on force la serrure d'une porte quelconque ; il n'y a nul gardien apparent ; on se croit fort en sûreté : crac ! un ressort se déclanche et on se trouve fort mal en point !

On a fait breveter quantité d'attrape-mouches. On a fait breveter des fusils à air, qui lancent sournoisement leurs projectiles sans déceler l'endroit du lancement. On a pensé au paisible bureaucrate, et on lui a facilité sa besogne, devenue pourtant si facile, par l'invention d'une règle buvard qui sèche le papier en même temps qu'elle assure la bonne ordonnance de l'écriture.

J'ai découvert encore un brevet décelant l'existence d'un agent pour adoucir l'eau. Et cela m'a rendu rêveur ! Ah ! certes, je l'aime bien, l'eau claire, insipide, incolore, inodore et si rafraîchissante ! J'en bois chaque matin avec plaisir, par ces temps de dèche, à tous mes repas avec résignation. Mais si j'avais pu prévoir un brevet, c'en eût été un qui aurait tonifié l'eau, qui l'aurait aromatisée, oserai-je dire un peu alcoolisée, moyennant un truc auquel le damnable alcool fût resté complètement étranger !...

On a breveté encore un procédé pour le pavage des rues. Il sera à utiliser, celui-là, chaque fois qu'une révolution ayant pris fin, les pavés des barricades devront reprendre bourgeoisement leurs alvéoles respectives dans la chaussée.

Puis, il y a un brevet revendiquant la vente exclusive d'une nouvelle casquette. Une nouvelle casquette ! Sera-t-elle imperméable à la pluie, résistante au vent, réfractaire aux balles, à l'abri de l'ushre ? Tiendra-t-elle toute seule sur la tête ou reviendra-t-elle comme un toutou, à l'appel strident de son propriétaire ? Mystère ! C'est une nouvelle casquette.

Je note un appareil pour tourner les feuilles de musique. Quel est le cruel ennemi du flirtage qui a pu imaginer une pareille et aussi antisociable mécanique ? Que ferez-vous, ô Roméo ! qui n'aviez guère que cette occasion de faire votre cour, pendant que Juliette tapotait des notes plus ou moins parentes de la nommée Musique ? Que ferez-vous, ô Juliette, qui guettiez le roucoulement de Roméo ?... Invoquer Shakespeare ? Il est mort !

Il faut encore que je cite en passant un cure-casseroles pour ménagères indolentes. Je ne sais pas ce qu'il vaut, ce cure-casseroles, mais je connais dans mon logis un brave chien anglais, gentil tout plein, un peu bruyant à l'heure des repas, et qui lui donnerait fameusement le pion, au cure-casseroles de l'inventeur ! Ah ! ce n'est pas lui, j'en assure l'univers entier, qui laisserait perdre la moindre particule des résidus culinaires...

Je termine par l'énoncé d'un titre de brevet qui m'a fait rêver : boutier musical. J'ai demandé le dossier. J'ai reconnu le nom de l'inventeur, un chef d'orchestre. Vous avez tous entendu parler des „boutiers", je veux dire de ces boules creuses qui circulent sur une tringle métallique et servent aux enfants pour apprendre à compter.

Elles ont servi pendant longtemps aussi aux joueurs de billard pour marquer leurs carambolages. Eh ! bien, grâce à un ingénieux agencement de clefs et de notes, les enfants pourront apprendre sur ce boutier, sans fatigue, de façon infaillible, toute la science du solfège.

Voici donc que les artistes s'occupent de science, voici que les bohèmes font irruption dans la vie pratique ! Que les temps sont changés !...

Pour les reins, le cœur, l'arthritisme, buvez l'eau de SPA (MONOPOLE), source la „Reine", recommandée par la Faculté médicale. Dépôts : Bruxelles, 3, Quai-aux-Barques ; Anvers, 31, rue d'Orange. 6997

LA VITESSE DU SON

En ce temps d'orages et de batailles, où de chez soi l'on entend à tout moment gronder le tonnerre ou le canon, il est du plus haut intérêt de posséder quelques notions précises sur la vitesse du son. Aucun de nos lecteurs n'ignore que le son ne se [illegible] dans le vi[illegible] les cor[illegible]bles peuvent [illegible]ere. Considérons donc sa vitesse [illegible] dans les gaz, dans les liquides et dans les solides.

A. Dans les gaz. — Ce n'est qu'à partir du XVIIe siècle que commencent les pro[illegible]ure scientifique. Les m[illegible] pour la vitesse du [illegible] [illegible] 1150 pieds, soit [illegible] donne 335 mètres à 2° C. et 351 mètres à 28° C.

En 1891, l'Anglais Goldingham trouve 347 mètres à 28° C.

Au mois de juin 1822, les membres du Bureau des longitudes mesurèrent la vitesse du son dans l'air entre les deux stations de Villejuif et Montlhéry. Ils opéraient la nuit. A chaque station on tirait, de dix en dix minutes, un coup de canon. Les observateurs de Villejuif entendirent les douze coups tirés à Montlhéry, mais ceux de Montlhéry n'entendirent que sept coups sur douze tirés à Villejuif, la direction du vent étant contraire.

On notait au chronomètre le temps qui s'écoulait entre l'apparition de la lumière, au moment de l'explosion, et l'audition du son.

A cause de l'instantanéité de la perception lumineuse, ce temps était considéré comme rigoureusement égal à celui qu'employait le son pour franchir la distance des deux stations. Comme la durée moyenne de propagation était de 54,6 secondes en divisant par ce nombre la distance des deux stations ou 18.612,52 mètres, on trouva pour la vitesse du son 340,89 mètres à la température de 15° centigrades et sous la pression de 756 mm.

En 1864, le physicien français Regnault fit de nouvelles mesures de vitesse dans l'air au polygone de Satory à l'aide d'une méthode d'inscription graphique où tout se notait automatiquement. Il trouva que la vitesse du son décroît avec la température, descendant de 337 mètres à 10° jusqu'à 333 mètres à 0°.

Le son varie aussi d'un gaz à l'autre, comme l'a prouvé Dulong. Ce physicien a obtenu, à la température de 0°, 261 mètres pour le gaz carbonique, 331 mètres pour l'air et 1.269 mètres pour l'hydrogène — le plus léger des gaz.

Le chiffre de 331 mètres pour l'air a été obtenu également par MM. Viole et Vautier au cours d'expériences faites dans des conduites d'eau que l'on installait à Grenoble.

Les Hollandais préfèrent 332 mètres et les Autrichiens 333, mais quel que soit celui de ces trois derniers nombres que l'on choisisse, on peut dire qu'en moyenne le son franchit un kilomètre en trois secondes, ce qui correspondant à 20 kilomètres par minute.

Donc quand on tire le canon à Ypres nous n'entendons le bruit que 4 minutes au moins après la détonation, puisque la distance Bruxelles-Ypres est de 80 kilomètres. Le canon de Verdun (distance 200 kilomètres), ne s'entend qu'après 40 minutes ; mais en pratique, ce temps doit être plus long étant donné les multiples déviations des ondes sonores.

B. Dans les liquides, la vitesse est plus grande que dans l'air. Lorsqu'on choque deux pierres sous l'eau dans une rivière, on entend distinctement de la rive le bruit du choc.

Inversement, un plongeur perçoit au fond de l'eau les bruits du rivage.

La vitesse du son dans l'eau a été déterminée par MM. Colladon et Sturm par des mesures faites en 1827 sur le lac de Genève.

Une cloche suspendue à un bateau et plongée dans l'eau du lac était frappée par un marteau dont le mouvement produisait en même temps l'inflammation d'une fusée. Du rivage opposé ou sur un autre bateau situé à une distance connue du premier, on comptait le temps écoulé entre l'apparition de la lumière et l'arrivée du son que l'on percevait au moyen d'un cornet acoustique dont le pavillon plongeait dans l'eau.

Les expérimentateurs trouvèrent 1,435 mètres par seconde à la température de 8°1.

C. La conductibilité des solides est telle qu'un bruit très léger, comme celui d'une barbe de plume qu'on frotte à l'extrémité d'une poutre en bois, est perçu à l'autre extrémité.

Le sol conduit si bien le son que la nuit, en appliquant l'oreille contre terre, on peut entendre à de grandes distances des pas de chevaux ou tout autre bruit.

D'après les recherches de Biot, la vitesse du son dans la fonte de fer est 10 fois plus grande que dans l'air. Elle est 12 fois plus grande dans le cuivre, 16 fois dans le fer et 18 fois dans le bois de sapin.

RAVISSANT CHAPEAU Enfant Réclame 7.90. Mme Vandepaate, r. Saint-Jean. 15763

ABATTOIRS ET MARCHÉS D'ANDERLECHT

Marché au gros bétail du 8 septembre 1915. Exposés : bœufs, 534 ; taureaux, 143 ; vaches, 765. Total, 1.442.

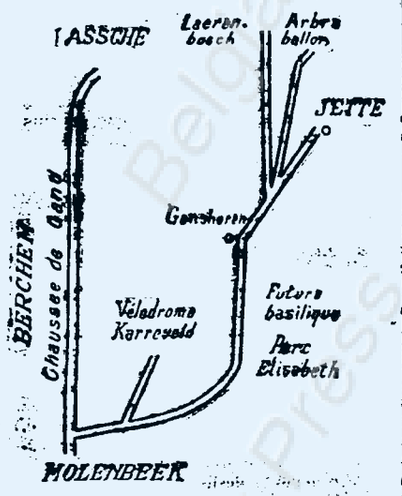
DANS LA GRANDE FORÊT

L'excursion que feront dimanche 12 septembre

La Promenade du Dimanche

Karreveld et Ganshoren

Il n'est pas rare, pour les excursions sommes pour les voyages, que l'on commence par aller plus loin, je veux dire que, traversant simplement une contrée, l'on ne vous prend liantise de lier connaissance plus intime avec tel vallon verdoyant et simple, avec tel hameau groupé autour de son église robuste ou légère, avec un bois, dont on a vu la masse sombre se profiler à l'horizon, et mélancoliser, romanciser tout le paysage. Que de noms émouvants, que de lieux charmants l'on rencontre au fil rapide du chemin de fer ou même d'une excursion pédestre à but plus lointain que les choses entrevues au passage ! Avec chacun de ces bourgs, villages ou hameaux, l'on voudrait se familiariser, pénétrer dans leur vie et n'ignorer nul de



leurs aspects. La vie, hélas ! est trop courte pour tant embrasser, pour tant de voyages attentifs et pieux... Du moins, les événements actuels et la proximité même nous permettent de faire avec la contrée bruxelloise cette connaissance plus ample, plus approfondie, dont l'effet pour les lieux comme pour les personnes est de mieux vous les faire aimer, en nous révélant leurs fonds, leurs charmes, leurs attraits les plus secrets.

Retournons donc à l'ouest de Bruxelles, vers les campagnes toutes simples, mais jolies, de Berchem, Grand-Bigard, Zellick, Ganshoren, situées aux deux côtés de la chaussée de Gand. Celle-ci, comme les chaussées parallèles de Hal-Mons et de Ninove, formant, à la traversée des faubourgs d'Anderlecht et de Molenbeek, une sorte de pays perdu, plus ou moins inconnu des Bruxellois du nord et surtout de l'est et du sud.

La vieille chaussée de Gand, que nous atteignons — trams jusque là : de la Bourse, tram économique ; des boulevards circulaires, trams 15 et 17 — au delà du pont jeté sur le canal de Bruxelles à Charleroi, est bien caractéristique. Quand on la suit, assez tôt le matin, on a tout le spectacle de la vie maraîchère de la banlieue campagnarde vers la ville; des attelages de quatre ou cinq chiens tirent de longues et larges charrettes où s'accumulent les paniers, parmi lesquels trônent paysannes à fichus rouges recouvrant la tête, ou paysans ayant un cou un mouchoir de même couleur. Ou bien ce sont des attelages, également rustiques, de chevaux. On dit que vers Saint-Gilles et vers Schaerbeek les maraîchers utilisent davantage l'âne. A quelques pas, sur la chaussée de Gand, vous apercevez par la rue du Comte de Flandre le dôme ajouré à colonnes de l'hôtel de ville de Molenbeek, près duquel se tient un marché extraordinairement grouillant et agité. Sous des échoppes volantes se débitent toutes sortes de victuailles et de légumes. Les rues d'alentour présentent aussi des maisons basses, magasins de bric à brac, véritables échoppes de jadis. Les villageois que vous rencontrez, allant et venant sur la chaussée, ont bien le type flamand. Leur visage est rude, ils sont petits et trapus. Baudelaire l'avait noté avec beaucoup de finesse : le vrai paysan brabançon est d'ordinaire de taille plus élancée. Divers noms de rues latérales : d'Ostende, de Menin, etc., rappellent aussi la direction de la Flandre. Au delà du pont du chemin de fer de ceinture, les exploitations maraîchères se multiplient, étalant la fraîcheur et la variété de beaux légumes et voisinant souvent avec des jardins d'horticulteurs, tout pleins de la joie et du coloris des fleurs. Je note un horticulteur qui a taillé ses ifs en fauteuils, au bord de la route... Pour un peu, on irait s'y asseoir.

On a pu prendre le tram économique jusqu'au pont du chemin de fer, près de la gare, dite de l'Ouest. Au delà se montrent, à droite, la tour rouge à clochetons blancs de l'église de Koekelberg et, dans son voisinage immédiat — en réalité, il y a une certaine distance — les tourelles de Saint-Remy. On aperçoit aussi Sainte-Marie, son dôme et sa tour si caractéristique. En avant, un demi-cercle de belle et attirante verdure.

Nous tournons à la route de droite, un peu avant le vélodrome. Là un champ que nous coloyons, nous donnera une leçon vivante de culture des chicorées, le savoureux légume brabançon. Certaines tiges ont encore leurs longues feuilles, veinées de rouge; d'autres sont coupées presque à ras du sol; les feuilles servent de nourriture au bétail; quant aux tiges, elles se resserrent dans le sol et prennent ce petit air fagoté que nous leur connaissons. Avant d'être apportées sur nos marchés, elles ont, au préalable, été blanchies sous des terreaux. Qu'on excuse cette petite leçon d'agriculture. Mais il n'est pas nisé toujours de la demander au paysan. Son air narquois semble répondre : „Peut-on, à ce point être de la ville et ne pas savoir comment poussent les chicorées !" En réalité, la culture de ce légume est moins simple que celle de beaucoup d'autres.

En décrivant une courbe sur la gauche, le pavé amène à proximité de la ferme et du château-restaurant du Karreveld. Ne vous étonnez pas, si ayant longé la chaussée de Gand, vous avez vainement cherché cette construction mi-résidence „bel" et mi-rustique. C'est que les hauts gradins du vélodrome la masquent à la vue. Nous découvrons l'arrière de cet établissement sportif et un peu de fortune. Certes, les arènes antiques avaient un autre air avec leurs marbres et leurs granits, leurs colonnades et leurs piliers. Mais portons nos yeux en face, sur le pittoresque site de Karreveld. A l'angle de droite, une grande porte d'entrée pansue, à toiture d'ardoises, flanquée d'un côté de deux contreforts baignant dans l'étang et, de l'autre, d'une grandeur tourelle. A l'autre extrémité se devine une aile, dans la verdure, une petite construction isolée, également à tourelle. Entre deux, se mirant aux eaux de l'étang, se développe la belle et originale façade du château-restaurant, avec ses fenêtres grillées, à meneaux de pierre et à volets gris, ceux-ci s'harmonisant par leur teinte aux ardoises du toit, coupé de pignons à gradins et de fenêtres mansardées. Le site est réellement joli. On aperçoit aussi la vaste grange et la propriété maison d'habitation de la ferme. Pénétrons à l'intérieur par un couloir de verdure, à notre gauche, lequel aboutit à une pelouse, où il y a bancs et tables rustiques, kiosque à musique, balançoires, etc. Un pont recourbé enjambant l'étang mène aux salles, lesquelles ont perdu tout archaïsme; seule, une grande cheminée, dont le manteau s'orne d'un bas-relief commémoratif de la campagne de 1870. Curieux comme je le suis, j'ai jeté un coup d'œil aux dépendances d'arrière; là se voient une sorte de balvédère sur piliers, des arcades aux colonnes engagées, parmi des cours où l'herbe victorieusement lutte contre les pavés. D'ancienne chapelle de la villa sert, paraît-il, d'écurie. De la terrasse, entre le restaurant et l'étang, on a un joli coup d'œil sur la verdure environnante. On en oublie même les gradins sales du vélodrome. Par un beau jour, comme on est bien là, au bord de l'eau, à humer l'air frais et à rêver dans ce site coquet à la fois de modernisme et d'archaïsme !

Notre itinéraire requiert que d'abord nous rebroussions chemin quelques pas jusqu'à la route de l'arrivée. Nous poursuivrons ensuite cette même route, en longeant un ruisselet dont les courants verticaux sont recouverts d'une extraordinaire verdure de gazon et d'orties. Au delà d'une ferme, on aperçoit sur la gauche le château d'eau de Berchem. Il faut prendre la direction contraire par un sentier qui gravit ce qu'on appelle „la montagne" et va se raccorder à un boulevard continuant au plateau de Koekelberg. Mais avant d'arriver à ce point, on a, de l'avenue, une fort belle vue sur Laeken et ses monuments : tourelles de Saint-Gilles, colonnades du Palais de Justice, clocher de la Chapelle, timbre tour de l'Hôtel de ville, tours carrées de Sainte-Gudule et clocheton, plus encore Sainte-Marie et les tours renaissance de l'église Saint-Joseph.

Au bord de quelques minutes, l'on débouche à l'extrémité du parc Elisabeth. Là, des talus étranges, de grands trous dans le sol. C'est l'emplacement de la future basilique du Sacré-Cœur, qui doit dominer Bruxelles, comme Montmartre et son église, Paris. Tel fut le rêve de Léopold II, et ce rêve, qui aujourd'hui s'atténue, pourrait bien se réaliser, suivant le désir du cardinal Mercier et des catholiques belges. Avant la guerre, le terrain était délimité par une barrière en planches; celle-ci est été enlevée, l'hiver dernier, pour servir de combustible. Et c'est ainsi qu'on peut, sur le sol, suivre le plan déjà tracé de la future église. Elle sera de style gothique, avec cinq tours vers Bruxelles et le rayonnement des chapelles autour du chœur, vers Ganshoren. Dans l'église primaire, située en face, et qui fait suite à un couvent, est exposée la photographie de la basilique du vœu national...

A l'angle du couvent, la rue de Ganshoren mène au village de ce nom. Il suffit de suivre à gauche la route qui passe devant l'église de cette localité, l'une comme l'autre bien insignifiantes. Cependant le cirque de verdure qui domine la jeunesse accumulation des toits rouges n'est pas sans quelque attrait. On aperçoit les frondaisons du château de Ravenstein, dont les tourelles balbeuses et ardoisées se montrent à peine. On atteint un carrefour, devant une maisonnette bien vieille. A gauche, le couvent et l'église des Rédemptoristes, appelée aussi de la Madeleine, en souvenir de la chapelle rue de la Madeleine, à Bruxelles, où jadis fut le couvent. A droite, la direction du centre de Jette, avec la ligne du tram, qui franchit aussi la chaussée de Wemmel, vers Merchtem. En face de nous, un chemin de terre entre des prairies et sous de hauts arbres. Il conduit au delà du chemin de fer, d'un côté au Laerenbosch, propriété de l'Etat, mais dont les ombrages sont, paraît-il, interdits au public, et, de l'autre côté, plus vers la chaussée de Wemmel, au célèbre aéro-ballon, ou plutôt à son remplaçant, que le Touring Club a planté là, après le renversement par un ouragan, il y a environ deux années, du hêtre traditionnel, lequel avait 4 m. 50 de circonférence et 18 mètres de hauteur jusqu'à la naissance des branches, qui formaient une boule toute ronde d'environ 13 mètres de diamètre. Un joli chalet blanc, sur la hauteur, marque le but.

Aux promeneurs qui n'auront pas déjà arrêté leur excursion au plateau de Koekelberg, nous laissons le choix entre l'une ou l'autre des directions que nous venons d'indiquer. Dans tous les cas, il faudra revenir sur Jette, d'où le tramway chocolat — 15 centimes seulement — vous ramènera à la Bourse. Une autre fois, nous explorerons le pays vers la „montagne du Tonnerre", vers Dieghem et son abbaye, jusqu'à Wemmel et peut-être Merchtem.

ALEX.

LA VIE DANS NOS PROVINCES

(Reproduction interdite.)

A LIEGE

De notre correspondant :

L'Œuvre du vêtement pour prisonniers. — Notre sympathie et notre gratitude envers nos soldats doivent se manifester au profit de ceux qui maintenant ne luttent plus, mais attendent dans les camps d'internement leur retour au pays. Aussi les œuvres qui se donnent pour mission de secourir nos prisonniers sont-elles particulièrement nombreuses et florissantes. Outre le bureau d'envoi de la rue des Urbanistes, dont l'activité est vraiment merveilleuse, nous avons toute une série d'initiatives qui se spécialisent dans les colis alimentaires; nous en avons fait connaître antérieurement le fonctionnement à nos lecteurs. Toute aussi intéressante est l'Œuvre du vêtement pour prisonniers.

Elle connaîtra ce mois-ci le premier anniversaire de sa fondation. Quand elle fut créée, les lazarets officiels et privés de la ville hospitalisaient encore bon nombre de blessés convalescents, dont le départ pour l'Allemagne était imminent. Mais entrés en campagne au début d'août, ils étaient dépourvus des vêtements chauds et solides que l'approche de l'hiver rendaient indispensables. Aussi les envois affluèrent-ils. Aujourd'hui c'est aux captifs que l'œuvre s'adresse. Les prisonniers qui ont le plus besoin d'assistance sont désignés par leur famille, incapable de les secourir, ou bien par les correspondants - distributeurs dans les camps, ou encore par les prisonniers eux-mêmes. Les civils comme les soldats peuvent bénéficier de l'attention du comité. Assez bien de Français figurent aussi sur la liste des assistés.

Par l'intermédiaire du bureau de la rue des Urbanistes, l'œuvre envoie tout d'abord, comme son nom l'indique, des vêtements neufs ou usagés, du linge et des chaussures : 95,000 pièces d'habillement ont déjà pris le chemin des camps. Souvent on joint aux colis des friandises, des babioles. L'œuvre a reçu plus de 7,000 accusés de réception. Détachons-en ces phrases : Grâce à votre œuvre, bien peu de Belges ont eu froid pendant l'hiver 1914-1915. Nous sommes de tous les prisonniers ceux qui ont été le mieux vêtus, le mieux couverts. Nos co-internés des autres nations nous enviaient. Le Comité peut être noblement fier de telles attestations !

Mais l'œuvre s'intéresse aussi aux prisonniers civils libérés. Quand ils rentrent, des affiches apposées dans les gares et les bureaux qu'ils traversent les avertissent du secours qui les attend. On les habille complètement des pieds à la tête; par l'intermédiaire de l'Œuvre du vêtement, la ville leur remet des bons pour le séjour et les repas dans les hôtels où un arrangement a été convenu ; on prévoit jusqu'à un bain! Si ceux qui reviennent sont l'objet de tant de sollicitude, ceux qui partent bénéficient aussi de ces secours. On leur fait parvenir à la Chartreuse, vieille forteresse devenue camp de groupement pour le départ, les linges et les vêtements qui leur seront nécessaires.

Pour réaliser un programme aussi étendu, voyons les moyens dont dispose l'œuvre. Elle a toujours son siège officiel rue de Sluse, 7, mais ses bureaux sont maintenant transférés rue Charles Morren, n° 7, dans un immeuble mis gracieusement à la disposition du Comité par Mlle de Lavaleye. Un généreux concours des diverses industries du vêtement pourvoit l'œuvre qui subventionnent en outre des collectes et des dons particuliers. Une grande firme de la ville coupe des pantalons et des vareuses, des tailleurs font gratuitement la réparation des vêtements usagés ; une grande blanchisserie blanchit et repasse, un syndicat de teinturiers nettoie et teint pour l'œuvre. Toutes les dames de la ville, officielles et libres, cousent et tricotent pour les magasins de la rue de Sluse. Des ouvroirs de dames se sont créés. Ceux qui ne peuvent offrir que leur travail viennent chercher les fournitures nécessaires.

Depuis quelques mois, sous l'un-tête Aide mutuelle aux prisonniers, l'œuvre a lancé une circulaire. Il s'agit que les „délégués du sort, les captifs, ceux que la misère ou l'éloignement de leur famille laissent sans nouvelles, ne se sentent pas isolés et perdus dans leur exil. Qui ne pourrait „adopter" un prisonnier, c'est-à-dire promettre de lui écrire au moins une fois par mois ? Si le protégé demande des secours en linge ou en vivres, la famille adoptive les lui enverra ou, si elle ne le peut, renseignera ses désirs à l'œuvre. L'engagement est pris sur parole. De quel réconfort n'est pas pour le prisonnier la carte qui lui apporte avec les bonnes paroles de son bienfaiteur les petites nouvelles qui flattent l'odeur de son cloître !...

Pourquoi toutes les familles n'auraient-elles pas leur fils adopté ? Si même votre cœur de fortune ne vous permet pas de prendre à vos frais les petits envois que „votre" prisonnier pourrait désirer, vous aurez mis par une simple carte un tel rayon de soleil dans l'âme des abandonnés !

A SPA

De notre correspondant :

Notice (suite). — Durant la période révolutionnaire, la noblesse française prend la route de Coblentz et Spa est délaissé. Le couvent des Capucins, hospitalier aux hôtelleries ou buveurs d'eau, est supprimé en 1796. Sur son emplacement, on a édifié en ces dernières années le phalanstère des écoles de Spa, œuvre de l'architecte William Hansen. Le salon Louis (ancienne maison de jeu) a été démoli pour faire place à une villa comme il en existe actuellement des quantités aux environs et qui contribuent à la beauté et à la prospérité de la ville. L'ancien Waux-Hall (autre maison de jeu) est devenu, grâce à une généreuse donatrice, la Maison des orphelins, et la belle salle palenne, que l'on y a conservée, est transformée en chapelle chrétienne et les déesses en anges. La vieille Redoute a été également rasée, à l'exception de la salle corinthienne, et remplacée par un kursaal grandiose et superbe, en style Louis XVI, œuvre de M. Jambon, l'architecte du Kursaal d'Ostende.

Sous l'Empire, en 1807, un incendie détruit la moitié de la ville, mais elle renaît bientôt, et le prince d'Orange y fait construire, au Pouhon, un monument à colonnes qui a été démoli pour faire place à la serre qui abrite la source. En 1872, le gouvernement supprime les jeux autorisés en accordant une subvention qui sert à construire la Galerie Léopold avec ses deux pavillons, l'église catholique, le temple anglican, le lac de Warfaz et le Jardin d'hiver.

Hygiène. — Sous le rapport hygiénique, la ville de Spa peut être considérée comme la mieux outillée de l'Europe entière. Elle possède : 1° une distribution d'eau alimentaire d'une pureté absolue; 2° une canalisation d'eau d'arrosage et de lavage; 3° un réseau d'égouts scientifiquement aménagés; 4° un bain de rivière avec cabines; 5° un plongeon d'eau minérale, et 6° huit sources d'eau ferrugineuses, bicarbonatées, sodiques, froides connue celles de Saint-Henri, de Tyrmont et de Schwalbach, efficaces contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie et les affections cardiaques. Elles sont en outre toniques, digestives et agréables au goût. D'une d'elles alimente les bains.

L'origine des sources de Spa est restée jusqu'à ce jour hypothétique. La croyance la plus admise est celle de la minéralisation par l'acide carbonique provenant des profondeurs insondables des volcans de l'Eifel, éteints dès avant l'origine de l'homme. L'hypothèse de la formation de l'acide carbonique sur place, dans les tourbières des Fagnes, nous semble plus scientifique et plus compréhensible.

Voici les principaux éléments du Pouhon Pierre-le-Grand, d'après la dernière analyse faite par deux autorités universitaires. Pour 1,000 parties d'eau : 196 mg. de bicarbonate ferreux, 122 mg. de bicarbonate de soude, 54 mg. de chlorure sodique, 40 mg. de bicarbonate de chaux, 18 mg. de bicarbonate de potasse, 2 gr. 552 mg. d'acide carbonique libre.

Le débit est de 15 litres par minute, soit 900 litres à l'heure. Marie-Henriette, qui fournit l'eau aux bains, débite 300 mètres cubes en vingt-quatre heures.

Les bois peints. — L'industrie des bois peints fait partie de l'histoire de Spa, parce qu'elle complète naturellement la jolie-se de sa situation et de son aspect. C'est du reste sous le nom de „jolités" que l'on fabrique les premiers objets peints, et c'est dans cet art délicat que les Lebrun, Xhrouet, Tahan, Germay et Dagby produisirent, il y a plus d'un siècle, les œuvres originales et artistiques qui sont aujourd'hui recherchées par les amateurs et dont la ville possède, au Musée communal, des échantillons de toute beauté.

A VERVIERS

De notre correspondant :

Les nombreux amis que compte au barreau belge M. l'avocat Jos. Soubre apprendront certainement avec plaisir que ses confrères de Verviers viennent de lui conférer pour la seconde fois les fonctions de bâtonnier de l'Ordre. Simultanément ils ont organisé en son honneur une manifestation de sympathie et fêté, dans les conditions que permettent les circonstances, le cinquantenaire de sa prestation de serment comme avocat.

A VISE

De notre correspondant :

Pendant les mauvais jours, quand la pluie chasse l'homme d'étude vers ses livres et ses vieux papiers, heureux qui découvre un peu d'histoire concernant son pays natal !

Voici ce que Saumery, dans les „Délices du Pays de Liège", dit du Visé de son temps :

„Il est peu de situations plus agréables que celles de Visé. La Meuse y roule des flots majestueux dans un lit spacieux et découvert; elle y forme de belles isles, modèle de la fertilité que procure au fleuve aux pays qu'il arrose. La fertile vallée, où celui-ci serpente, a près d'une lieue de largeur en cet endroit et paraît elle-même une grande ville par la largeur et la quantité de villages qui s'y trouvent rassemblés.

„Entre de semblables objets qu'on se peigne un groupe de jolis édifices, disposés en amphithéâtre, telle est la ville de Visé, composée de plusieurs rues droites, larges et parallèles qui en font la communication. Les bâtiments en sont beaux et bien réglés; ils annoncent une opulence que soutient également la fertilité du pays, l'humeur industrieuse de ses habitants et l'heureuse situation de cette ville pour le commerce."

On se demande si les archives de Visé ont été détruites dans l'incendie de la ville. Actuellement, il est encore assez difficile de répondre exactement à cette question. De quoi se composait à Visé même le trésor des archives avant la guerre ? M. l'abbé Ceyssens, dans son Histoire de la paroisse de Visé, parle de „l'empilloirement des archives dans différents locaux de Visé et de Liège" et de la dispersion de beaucoup de documents. En nous faisant connaître les sources où il a puisé pour accomplir sa rude besogne de premier historien de la ville, il renseigne :

1. Un abrégé de la vie de saint Hadelin, publié en 1788 ; mais il ne nous dit pas si ce livre est un exemplaire unique et où il se trouve.

2. Les [illegible] se composant [illegible] archives de la [illegible] et de la cure [illegible] gistres. Parmi [illegible] traits, contenant des notes assez [illegible] trois registres des procès dont [illegible] de conseil, terres droits, revenus et privilèges; un registre répertoire renfermant le catalogue des anciennes archives; quelques parchemins et [illegible] concernant le [illegible] brûlé, le couvent des Récollets, ou des procès du chapitre; enfin le plus intéressant, l'acte de translation du chapitre à Visé en 1388, parchemin, muni du sceau d'Adolphe de la Mark.

Si nos renseignements sont exacts, tous ces documents ont été sauvés.

3. Les archives de l'Hôtel de ville de Visé. Ils comprennent [illegible] de registres concernant le [illegible] tabellions, les pauvres de [illegible] les décisions de la Cour de justice et du magistrat. Le plus ancien remonte à 1490.

4. Les archives de l'Ecole moyenne de l'Etat, consistant dans les papiers provenant du collège de l'Oratoire et du couvent des Récollets.

5. Les archives des arbalétriers et des archeloniers.

Ces trois dernières collections doivent être considérées comme irrémédiablement perdues.

Comme objets d'art et d'antiquités dont le plus grand nombre appartenait à l'église de Visé, M. l'abbé Ceyssens nous cite : la chasse de saint Hadelin, mondialement célèbre et que nous nous proposons de décrire prochainement ici; d'autres orfèvreries : un buste du chef de saint Hadelin, en argent repoussé et ciselé et renfermant le chef de saint Hadelin qui est vu par une ouverture pratiquée au milieu de la rosace qui couvre la tête du buste; un tabernacle en laiton, placé sur piédestal carré en marbre; un lutrin en cuivre doré en laiton, avec pupitre découpé à jour et d'une hauteur de 1 m. 18; deux plateaux en cuivre repoussé et ciselé d'un travail délicat avec inscription : Jacques Pirson ecrit 1699; pyxide en argent pour porter le Saint Sacrement aux infirmes, de 1619; ciboire en argent repoussé et ciselé, 1643. — Sculpture : les belles boiseries de la sacristie, 1682; signalant le chœur de l'église du vaisseau „une belle tribune bordée d'une balustrade de marbre et soutenue de deux grands de différentes espèces de marbre", dit Saumery ; la pierre tombale de Henry de Chatenay, dont les deux médaillons sont d'une grande finesse et d'une expression remarquable; la chaire de vérité du siècle dernier, d'un travail assez délicat. — Peinture : une donzaine de tableaux anciens sans grande valeur. — Reliques : presque tout le corps de saint Hadelin; une parcelle de la vraie Croix, „vénérée comme authentique, mais dont nous ignorons la provenance", dit M. Ceyssens; une relique „ex ossibus" B. M. V." envoyée de Rome en 1737 et vénérée à l'église le 15 août; une relique conservée dans la base du buste de saint Hadelin et désignée par les mots : „de lacte B. M. V.", qu'un auteur français appelle des parcelles provenant „d'une pierre située près de la maison de Nazareth, sur laquelle, d'après la tradition, la sainte Vierge s'asseyait souvent pour allaiter l'enfant Jésus"; divers : les colliers des deux confréries des arbalétriers et des archeloniers que leurs rois portaient aux grandes fêtes de la société, soit un „papagay" ou oiseau suspendu à une chaîne en argent et datant du XVe siècle ; quatre vieilles arbalètes de luxe couvertes de plaques d'ivoire gravées et dont une porte le nom de „duc d'Albe" et fut donnée à la compagnie des arbalétriers par le gouverneur espagnol en 1568, quand il assista à un tir à l'oiseau organisé en son honneur ; quelques antiquités appartenant à la ville et déposées au musée provincial de Liège.

De toutes ces précieuses antiquités, nous signalons comme complètement perdues la pierre tombale de Dray de Charneux, les tableaux, la trônne sculptée par les deux autels latéraux. Nous ne sommes pas absolument fixés sur le sort des différents objets appartenant aux deux confréries.

A HERVE

Mercuriale. — Malgré le temps favorable, les produits de la ferme ne baissent pas, au contraire. Sur notre marché au beurre du mardi 7 septembre, le beurre de 1re qualité a été vendu fr. 2.20 le demi-kilo, les œufs 4.60 à 4.75 le quarteron (25), les fromages remoudous de 0.70 à 0.80 pièce, les petits-crèmes de 0.30 à 0.35, et les tout petits fromages, dits bouchées, à 8 centimes pièce. Les cailleboltes valaient de 20 à 25 centimes. Au marché de Battice, qui se tient également chaque semaine le mardi, le beurre s'est vendu plus cher encore. En voici le prix : beurre première qualité 2.20 à 2.35 le demi-kilo. Les œufs sont payés 4.50 à 4.70 le quarteron. Le prix des fromages est sensiblement le même qu'à Herve, savoir : 0.75 pour les remoudous, 0.32 pour les petits-crèmes et 7 centimes pour les bouchées. Les cailleboltes, 20 à 22 centimes pièce.

Pour nos morts. — Le lundi 6 courant a été célébré en notre église primaire un service solennel pour les soldats de la commune morts pour la patrie.

Maison-abri. — La première maison-abri est reconstruite et occupée. Sise place de l'Hôtel de ville, elle est d'apparence coquette. Le propriétaire y a ouvert un café-restaurant sous le nom de Café Verviétois.

A SAINT-TROND

De notre correspondant :

Dans la nuit du 28 au 29 août, un orage formidable, qui a duré une heure, avec pluie très abondante, a passé sur la ville et a causé l'incendie d'une grande grange remplie de céréales, appartenant à l'asile des aliénés de Lisbercen. Pompiers, soldats et civils se sont dévoués et ont réussi à circonscrire le feu.

L'autorité communale fait procéder au nettoyage de notre ruisseau, la Cirandria, voûté dans presque tout son parcours à travers la ville. Ce travail n'ayant pu se faire l'année passée à l'époque prescrite, d'immenses quantités de limon et de sable, une véritable chaîne de colline, s'alignent actuellement à travers la basse ville, depuis la limite de Velm jusqu'au delà de Melveren.

Le gouvernement allemand vient de constituer une Obstzentrale — Obst = fruit — pour l'achat et le transport de notre production fruitière en Allemagne. Il fixe lui-même le prix de chaque variété de poires ou de pommes et cela pendant une courte période seulement, les prix augmentant beaucoup pour les fruits d'automne. La période actuelle est limitée par les dates du 27 août et du 2 septembre. Les prix sont affichés aux valves de l'hôtel de ville.

Dans toute la contrée il y a encore quelques sacs de sucre cristallisé. Notre grande sucrerie n'en possède plus. Deux ou trois particuliers, disposant encore de quelques sacs, préfèrent ne pas vendre. Il est au prix de 80 francs les 100 kilos. Le sucre [illegible] on morceaux, cause de Tirlemont, est à 78 francs et en prochaine suffisante. La [illegible] ne manquera pas et se vend 70 francs, prise à la sucrerie. Ce produit a [illegible] de 7 francs en huit [illegible] 25 août dernier, on [illegible] de [illegible] il [illegible] convention allemande, [illegible] ne de la fabrication [illegible] [illegible] elle devrait le [illegible] cave et du sucre. [illegible] [illegible] [illegible]

L'EAU POTABLE

L'eau est un liquide. Monsieur de la Palisse n'aurait pu dire mieux. Cependant l'eau n'est pas née telle quelle, car l'eau n'est pas un élément, mais un corps divisible: elle est le résultat de la combinaison de deux gaz, dont l'un est l'oxygène, carburant incombustible par lui-même, et l'autre l'hydrogène qui, lui, au contraire, est un gaz combustible, un des plus riches en calories parmi ses congénères. Ces deux gaz, quand ils sont mélangés et non combinés, dans de certaines proportions, sont éminemment inflammables, voire explosifs : en présence d'une étincelle ou d'une flamme, ils entrent en combustion lente ou violente (explosion).

Le résultat essentiel de cette combustion est une certaine quantité de vapeur d'eau, qui, en se condensant, forme l'eau.

Sans doute, à l'origine, dans l'état chaotique de notre globe, lorsque tous les éléments se trouvaient encore sous forme de gaz incandescents, les éléments qui forment l'eau (oxygène et hydrogène) se sont enflammés, consumés, évaporés et condensés, au fur et à mesure du refroidissement et de la solidification de la planète. Et c'est ainsi que ces deux gaz, en se combinant chimiquement et physiquement, ont produit l'eau. L'eau peut de nouveau être décomposée en ses éléments gazeux; elle se décompose même spontanément dans la nature et redevient vapeur et gaz.

Le mérite de la découverte de ces phénomènes de la formation et de la décomposition de l'eau appartient surtout aux chimistes anglais Cavendish, Pristley et Watt.

Lavoisier, qui ultérieurement a vérifié cette découverte, a dit : „Rien ne se perd, rien ne se crée" (et je me permettrai de compléter cette maxime par l'ajoute „et tout se transforme éternellement"). C'est un cercle dans lequel tourne tout ce qui nous entoure; toute la nature se décompose et se recompose sans que rien ne s'y perde.

Il fallait des quantités formidables de gaz pour former ces quantités également formidables d'eau qui remplissent les mers, les lacs, les rivières à l'état liquide, ainsi que l'atmosphère à l'état de vapeur. C'est dans le laboratoire titanique de la nature que l'eau a pris naissance, et cette eau naissante est chimiquement pure : elle est limpide, sans odeur, insipide et transparente.

Nous connaissons maintenant l'origine de notre eau ainsi que ses parents. Voyons d'où nous vient ce liquide indispensable à la vie organique.

On dira: l'eau nous tombe du ciel. Quelle bonne aubaine ! Cependant, pour nous tomber de là-haut, l'eau a dû y être amenée, car dans l'atmosphère il n'y a pas de réservoirs permanents. Ceux-ci se trouvent dans la terre sous forme de poches et de lits immenses, ou bien à la surface du globe, à ciel ouvert, dans les océans, mers, rivières, etc. Les rayons du soleil et la chaleur latente de la terre évaporent peu à peu l'eau qui s'élève dans l'atmosphère et forme les nuages, ces sacs de vapeur, réservoirs flottants de l'humidité, laquelle, sous l'influence de l'abaissement de la température, se condense et retombe sur le sol sous forme de grêle, de neige ou de pluie.

L'eau naissante est pure, nous l'avons dit. Ce n'est qu'en traversant une atmosphère saturée de fumée, de gaz délétères et de poussières terrestres qu'elle se souille et se pollue.

La pluie et la neige, en tombant des nuages, s'infiltrent dans le sol et revoient le jour sous forme de sources limpides qui nous fournissent une eau absolument pure par suite de la filtration qu'elle a subie en se frayant un chemin à travers les couches de rocher, de sable, de chaux, d'humus, etc.

Il peut se faire que ces couches minérales contiennent des matières solubles tels que sels alcalins ou autres; les eaux alors s'en saturent plus ou moins et jaillissent en véhiculant ces matières en dissolution; c'est ce que nous appelons l'„eau minérale".

Ces eaux nous arrivent à des températures plus ou moins élevées, dont la cause provient de la nature volcanique du sol. Nous en reparlerons une autre fois.

Ordinairement, les eaux de source peuvent être considérées comme eau potable. Il n'en est pas de même de l'eau des rivières, canaux, fleuves, etc., qui doit être considérée comme franchement contaminée et ne peut être employée à l'alimentation sans épuration préalable, ou même sans complète stérilisation.

Les causes de contamination des cours d'eau sont généralement le déversement des eaux d'égouts et de canalisations des villes contenant des matières organiques en décomposition, des produits chimiques nuisibles à la santé, des matières fécales, des déchets de toute nature... et cependant les bateliers se servent couramment de ces eaux suspectes pour le nettoyage de leur vaisselle, pour le lavage de leur linge, pour la préparation de leurs aliments ! Il y a là un danger permanent d'infection, et de propagation de maladies contagieuses, ainsi que nous le verrons plus loin.

Les eaux des cours souterrains alimentant les puits des villages ou des villes sont très souvent contaminées soit par les dépôts d'impuretés de toute nature déposées dans les environs et qui, diluées par les pluies, entraînent dans le sol les microbes dont ces matières sont saturées. Et combien souvent, dans les fermes, le fumier et les lieux d'aisance se trouvent à proximité du puits !

La pollution de l'eau se fait souvent aussi par son contact avec des matières en putréfaction, en traversant des cimetières ou des dépôts d'équarrissage, etc. De même par le déversement de produits chimiques provenant des usines, etc.

L'eau la plus pure est encore falsifiée „intentionnellement" soit en l'additionnant d'un peu de lait, qu'on vend alors sous la dénomination de lait écrémé ou de petit lait, soit en lui ajoutant un parfum de rhum, de cognac, d'essence de vin, de malt ou de houblon ou de leurs surrogats, ou bien encore d'autres hétérogènes quelconques. Cette eau se vend alors sous l'étiquette de rhum, cognac, vin, bière et ainsi de suite.

Eh ! falsifiez vos vins, vos liqueurs, votre lait, messieurs les falsificateurs, mais laissez-nous du moins notre eau pure sans y mélanger vos drogues !

Ayant ainsi passé en revue la provenance de l'eau et des causes principales de souillure et d'infection, voyons maintenant quels sont les moyens d'épurer les eaux en général et l'eau d'alimentation en particulier.

L'eau étant le véhicule par excellence de tout germe infectieux, on doit admettre que toute eau, quelle qu'elle soit, est plus ou moins polluée. Heureusement notre estomac (bien portant, s'entend) se charge de la purifier, et le suc gastrique vient tout seul à bout de la plupart des microbes qu'elle renferme. Mais comment nous procurer de l'eau pure, potable du moins, de cette eau qui est, plus encore que le pain, une des premières conditions de notre vie organique?

D'abord, quelle que soit la provenance de notre eau d'alimentation, évitez de l'absorber crue. Il faut se méfier, en règle générale, de toute eau, et notamment de l'eau des puits, qui n'a pas subi un épurement mécanique, c'est-à-dire une sérieuse filtration. Cependant on peut considérer comme eau potable l'eau des villes et plus spécialement l'eau de la ville de Bruxelles et l'eau du Bocq qui, elles, ont subi des filtrations sérieuses avant d'être livrées à la consommation. — Après vous avoir donné une sainte frousse, il n'est que juste, chers lecteurs, que je verse un peu de calmant dans votre... eau, sinon vous finiriez par ne plus en boire, et ce, au profit d'autres boissons encore plus malsaines !

Beaucoup de chimistes, ingénieurs, hygiénistes et autres, se sont attachés à trouver des méthodes d'épuration de l'eau. Les uns croient avoir obtenu de bons résultats par l'apparence d'un résultat; les autres encore sont allés au fond des choses et se sont approchés un peu plus de la solution rationnelle du problème.

Pour arriver à des résultats plus ou moins satisfaisants, on a recours :

Pour arriver à des résultats plus ou moins satisfaisants, on a recours :

1° A la clarification. Les eaux troubles, eaux marécageuses plus ou moins mélangées de matières organiques (feuilles), ou contenant des matières organiques en décomposition, ou bien des organismes vivants plus ou moins visibles à l'œil nu, donc contaminées sans phrases, sont décantées et filtrées à travers des couches de sable, gravier, charbon, etc., ou bien traitées par des produits chimiques, de la chaux par exemple. On arrive ainsi à les clarifier. Ces eaux en apparence claires et limpides sont suspectes et ne doivent jamais être considérées comme eau potable.

2° L'épuration des eaux en apparence potables (eaux de rivières ou canaux navigables) peut se faire au moyen de produits chimiques, entre autres au moyen d'un mélange avec du permanganate de potasse et une filtration ultérieure au travers de couches décolorantes, par exemple des braises pulvérisées mêlées à du sable ou du gravier. L'eau traitée ainsi peut être considérée comme potable, mais pour la boire à l'état cru je conseillerai tout de même de la faire bouillir.

Parmi les appareils de filtration des eaux en grand, je ne puis omettre de mentionner celui de M. Putzeys, ingénieur en chef de la ville de Bruxelles, appareil très ingénieux se composant de lamelles de verre très serrées les unes contre les autres et ne laissant passer que des filets d'eau très minces. Les résultats obtenus sont très satisfaisants. Sans parler des autres systèmes de filtration plus ou moins efficaces, j'arrive à la méthode de stérilisation dont l'efficacité est incontestable.

La stérilisation par l'ozone est certes le moyen le plus sûr, je dirai le moyen absolu, non pas seulement pour clarifier les eaux troubles, les eaux contenant des matières organiques en décomposition, des corpuscules organiques vivants ou bien des microbes de toutes espèces, mais encore pour annihiler, pour tuer radicalement tout microbe, en un mot pour purifier complètement l'eau la plus polluée.

Cette méthode est basée sur un procédé chimico-électrique et, par conséquent, n'est pas à la portée de tous. Elle exige une installation électrique spéciale relativement chère et un spécialiste qui s'en occupe. Impossible de donner ici une description détaillée des appareils et du procédé; disons seulement que le principe de la stérilisation des eaux par l'ozone est basé sur la production de rayons ultra-violets créés par des courants électriques à très haute tension dans une chambre close dans laquelle on insuffle un courant d'air qui se sature de l'ozone naissant. Conduit dans un récipient contenant l'eau à traiter, ce courant d'air ainsi ozonisé traverse l'eau et annihile toute matière organique en décomposition et tout être micro-organique vivant. C'est à ses qualités oxydantes que l'ozone doit son action énergique.

Parmi les chercheurs qui se sont signalés dans ce domaine, nommons : Siemens, Tindal, Schneller, Léon Gérard, Tobiansky père, Van der Sleen, Guarini et autres.

Le perfectionnement moderne des appareils de stérilisation par l'ozone permet dès à présent d'envisager la vulgarisation de cette méthode et son emploi dans les hôpitaux, instituts, casernes, châteaux, grands hôtels, hôtels de maître, etc.

Les différents procédés énumérés plus haut s'appliquent parfois aux grandes distributions d'eau par des centrales. Je crois être utile à mes lecteurs en leur indiquant des moyens simples, plus à leur portée, pour purifier l'eau nécessaire à leur ménage. Sans m'arrêter aux divers systèmes de clarification ou de purification domestiques plus ou moins bons, trop nombreux pour être cités tous, je préfère n'en citer aucun pour ne pas faire de jaloux : les inventeurs sont si susceptibles !

Je vous recommanderai les filtres en grès, en faïence, les bougies en biscuit de porcelaine, en charbon ou en pierre poreuse qui, mécaniquement, retiennent toutes les impuretés de l'eau. Par surcroît de précaution, avant de filtrer votre eau, soumettez-la à la décoction; vous pourrez ensuite, sans crainte aucune, l'employer à tous les usages, voire la boire sans inconvénient.

Ces petits appareils se vendent dans toutes les bonnes maisons d'articles de ménage.

Il est facile encore d'établir chez soi un filtre assez efficace, et d'une grande simplicité, de la manière suivante : Procurez-vous un pot en grès d'une contenance d'environ 5 à 10 litres, ou bien un petit tonneau; appliquez à la base de ce récipient un robinet à environ cinq centimètres du fond, collez au-dessus de l'embouchure du robinet un tamis en celluloïd ou bien en tissu métallique galvanisé; couvrez ce tamis d'un morceau de feutre (un vieux chapeau bien nettoyé, par exemple) et remplissez votre récipient jusqu'à moitié de sa hauteur d'une couche de gravier, de sable et de braise pulvérisée; versez sur cette couche l'eau à épurer qui sortira claire et limpide du robinet. Couvrez votre récipient d'un couvercle et renouvelez la couche filtrante toutes les quatre semaines. Vous m'en direz des nouvelles.

Je terminerai cette petite causerie, déjà trop longue, par le bon conseil de ne pas employer d'eau crue, en été notamment, et surtout de ne pas en boire. Faites-la toujours bouillir. L'eau bouillie, il est vrai, a un goût fade; mais vous pouvez obvier à cet inconvénient en l'additionnant d'une pincée de chaux, où, si vous préférez, d'un grain de sel, pour lui rendre son bon goût.

T.

FINANCE, COMMERCE, INDUSTRIE

(Reproduction interdite.)

Chemin de fer Ottoman Salonique-Monastir

Le bénéfice net de l'exercice 1914 ressort par fr. 12,742.27. Afin de pouvoir répartir 5 % d'intérêts aux actions de priorité sur le capital versé (50 % de 10 millions de francs), il a été prélevé une somme de fr. 241,992.12 sur la réserve spéciale, de sorte qu'après attribution de 250,000 francs pour rémunérer le capital ci-dessus, il reste un solde de fr. 1,734.39, reporté à nouveau.

Les bénéfices bruts divers se sont élevés à fr. 1,914,660.91, report antérieur compris, mais le service des obligations (intérêts et amortissements) a exigé pour l'exercice sous revue la somme de fr. 1,901,918.61.

Entreprise Générale de Travaux

Les obligataires apprendront avec plaisir que les coupons échus depuis le 1er mai 1911 au 1er mai 1915 inclus sont payables depuis le 6 de ce mois.

Tramways et Applications d'Electricité

Il est porté à la connaissance des intéressés que les coupons n. 21 à 25 des obligations, échéances 1er novembre 1913 au 1er septembre 1915 inclus, sont payables depuis le 6 courant.

Ougrée-Marihaye

L'assemblée générale du 26 juillet dernier a eu à connaître des résultats de l'exercice, clos le 30 avril 1915. La perte est de fr. 2,630,979.94 contre un bénéfice de fr. 10,627,384.08 pour l'exercice précédent.

Pendant les trois premiers mois de l'exercice, le travail s'est fait normalement et un bénéfice de fr. 2,722,188.52 a été réalisé. Dès les premiers jours d'août 1914, par suite de la guerre, les charbonnages et usines ont été complètement arrêtés. L'exploitation des charbonnages a pu être reprise peu à peu et la Société y fait environ 60 % de la production normale. On n'a pu travailler dans les usines que par intermittence avec des productions tout à fait réduites, mais l'arrêt sera bientôt complet par suite de la saisie des matières premières.

Jusqu'ici Ougrée-Marihaye a fait de grands sacrifices pour soutenir son personnel et pour participer aux œuvres de bienfaisance et aux nombreux organismes qui ont été créés dans la commune d'Ougrée et dans la province pour l'alimentation. La Société continuera dans cette voie, quoique dans une proportion plus restreinte, car en présence des perspectives de durée de la guerre, elle doit réduire le chiffre des pertes qu'elle a à supporter chaque mois.

Grâce à certaines mesures prises, la Société conserve des ressources liquides suffisantes pour faire face aussi longtemps que possible aux difficultés de l'heure présente. Elle estime cependant que le paiement du dividende de l'exercice 1913-14 ne pourra être repris que quand les circonstances seront redevenues normales.

Les dépenses d'immobilisations de l'exercice se sont élevées à fr. 1,826,000.55 pour constructions nouvelles et à fr. 92,938.24 pour acquisition d'immeubles.

Le charbonnage de Bray est prêt pour l'exploitation.

Signalons que la perte mentionnée plus haut, a été nivelée par un prélèvement de même import du compte „fonds de réserve", lequel est ainsi ramené à fr. 1,411,558.02.

L'administrateur et les commissaires sortants ont été réélus; M. le chevalier Kraft de la Saulx, eu égard à son grand âge, a renoncé à solliciter le renouvellement de son mandat d'administrateur.

L'assemblée a unanimement approuvé les comptes et donné pleine et entière décharge aux administrateurs et commissaires.

Usines Bonehill

L'exercice arrêté au 30 juin 1914 n'a guère été favorable. En effet, aux pertes sur fabrication, dont le montant s'élève à fr. 123,729.11, viennent s'ajouter les intérêts des obligations et banques pour une somme de fr. 97,367.05, soit au total fr. 221,096.16. En retranchant de ces chiffres, le solde reporté de l'exercice 1912-13, 2,678 fr., le bénéfice réel est de fr. 218,418.16.

Burbach-Eich-Dudelange

Les bénéfices de l'exercice 1913-14 se sont montés à fr. 10,804,995.20, y compris fr. 16,248.33, solde de l'exercice précédent, contre fr. 19,776,642.26 pour l'exercice 1912-13.

Voici de quelle manière a été réparti le bénéfice renseigné ci-dessus :

Remboursement d'obligations, fr.	613,500.—
Amortissements sur immobilisat.,	5,697,987.44
Œuvres sociales,	321,875.—
Réserve pour le cas d'incendie,	125,000.—
Fonds de réserve 5 % sur les bénéfices nets (fr. 4,046,632.76),	202,331.64
1er dividende 25 fr. par part sociale,	2,232,500.—
Tantièmes et fonds à la disposition du Conseil,	347,880.41
2d divid. de 5 fr. par part sociale,	446,500.—
Réserve pour perte de guerre,	803,500.—
Solde à nouveau,	13,930.71
Total égal, fr.	10,801,995.20

Deutsch-Luxemburgische

Cette entreprise, signale un confrère, souffre d'une sensible pénurie de main-d'œuvre, à ses usines de Differdange, notamment, qui sont très occupées. La direction a essayé d'y remédier partiellement en utilisant pour des ouvrages faciles, les femmes d'ouvriers rappelés sous les drapeaux. Elle vient de décider maintenant de leur confier des travaux plus lourds, entre autres aux hauts-fourneaux et aux broyeurs à laitier Thomas. Au point de vue des salaires de 4 ½ à 5 mark, les femmes sont traitées comme les hommes; elles n'arriveront cependant pas à atteindre un salaire plus élevé, attendu qu'elles ne parviennent pas à la même surproduction. Toutefois, on semble être satisfait des résultats de cette intéressante expérience.

Charbonnages de Varvaropol

En ouvrant la séance qui s'est tenue le 7 courant sous la présidence de M. Emile Delloye-Orban et à laquelle assistaient seize actionnaires, le président déclare que l'assemblée générale du 1er septembre 1914 n'a pu délibérer valablement sur la répartition du bénéfice renseigné au bilan de l'exercice 1913-14, la Société n'ayant pas de disponibilités en Belgique à cette époque. Quand les Charbonnages de Pétro-Marievka ont décrété la distribution de leur dividende, les communications avec la Russie étaient totalement interrompues et l'avoir revenant à Varvaropol est resté dans les banques à Pétrograd jusqu'aujourd'hui. Nonobstant l'attribution de ce dividende, le Conseil n'aurait pas été en état de le distribuer aux actionnaires, si, depuis lors il n'était parvenu à traiter en Belgique une opération qui le met en possesions des fonds, grâce auxquels il peut à présent, non seulement décréter un dividende, mais le distribuer.

Le secrétaire, M. Willy Delloye, donne ensuite lecture du rapport du Conseil d'administration sur les opérations sociales du 17e exercice, d'où il résulte que le produit des 21,000 coupons de fr. 21.25 formant la quote-part de la Société du dividende réparti par la Société des Charbonnages Réunis de Pétro-Marievka et de Varvaropol, pour l'exercice clôturé le 31 décembre 1913 s'élève à 446,250 francs.

Après déduction de fr. 18,847.61 pour frais généraux et 20,000 francs pour prévisions fiscale, le bénéfice net est de fr. 407,682.82 permettant la répartition d'un dividende de fr. 38.70 à chacune des 2,000 parts bénéficiaires et de fr. 36.65 à chacune des 8,000 actions.

Les propositions du Conseil ayant été ratifiées unanimement par les actionnaires, les dividendes seront payables à partir du 20 de ce mois.

L'assemblée, après avoir donné décharge de leur gestion aux administrateurs et aux commissaires, réélit dans leurs fonctions respectives MM. Charles Thoumsin, administrateur, et Willy Delloye, commissaire, leur mandat étant arrivé à expiration.

L'assemblée générale annuelle de 1915 devait avoir lieu ensuite, afin de délibérer sur les bilan et compte de profits et pertes de l'exercice 1914-15; mais par suite de l'interruption de toutes communications, le Conseil se trouve dans l'impossibilité de présenter un document quelconque de Russie et n'est pas à même de fournir des renseignements précis sur les résultats de l'exercice écoulé. En conséquence, l'assemblée est reportée à une date qui sera fixée ultérieurement, dès que les circonstances le permettront.

M. le président peut dire néanmoins que la marche de l'affaire continue à être très satisfaisante ; on peut même espérer un bénéfice supérieur à celui de l'an dernier; ses collègues russes soignent les intérêts sociaux de la façon la plus dévouée. Entretemps, Pétro-Marievka a fixé le dividende de 1914 au même taux que celui de 1913, soit 8 roubles ; pour la Société belge, il y a lieu cependant de tenir compte, si ce dividende devait être distribué maintenant, du cours déprécié du rouble, lequel constituerait une perte sensible.

Il est répondu à la question d'un actionnaire que la main-d'œuvre n'est pas aussi abondante qu'antérieurement et de ce chef le prix de vente a haussé dans des proportions plus fortes : il y a donc compensation.

La séance se termine par la réélection de M. H. Van Eeckhoudt, administrateur, et de M. Edm. Renson, commissaire. Ces messieurs étaient sortants et rééligibles.

Cristalleries du Val-Saint-Lambert

L'assemblée générale ordinaire du 31 juillet dernier a approuvé les comptes de l'exercice clôturé le 30 avril 1915, accusant une perte de fr. 1,097,358.49, ramenée à 1 million 94,678 fr. 95 c., défalcation faite du report de l'exercice 1913-14, soit fr. 2,679.54. Le solde déficitaire a été apuré au moyen d'une imputation sur fonds de prévision. Le paiement du dividende de l'exercice 1913-14, suspendu provisoirement par suite des événements actuels, est repris depuis le 1er août dernier. Il ressort de la comparaison des comptes que les frais de premier établissement sont augmentés de fr. 190,464.26.

MM. Jean Jadot et Max Sainctelette, administrateurs, et le baron F. de Macar, commissaire, tous trois sortants, ont été réélus dans leurs fonctions respectives. M. Hadelin d'Andrimont, industriel à Liége, a été appelé aux fonctions de commissaire pour achever le mandat de feu M. Ch. de Prelle de la Nieppe.

Pétroles au Congo

L'assemblée générale ordinaire qui devrait se tenir le 24 de ce mois ne pourra avoir lieu, la Société n'ayant pas reçu d'Afrique les renseignements nécessaires à la confection du bilan. Une assemblée générale sera convoquée aussitôt que les circonstances le permettront.

Bourse d'Amsterdam

Séance du 9 septembre. — Transactions réduites et variations de cours sans importance au compartiment des valeurs américaines. Toutefois, la tendance est généralement plus lourde.

A l'ouverture, les actions pétrolifères sont fermes, mais elles ne tardent pas à réactionner légèrement.

Baisse en actions minières.

Valeurs de plantations et caoutchoutières, délaissées.

Actions de tabacs, sans affaires.

Bonne tenue des valeurs de compagnies de navigation.

Du mieux en emprunts néerlandais.

Cours soutenus en fonds d'Etat russes.

Bourse de Paris

Séance du 7 septembre. — L'ouverture du marché est indécise et les cours sont généralement plus bas que ceux pratiqués hier. Après une amélioration passagère, la clôture reste irrégulière.

* * *

Séance du 8 septembre. — Rente française 3 %, 68.50 ; Extérieure espagnole 4%, 87.75 ; Russe 1906 5 %, 88.50 ; Turc Unifié, 59.75 ; Banque de Paris, 805; Crédit Lyonnais, 925 ; Canal de Suez, 3,950 ; Thomson Houston, 530 ; Lianosow, 296 ; Le Naphte, 335; Toula, 984; Rio Tinto, 1,512 ; Cape Copper, 75 ; China Copper, 269; Utah Copper, 394; Tharsis, 141; Goldfields, 287 ; Rand Mines, 119.50.

LES SPORTS

CYCLISME

Le Grand-Prix de Belgique

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, demain se déroulera au vélodrome de Karreveld, une importante épreuve intitulée Grand Prix de Belgique de vitesse et qui verra aux prises Van Bever, Otto, Oliveri, Leviennois, Jean Louis, Michiels, Riclens, Renard, Machiels, Verbist, Drogné, etc. Emile Aerts a décidé de ne pas s'aligner dans cette course. Souffrant d'une blessure à la cuisse résultant d'une chute au cours des six heures du 15 août, le crack lackenois n'est pas encore complètement remis et il n'est pas suffisamment en forme que pour pouvoir affronter le choc des cracks qui seront aux prises dimanche. Il a donc sagement agi en s'abstenant. On sait que cette course doit réunir quatre hommes en finale. Plusieurs coureurs peuvent légitimement prétendre à occuper la place laissée vacante par Aerts et les Jean Louis, Leviennois et autres Michiels mettront tout en œuvre pour arriver à ce résultat.

Le programme de la journée sera complété par une course de 50 km avec 5 classements pour indépendants, par une course de 5 km en séries et finale pour débutants et par un handicap pour amateurs.

COURSES A PIED

Le Challenge des Dix-Sports

DEMAIN 3e JOURNÉE AU RACING C.B.

La 3e journée du challenge des 10 sports aura pour théâtre le joli site qui entoure le terrain du Racing C. B.; les dirigeants de ce club ont à nouveau mis gracieusement leur terrain à la disposition des concurrents. Deux épreuves se disputeront dimanche : I. Saut en hauteur avec élan; II. 2 km cross-country. Une bonne trentaine de concurrents restent en présence, c'est un fort beau succès. Le lever de la gueuze est remis à huitaine, le saut en hauteur devant se disputer demain.

Les concurrents du challenge sont instamment priés de se trouver à 8 h. 1/2 au terrain du Racing C. B.

La réunion de demain au Racing

La dernière réunion sur piste se déroulera demain au terrain du Racing C. B., au Vivier-d'Oie. Plus de 150 athlètes ont fait parvenir leur engagement pour ce meeting, lequel promet d'être l'un des plus intéressant de la saison. Le programme, agréablement varié, comprend des épreuves de vitesse et de fond, deux épreuves de vitesse et de fond, deux épreuves de relais fixes (800 et 2,000 m.) et une épreuve de relais olympique par épreuves de quatre hommes courant successivement 1,600, 800, 400 et 200 mètres.

La saison de cross

Comme nous le disons plus haut, le meeting de dimanche prochain marquera la fin de la saison de piste. Un juste repos sera accordé à nos coureurs à pied, les sprinters relégueront leurs spikes jusqu'à l'été prochain, tandis que les shayers songeront déjà à se mettre bientôt en forme pour la prochaine saison de cross-country, sport attrayant entre tous. La saison officielle de cross commencera le 15 novembre, mais il est à prévoir que bien avant se disputeront des cross intimes et d'entraînement. Nous en reparlerons.

JEU DE BALLE

Les tournois de petite balle au tamis

UNE BELLE JOURNÉE
DIMANCHE PROCHAIN A CUREGHEM.

Le match-défi qui aura lieu dimanche prochain aux Abattoirs de Cureghem-Anderlecht et qui mettra en présence la fameuse équipe de Morlanwelz (Fricoux, Trompette, Sanglier, Druon et Vital fils) et un team jouant sous les couleurs de Bruxelles et formé de Cantigneau, Claessens, Roland Delattre, Thirionnet et Schmidt, promet de nous valoir un spectacle sportif peu ordinaire. La grande rivalité qui sépare ces joueurs amènera sans aucun doute des exploits de chacun d'entre eux. Nous n'assisterons pas à une exhibition de jeu de petite balle comme ce fut le cas lors des précédents matches qui eurent lieu cette année à Bruxelles, mais à une véritable lutte, d'autant plus acharnée que les allocations consenties aux joueurs par les organisateurs sont sensiblement différentes pour les vainqueurs. Ceci ne peut que faire plaisir aux innombrables admirateurs du jeu le plus populaire de notre pays : il y aura du sport, du vrai et du bon sport dimanche aux abattoirs de la rue d'Allemagne !

Bruxelles possède une belle équipe et les amateurs seront heureux de revoir le Namurois Thirionnet, l'un des plus fameux livreurs connus et l'un des plus ardents joueurs qui soit. Avec lui il y aura de l'animation et pas un quinze douteux ne passera sans intérêt pour les spectateurs. Si l'on veut ajouter en outre que le fameux Colson, le chef de partie de Gilly, viendra aussi à Bruxelles le 12 septembre, mais qu'on ne sait pas s'il jouera dans l'équipe de la capitale ou s'il renforcera Morlanwelz, on peut dire qu'un succès complet est assuré au match de dimanche prochain qui commencera à 2 heures précises. Malgré l'attrait de la partie, l'entrée générale ne sera que de 30 centimes et une part du bénéfice éventuel sera versée à la Caisse des orphelins de la guerre de Cureghem-Anderlecht.

Pelote du Nord-Est

PREMIERE JOURNÉE
DU TOURNOI DE CHARITÉ.

Malgré les nombreuses difficultés et rivalités rencontrées par le comité organisateur, la première journée du Tournoi de charité organisé par la Pelote du Nord-Est au profit de la Caissette du soldat et de la Suralimentation locale du 3e district fut un succès complet.

Un nombreux public, que l'on peut estimer sans exagération à plus de 1,500 personnes, s'était donné rendez-vous au magnifique hallodrome du square Marguerite pour y applaudir les trois meilleures parties de l'agglomération et, partant, apporter leur obole aux deux œuvres citées plus haut.

La 1re lutte mettait Schaerbeek (Patmans-Van Nieuwenhuyse frères) et Cureghem (Brébart-Steen) en présence. Cette dernière l'emporta par 7 jeux à 1 avec 30 pour 20 quinze. La partie de Schaerbeek fut malchanceuse. Elle fera certainement mieux dimanche prochain.

La deuxième lutte opposait Schaerbeek au Nord-Est-Chapelle (Thibaut-Cantigneau). Cette lutte fut palpitante de bout en bout et ce n'est qu'après un 6 à 6, 40 à 2, que la partie du sympathique joueur Thibaut dut baisser pavillon avec 37 quinze pour 35 aux Schaerbeekois. Il est à regretter l'absence du camarade Cantigneau, empêché par suite de l'enterrement de Haen, Antoine, joueur de balle, qui vient de mourir après une courte maladie. Nos plus sincères condoléances à la famille du regretté disparu.

La dernière lutte fut une nouvelle victoire pour Cureghem, battant la partie du Nord-Est-Chapelle par 7 jeux à 3, avec 36 quinze pour 20.

Les mêmes parties joueront dimanche prochain, 12 septembre.

La 1re lutte commencera à 3 heures. Souhaitons que le soleil soit de la fête et il y aura du monde et du beau sport au square Marguerite ce jour-là et de nombreux nécessiteux seront secourus.

BOITE AUX LETTRES (1)

R. K... — On a mis en vente de petits volumes dans lesquels vous trouverez le renseignement que vous nous demandez. Au surplus, vous pourriez vous procurer à nos guichets des numéros de „La Belgique" du 8 janvier, des 13, 21 et 28 juin et du 16 juillet, qui contiennent des arrêtés relatifs à cette question. (Reçu fr. 0.50.)

H. R... — Il nous a été impossible d'obtenir le renseignement que vous nous demandez. Regrets.

E. F. P..., à Bruxelles. — Dans l'affaire dont vous nous parlez, le tribunal correctionnel d'Anvers a prononcé l'acquittement des prévenus. Comme l'avait fait le juge de paix, le tribunal a donc considéré l'arrêté du bourgmestre en question comme illégal.

PETITE CORRESPONDANCE DE CHARITÉ

Des réfugiés dinantais me demandent un petit fourneau de cuisine. Je serais vraiment enchanté de pouvoir le leur offrir, mais hélas ! je n'en ai pas un seul en magasin...

Une brave femme m'a apporté hier — et je vous prie de croire qu'elle en avait sa pleine charge ! — un diabolo, une corde à danser, un jeu de l'oie, un jeu de dames, un lot de livres, une boîte de phosphocacao, une boîte de sucre cristallisé et des boîtes d'allumettes. J'ai fait prendre, en outre, chez elle, de nombreux livres classiques et autres. Je la remercie de tout cœur.

Bambin m'apporte un col de fourrure et sa sœur Marguerite un paletot d'hiver. Merci, Bambin. Merci, Marguerite.

Je dois des remerciements tout particuliers et tout particulièrement chaleureux à Mme Pieters-Baertsoen, qui s'est occupée, avec un soin vraiment touchant, des enfants de cette veuve des Flandres dont j'ai exposé ici la triste situation. Elle a fait confectionner pour eux, d'après les mesures indiquées, des costumes, des robes, des tabliers et, au paquet qu'elle en a fait, elle a joint des mouchoirs, du linge de corps et du chocolat. Voilà des enfants qui, grâce à Mme Pieters-Baertsoen, ne connaîtront point les rigueurs de l'hiver qui s'avance. Ma plus profonde reconnaissance.

Un prisonnier belge, interné au camp de Celtelager m'écrit : „Les colis qui arrivent dans les camps — je parle des colis postaux — sont souvent mal emballés et mal étiquetés; les adresses sont mal ou imparfaitement libellées et, par suite des heurts inhérents au transport, deviennent illisibles ou disparaissent. Il serait à souhaiter que nos généreux compatriotes qui nous expédient des colis de l'espèce prissent la peine de soigner l'emballage et de mettre un double de l'adresse à l'intérieur du colis, de telle manière que le destinataire puisse toujours se retrouver. Un autre point sur lequel nous vous saurions gré d'attirer l'attention : conseillez, je vous prie, aux expéditeurs, de veiller de près à l'orthographe des noms et de bien indiquer les numéros des régiments, des baraques, etc. J'ai eu sous les yeux un colis portant le nom de Toulot : ce n'est qu'au hasard que l'on doit d'avoir pu trouver le destinataire qui s'appelle Porlot. Des cas de l'espèce se présentent chaque jour." Grand merci et compliments à tous."

Le papa est parti à la guerre. Il a dix-huit ans de service dans le même régiment de cavalerie, où il a le grade d'adjudant. La maman est très courageuse, mais le courage ne se monnaie point et les quatre enfants sont sans chaussures. Ah ! cette question des chaussures et des chaussures de gosses, surtout ! J'ai pu donner des souliers de plage à l'aîné, qui a neuf ans; mais l'autre, qui en a sept, n'a rien trouvé à son pied dans nos maigres réserves; le troisième, qui en a six, n'a rien trouvé non plus, et la gamine, qui a quatre ans et demi, est partie en faisant une bien triste moue. De tout quoi il résulte que je suis plutôt mélancolique. Avouez qu'on le serait à moins.

Très reconnaissant à la Carolorégienne de la rue de la Glacière, qui m'apporte deux jolis bonnets avec cette mention : „Tous mes remerciements aux personnes qui se sont intéressées à G. H..., de l'Epinette."

Je reçois une lettre tout à fait aimable de M. Jean Fievyts, successeur de l'ancienne maison V. Ed. Duck, papeterie Militaire, 82, rue du Marché, à Bruxelles. Lisez ce passage : „La firme Remington a mis une machine à écrire à votre disposition et j'ai lieu de croire que vous avez reçu le duplicateur que vous avez demandé. A-t-on pensé à vous envoyer le papier nécessaire pour la reproduction ? Quoi qu'il en soit, comme je désire aussi coopérer à la réalisation de la fondation du journal projeté par nos prisonniers, je tiens à votre disposition 5,000 feuilles de papier duplicateur mi-collé au format de 34×31 millimètres avec le filigrane „Military Paper". Si vous jugez cette quantité insuffisante, je la doublerai. Quant au papier Stencil, qui devient extrêmement rare, je tâcherai de vous en trouver, mais je ne puis en prendre l'engagement..." Voilà qui va on ne peut mieux, et mon plus grand et plus cordial merci à M. Fievyts.

Quelqu'un m'envoie du papier duplicateur pour mes futurs confrères prisonniers en Allemagne : c'est un petit lot qui s'ajoute au gros lot de M. Fievyts. Reconnaissance.

De la rue du Prévôt m'arrivent de nombreux livres de tous genres et deux paires de chaussures qui ont besoin d'une petite réparation. Sincère gratitude.

Grand merci au 21 de la chaussée de Wavre, qui me fait remettre des vêtements de femme, un chapeau et une paire de chaussures.

Voici qui va faire le plus grand bien à ma petite anémique : le pharmacien Florian Rousseau, de l'avenue de la Toison d'Or, qui a préparé des pilules antianémiques et de la poudre dépurative, dont l'excellence est universellement reconnue, m'envoie des boîtes de ces spécialités. Mon merci le plus spécial.

De mon confrère le Gai Huron ce quatrain épinglé à un paquet :

Dans un pétase, ces godasses
Pour un coin de vos magasins.
Ne m'en redevez nulles grâces :
C'est un vieux fonds de... mocassins.

C'est très gentil.

Du beau linge, de jolies robes, des petits manteaux, des bérets et des espadrilles pour les petits enfants des Flandres. Un gros bécot à la petite Camille, d'Uccle.

De Mme Percy, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, deux grandes boîtes contenant des échantillons de velours. Patio de velours...

Mlle Marthe Verlinden, de Vilvorde, m'écrit une lettre dont chaque mot me va droit au cœur. J'accepte avec reconnaissance le lit qu'elle me fait apporter, la chaise d'enfant qu'elle y joint de la part de Marthe, et ces chansons, et ces objets de layette et cette sacoche et ces corsages. Ma révérence des grands jours.

Du papier d'argent, des déchets d'étain, un chapeau d'homme et un chapeau de dame. Sincère gratitude.

Gros merci à Mme Courtheux, de la rue de l'Aqueduc : ces vêtements et ces coiffures ne moisiront certes pas dans nos magasins.

Un ami mutilé de Tirl

la deuxième et Joseph Welker pour la troisième.

Orge et escourgeon

L'Arrêté du gouverneur général en Belgique en date du 26 août 1915 :

Le tribunal d'arbitrage institué en vertu de l'article 14 de l'arrêté du 20 juillet 1915 concernant l'emploi de l'orge et de l'escourgeon récoltés en 1915 dans le territoire du gouvernement général (Bulletin des lois et arrêtés n° 100) sera également compétent pour trancher les différends prévus à l'article 13 de l'arrêté du 10 août 1915 de l'amiral commandant le corps de la marine et concernant l'emploi de l'orge et de l'escourgeon récoltés en 1915 dans le district du corps de la marine.

FAITS DIVERS

LES PERCEURS DE COFFRES-FORTS. — Dans son numéro du 21 août, „La Belgique" a relaté le vol d'un coffre-fort, commis dans la nuit du 20, au préjudice de M. Sch..., rue de Louvain. On sait aussi que ce meuble avait glissé de la charrette et, en tombant sur la voie publique, avait été abandonné par trois voleurs qui s'étaient sauvés. Sur les lieux, le commissaire adjoint chargé de l'instruction trouva un faux-col abandonné par un des bandits. De plus, l'un d'eux avait été vu au moment où, vers 6 heures du matin, il sortait de la maison cambriolée, par une dame S..., demeurant dans le voisinage, et par M. Henri P..., domestique, demeurant rue des Deux-Tours. Ils avaient tous deux donné de lui le même signalement : taille petite, cheveux noirs, costume complet veston brun foncé, casquette idem.

Mumie de ce signalement, la brigade judiciaire fut mise en campagne; tous les repris de justice connus comme professionnels perceurs de coffres-forts furent passés au crible et, finalement, on mit la main sur l'un d'eux, qui correspondait au signalement donné. Mis en état d'arrestation, il fut formellement reconnu par les deux témoins cités plus haut; d'ailleurs, il portait un faux-col identique et de la même pointure que celui trouvé sur les lieux. C'est le nommé Jean „S..., âgé de 26 ans, qui a été écroué à la disposition de M. le procureur du roi. Malgré les charges accablantes, il nie les faits et refuse de faire connaître ses complices, qui ne tarderont pas à être arrêtés.

Nous avons donné la nomenclature des objets volés à l'occasion de ce vol ; on nous prie de signaler encore la disparition des objets suivants :

Argenterie : quatre salières et quatre cuillers Louis XV, un service à découper à manche en argent, un couvert à salade, un sac et une bourse en argent, une boîte à allumettes ancienne, un cadre Louis XV pour deux photos.

Bibelots : une grande bonbonnière, une pendulette en bronze émaillé doré, un chariot attelé de deux chevaux en bronze, un gobelet ivoire sculpté de figurettes en relief, un idem sculpté avec cerf en relief, six petites tasses et une bonbonnière en Saxe.

Vêtements : Un pardessus d'hiver de la maison Canonne et une robe de chambre pour dame.

Cure d'air et de repos « Hydrothérapie », Institut Hygiénique, Uccle, tram 50, 9, 11. 11556

LES ENTOLES. — BILAN DE LA JOURNÉE DE MERCREDI. — M. X..., demeurant à Manage, ayant fait la rencontre de la femme B..., celle-ci le conduisit vers 10 heures du matin dans la chambre d'une amie rue de la Chaufferette. Au moment où il venait de quitter la maison, M. X... s'aperçut de la disparition d'une somme de 1,600 francs en billets de banque qui s'était trouvée enfermée dans son portefeuille. La police avait remarqué qu'une amie de la femme B..., la nommée Louise N..., était sortie de la maison peu de temps après que M. X... y était entré; mais les recherches pour découvrir la somme volée sont restées infructueuses.

— Un restaurateur de Laeken qui, l'après-midi, s'était rendu accompagné de deux inconnues, dans une maison de la rue Vander Elst, en est sorti ayant 250 francs en moins dans son gousset.

— Un directeur de carrières eut encore moins de chance que les deux précédents : on lui a subtilisé une somme de 4,000 fr. environ et il n'a pu désigner la maison où il avait été entôlé.

A qui le tour ?

Armoire secrète de madame, 199, r. Royale. 12722

VOL A LA TIRE. — En descendant du tram, à la gare du Midi, M. Alexis D..., demeurant à Fontaine-l'Evêque, a constaté que sur le trajet de la Bourse on lui avait volé son portefeuille contenant 700 francs environ. Le préjudicié qui n'a rien remarqué d'anormal, a prévenu la police.

LE FORTIFIANT. Vin apéritif et tonique Cusenier, en vente dans tous les cafés. (14030)

VALEURS FRAPPÉES D'OPPOSITION. — Perdu par Mme J..., rue de l'Arbre-Bénit, les coupons d'obligations ci-après :

Ville de Bruxelles 1905 : séries 035218 n° 18 coupon 8, 020446 n° 25 coupon 8, payables le 1er juillet 1915 ; Compagnie Générale des Tramways d'Anvers, action de dividende, n°s 010797, 010989, 019652, D43163, coupon n° 15 ; Compagnie d'Electricité de Sofia, société anonyme, action ordinaire, n° 3743.

FOURRURE, MARABOUT ET ARR., 18, R. EPERONNIERS 16510

LES ESCROCS. — Nous mettons le public en garde contre les agissements de certains escrocs qui altèrent la qualité de la marchandise après l'avoir vendue sur production d'un échantillon ou fournissent même tout autre chose.

Un droguiste du centre de la ville fit ces jours-ci l'achat d'un millier de kilos de carbure, achat fait dans de bonnes conditions. Les fûts en fer contenant la marchandise furent fournis payables au comptant. L'un de ceux-ci ayant été ouvert, le droguiste constata avec stupéfaction qu'il ne contenait que de vieux pavés. Les vendeurs ont donné un faux nom et une fausse adresse.

NE SAUTEZ DONC PAS SUR UN TRAM EN MARCHE ! — Le nommé Louis M..., demeurant place Anneessens, qui passait hier soir avenue Fonsny, voulut sauter sur un tram venant de Forest. Malheureusement, il manqua le marche-pied de devant, il tomba, et il fut entraîné et grièvement blessé par le marche-pied de derrière. Quand le tram stoppa, on le transporta dans une pharmacie où des soins lui furent prodigués ; il fut ensuite reconduit à son domicile.

CHRONIQUE DES VOLS. — M. Edmond T..., demeurant rue du Gaz, à Koekelberg, s'étant absenté mercredi, de 9 à 11 heures du soir, a constaté en rentrant que l'appartement du rez-de-chaussée qu'il occupe avait été cambriolé. Des meubles fracturés il a été enlevé, outre différents objets et du linge, trois montres en or, trois montres en argent, un tour de cou et plusieurs bagues. Les habitants des étages n'ont absolument rien entendu de suspect.

— M. L..., demeurant rue des Pierres, qui se trouvait fortement pris de boisson dans un café de la rue de Bavière, demanda à un inconnu qui s'y trouvait également, de vouloir le reconduire. L'étranger s'y prêta de bonne grâce, mais quand, le lendemain matin, L..., fit ses comptes, il constata qu'on lui avait dérobé une cinquantaine de francs. La police informe.

— Pendant que Mlle Jeanne De T..., demeurant rue du Vieux-Marché-aux-Grains, se trouvait dans un cinéma, une personne inconnue lui a volé son tour de cou en plumes d'autruche d'une valeur de 150 fr.

ARRESTATION D'UN DANGEREUX MALFAITEUR. — M. V..., cultivateur à Brusseghem, avait acheté ces jours derniers une magnifique jument qu'il avait payée 1,800 francs. Il avait mis ce cheval dans une prairie clôturée attenante à la ferme qu'il exploite. Or, la nuit dernière, un malfaiteur bien connu dans la région pour ses exploits, un nommé L..., domicilié chaussée de Jette, avait fait sauter la serrure de la porte de l'enclos et s'était emparé du cheval. Il partit avec la bête, après lui avoir entouré les sabots de loques pour ne pas laisser des traces de pas, lorsqu'il fut aperçu par un cultivateur du voisinage. Celui-ci alla prévenir M. V... qui arriva bien vite accompagné d'un domestique. Une lutte terrible s'engagea entre le malfaiteur qui cherchait à s'échapper et les trois hommes qui voulaient le mettre entre les mains du garde champêtre. Le voleur fut maîtrisé et on le ligota; puis on l'enferma au „violon". Vendredi matin il fut conduit au parquet, mais pour pouvoir le mainteuir on fut obligé de le lier sur la charrette qui servait à son transport à Bruxelles.

UN EMULE DU „CAPITAINE BLAMPAIN". — Les escrocs continuent leurs exploits à Bruxelles. On n'a pas encore oublié les escroqueries commises par le fameux Bombaek que la police de Bruxelles a arrêté récemment et qui se faisait passer pour le capitaine Blampain, de la gendarmerie, blessé au front et réformé de l'armée pour infirmités, que déjà un autre individu, se disant aussi officier de gendarmerie et fortement recommandé par un curédoyen de l'agglomération bruxelloise, se présente chez les personnes qui ont un fils ou leur mari au front ou prisonnier de guerre en Allemagne. Aux uns il dit qu'il sert d'intermédiaire entre les soldats qui sont au front et leurs parents, et aux autres il prétend pouvoir obtenir leur libération par suite de ses relations avec des personnes influentes; il s'agit simplement, dans ce cas, de lui confier l'argent nécessaire pour le voyage ainsi que des vêtements de rechange. Déjà cet individu est parvenu à faire de nombreuses dupes.

Mme C..., qui a son mari prisonnier de guerre en Allemagne et qui avait confié une somme d'argent assez importante à l'escroc, a donné son signalement à la police de Saint-Gilles qui le recherche.

IMPORTANTES ARRESTATIONS. — Il y a environ trois semaines, un wagon de 10,000 kilos de charbon était envoyé à M. V..., ntarchand de charbon rue de France. Ce charbon était arrivé en gare du Midi, mais au moment où M. V... voulut faire décharger le wagon, les ouvriers constatèrent que d'autres les avaient précédés et que le wagon était vide. Plainte fut portée à la police. M. Angerhausen, de la division judiciaire, fut chargé de l'enquête. Après une instruction minutieuse, les voleurs ont été pincés hier matin; ce sont les nommés Henri V..., domicilié rue de France, et Pierre L..., rue des Capucins. Arrêtés au saut du lit par les agents judiciaires Detrez et Vrients, ils ont été écroués à la disposition de M. le procureur du roi. Ces individus avaient vendu le charbon chez différents cabaretiers de la rue Haute. Ceux-ci seront poursuivis pour recel.

UN AUDACIEUX ACTE DE BANDITISME. — Un audacieux acte de banditisme a été commis hier soir, chaussée d'Ixelles, presque en face du commissariat de police. Un individu d'une trentaine d'années, s'est élancé sur Mme C..., demeurant place Sainte-Croix, et lui a arraché sa sacoche renfermant une somme de fr. 21.75, des clefs et quelques objets de toilettes. Son coup fait, le bandit prit la fuite. Mme C... a donné le signalement de son agresseur au commissariat de la chaussée d'Ixelles.

LES FALSIFICATEURS. — Vendredi matin, une visite du lait débité aux habitants du quartier de l'avenue Louise a été faite au commissariat de la 6e division rue Defacqz. Sur une centaine d'échantillons expertisés, 40 ont été reconnus falsifiés par l'addition de 30 à 40 p. c. d'eau. Les falsificateurs seront poursuivis. Puisse l'amende ne pas être trop légère !

TIRAGE DES EMPRUNTS

VILLE DE TOURNAI.

Emprunt de 2,000,000 francs (1874).

84e tirage au sort. — 1er septembre 1915.

398 obligations remboursables au 1er octobre 1915 :

N° 3468, remboursable par	Fr.	4,000
N° 10430, id.		500
N° 21369, id.		250

Les numéros suivants sont remboursables par 100 francs.

784 1690 8209 20099 22333
24180 30434 34035 34207 39967

Les numéros suivants sont remboursables par 50 francs :

69	110	112	266	594	605	1284
1385	1422	1591	1930	1944	2047	2072
2077	2116	2128	2165	2175	2270	2371
2972	2697	2883	3028	3429	3440	3525
3577	3871	4048	4051	4121	4324	4401
4475	4874	5097	5321	5460	5510	5561
5667	5668	5715	5897	6117	6141	6236
6331	6637	6873	6890	7102	7128	7129
7141	7158	7185	7376	7708	7733	7864
8008	8471	8741	8758	8821	9090	9097
9154	9309	9451	9462	9747	9748	9767
9813	9915	9990	10328	10342	10450	10492
10511	10512	10521	10713	10833	10930	10936
10977	11005	11071	11196	11356	11384	11402
11404	11596	11792	11802	11808	12012	12049
12302	12331	12490	12793	12975	13042	13065
13134	13218	13346	13416	13562	13574	13686
13693	13915	13996	13999	14108	14332	14335
14390	14400	14439	14543	14893	15134	15265
15693	15721	15778	16342	16245	16329	16346
16373	16419	16466	16556	16560	16620	16624
16742	16859	16932	17018	17230	17359	17391
17500	17684	17770	17905	17906	17974	18112
18324	18474	18831	18963	19094	19250	19289
19545	19789	19908	20044	20175	20350	20358
20412	20450	20459	20682	20773	20798	20923
20924	20982	20971	21144	21722	21741	22080
22156	22587	22680	22681	23559	23788	23912
23974	24208	24241	24261	24279	24312	24453
24478	24691	24788	24795	24797	24896	25129
25389	25471	25475	25490	25735	25830	25984
26323	26270	26382	26395	26426	26458	26499
27213	27468	27487	27508	27880	27972	28047
28052	28066	28265	28973	28418	28773	28972
28991	29262	29400	29440	29547	29610	29755
29943	29955	30133	30391	30461	30735	30738
30817	30980	31085	31237	31254	31283	31453
31486	31518	31733	31743	31912	31919	32129
32322	32396	32715	32927	33292	33633	33635
33890	33892	33911	33913	34085	34109	34527
34590	34833	34949	34958	34988	34989	35028
35165	35188	35271	35641	36211	36121	36596
36623	36711	36814	36864	36891	37092	37238
37251	37558	37708	37854	37857	37953	38121
38412	38483	38485	38847	38933	39140	39291
39355	39363	39439	39476	39513	39852	39961
39979	39987	40000	40057	40226	40292	40493
40499	40606	41217	41342	41392	41995	42206
42257	42356	42398	42412	42418	42452	42622
42827	42991	43170	43770	43798	43820	43875
44206	44418	44427	44550	44701	44843	44972
45178	45249	45387	45478	45542	45772	45913
46006	46162	46087	46149	46617	46628	46663
46782	46902	47341	47397	47400	47416	47547
47558	47599	47608	47684	47813	47863	47993

VILLE DE TOURNAI.

Emprunt de 3,000,000 francs (1903).

12e tirage. — 13 juillet 1915.

Obligations remboursables chacune par 500 francs à partir du 31 juillet 1915 :

255	340	824	1096	1303	1521	1972	2310
2358	2465	2497	2519	2768	2796	2930	2954
3703	3417	3482	3731	3753	3798	3969	4158
4196	4221	4231	4252	4463	4506	4732	4892
4954	4993	5001	5174	5289	5490	5633	5791
5905	6288	6317					

NÉCROLOGIE

On nous prie d'annoncer le décès de Mme veuve Guillaume Dautzenberg. Vu les circonstances, l'enterrement a eu lieu dans l'intimité. (Rue d'Argent, 34.) 17871

PROF. BELGE de gr. expér., h° référ., Br. cent., s'occ. j. gens, ou j. fil., t' les cours ens. prim. et moyen, y comp. lang. mod., compt. solf., piano Event. acc. précepteur. Ecr. O. M. F. bur. journ. 8902

AVIS DE SOCIÉTÉS

La Edificadora

Société Anonyme, à Buenos-Aires.

Liste des 550 obligations 5 p. c. sorties au 8e tirage effectué le 30 juin 1915.

24	64	104	144	184	224	264
304	344	384	424	464	504	544
584	624	664	704	744	784	824
864	904	944	984	1024	1064	1104
1144	1184	1224	1264	1304	1344	1384
1424	1464	1504	1544	1584	1624	1664
1704	1744	1784	1824	1864	1904	1944
1984	2024	2064	2104	2144	2184	2224
2264	2304	2344	2384	2424	2464	2504
2544	2584	2624	2664	2704	2744	2784
2824	2864	2904	2944	2984	3024	3064
3104	3144	3184	3224	3264	3304	3344
3384	3424	3464	3504	3544	3584	3624
3664	3704	3744	3784	3824	3864	3904
3944	3984	4024	4064	4104	4144	4184
4224	4264	4304	4344	4384	4424	4464
4504	4544	4584	4624	4664	4704	4744
4784	4824	4864	4904	4944	4984	5024
5064	5104	5144	5184	5224	5264	5304
5344	5384	5424	5464	5504	5544	5584
5624	5664	5704	5744	5784	5824	5864
5904	5944	5984	6024	6064	6104	6144
6184	6224	6264	6304	6344	6384	6424
6464	6504	6544	6584	6624	6664	6704
6744	6784	6824	6864	6904	6944	6984
7024	7064	7104	7144	7184	7224	7264
7304	7344	7384	7424	7464	7504	7544
7584	7624	7664	7704	7744	7784	7824
7864	7904	7944	7984	8024	8064	8104
8144	8184	8224	8264	8304	8344	8384
8424	8464	8504	8544	8584	8624	8664
8704	8744	8784	8824	8864	8904	8944
8984	9024	9064	9104	9144	9184	9224
9264	9304	9344	9384	9424	9464	9504
9544	9584	9624	9664	9704	9744	9784
9824	9864	9904	9944	9984	10024	10064
10104	10144	10184	10224	10264	10304	10344
10384	10424	10464	10504	10544	10584	10624
10664	10704	10744	10784	10824	10864	10904
10944	10984	11024	11064	11104	11144	11184
11224	11264	11304	11344	11384	11424	11464
11504	11544	11584	11624	11664	11704	11744
11784	11824	11864	11904	11944	11984	12024
12064	12104	12144	12184	12224	12264	12304
12344	12384	12424	12464	12504	12544	12584
12624	12664	12704	12744	12784	12824	12864
12904	12944	12984	13024	13064	13104	13144
13184	13224	13264	13304	13344	13384	13424
13464	13504	13544	13584	13624	13664	13704
13744	13784	13824	13864	13904	13944	13984
14024	14064	14104	14144	14184	14224	14264
14304	14344	14384	14424	14464	14504	14544
14584	14624	14664	14704	14744	14784	14824
14864	14904	14944	14984	15024	15064	15104
15144	15184	15224	15264	15304	15344	15384
15424	15464	15504	15544	15584	15624	15664
15704	15744	15784	15824	15864	15904	15944
15984	16024	16064	16104	16144	16184	16224
16264	16304	16344	16384	16424	16464	16504
16544	16584	16624	16664	16704	16744	16784
16824	16864	16904	16944	16984	17024	17064
17104	17144	17184	17224	17264	17304	17344
17384	17424	17464	17504	17544	17584	17624
17664	17704	17744	17784	17824	17864	17904
17944	17984	18024	18064	18104	18144	18184
18224	18264	18304	18344	18384	18424	18464
18504	18544	18584	18624	18664	18704	18744
18784	18824	18864	18904	18944	18984	19024
19064	19104	19144	19184	19224	19264	19304
19344	19384	19424	19464	19504	19544	19584
19624	19664	19704	19744	19784	19824	19864
19904	19944	19984	20024	20064	20104	20144
20184	20224	20264	20304	20344	20384	20424
20464	20504	20544	20584	20624	20664	20704
20744	20784	20824	20864	20904	20944	20984
21024	21064	21104	21144	21184	21224	21264
21304	21344	21384	21424	21464	21504	21544
21584	21624	21664	21704	21744	21784	21824
21864	21904	21944	21984			

Buenos-Aires, 30 juin 1915.

Remigio Tomé, président.
Carlos Lingenfelder, Federico Kozel, Fidéicommissaires.

Les obligations dont les numéros suivent, sorties aux tirages antérieurs, n'ont pas encore été présentées au remboursement :

4e tirage : obligations remboursables le 1er octobre 1913 (coupons n°s 5 et suivants attachés) 814 854 894 1294 19574

5e tirage : obligations remboursables le 1er avril 1914 (coupons n°s 6 et suivants attachés)

556	796	836	876	3916	4156	4636
5996	6756	7036	7076	7116	7156	7196
7316	8516	8356	9436	9676	9876	12276
12436	13436	13596	18996	19596	21156	21916

6e et 7e tirages : Le remboursement des obligations sorties à ces tirages n'a pas encore eu lieu. Une liste des numéros a été publiée.

EMILE DE GRAEVE

Agent de change agréé à la Bourse de Bruxelles.
135, boulevard Anspach, Bruxelles.

Achat et vente de titres. Change. Payement de tous coupons. Renseignements gratuits. De 9 à midi et de 2 à 5 h. (13273

Société anonyme des Scieries de Maransart à Couture-Saint-Germain

L'Administration informe MM. les actionnaires que l'assemblée générale ordinaire sera tenue le 21 septembre 1915, à 10 h. 1/2 (h. b.), au Café des Boulevards, place Rogier, Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
2° Approbation du Bilan et du Compte profits et pertes au 30 juin 1915;
3° Décharge à donner à MM. les administrateurs et commissaires.

En vertu de l'article 30 des statuts, pour pouvoir assister à l'assemblée générale, les actionnaires doivent déposer leurs titres au moins cinq jours avant la réunion, soit au siège social, soit à la Société Générale de Belgique, 3, Montagne du Parc, Bruxelles. 16092

Société anonyme Aug. Eymael et Cie

Les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale extraordinaire qui se tiendra le 20 septembre, au siège social, 53, avenue de la Toison d'Or, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1° Nomination d'un administrateur;
2° Election définitive d'un commissaire;
3° Communications diverses.

Pour assister à l'assemblée, les actionnaires devront déposer leurs titres à la Banque d'Outremer, à Bruxelles, cinq jours au moins avant l'assemblée. 16030

L'Union Linière
Société anonyme
Allée-Verte, à GAND

Assemblée générale ordinaire.

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le lundi 20 septembre 1915, à 3 h. 1/2 (heure allemande), au siège social.

ORDRE DU JOUR :

I.

1° Rapports annuels des administrateurs et commissaires pour l'exercice 1913-1914;
2° Exposé des motifs ayant empêché l'assemblée générale de cet exercice en temps utile;
3° Approbation du bilan et du compte profits et pertes de l'exercice 1913-1914;
4° Décharge à donner aux administrateurs et commissaires.

II.

1° Rapports annuels des administrateurs et commissaires pour l'exercice 1914-1915;
2° Approbation du bilan et du compte profits et pertes 1914-1915;
3° Décharge à donner aux administrateurs et commissaires.

III.

Nominations statutaires : élection de deux administrateurs et de deux commissaires sortants et rééligibles.

IV.

Divers.

Pour être admis à l'assemblée générale, MM. les actionnaires doivent produire un certificat de dépôt de leurs titres, effectué cinq jours au moins avant la réunion, au siège social ou à l'une des banques ci-dessous :

Banque de Gand, à Gand ;
Banque De Lacre, à Roulers,
ou pour les autres villes dans la succursale de la Société Générale de Belgique. 14183

Société anon. Nouvelle C. Jenatzy-Leleux (Manufacture générale de caoutchouc)

MM. les actionnaires sont informés que l'assemblée générale ordinaire se réunira le mardi 5 octobre, à 2 heures de relevée, au siège social, 10, rue Stephenson, à Schaerbeek.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapports du Conseil d'administration et du commissaire;
2° Approbation du bilan et du compte de profits et pertes;
3° Décharge aux administrateurs et commissaire.

Pour être admis à l'assemblée, MM. les actionnaires doivent se conformer à l'article 21 des statuts, en déposant leurs actions au siège social. 17791

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

CAISSE PATRONALE Comp. belge d'ass. et de rentes, 57, rue de la Régence, Bruxel.

La Société informe que son service de prêts hypothécaires est toujours en mesure de satisfaire à toute proposition sérieuse. La Société prête sur hypothèque, aux conditions habituelles à terme fixe et à intérêt du jour. 16796

International Tobacco C°
(Société anonyme.)

L'assemblée générale ordinaire se tiendra le samedi 25 septembre 1915, à 2 h. ½ (h. b.), au siège social, 29, rue de la Princesse, à Anvers.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapports des administrateurs et des commissaires;
2° Approbation des bilans et des comptes de profits et pertes;
3° Décharge aux administrateurs et commissaires;
4° Nominations statutaires.

Le dépôt des titres, exigé par l'article 24 des statuts, devra se faire au moins six jours avant la réunion, au siège social. 17589

Société générale de Produits Réfractaires et Céramiques
Société anonyme à Morialmé.

MM. les actionnaires sont convoqués à l'assemblée générale ordinaire qui aura lieu le lundi 27 septembre 1915, à 10 heures, au siège social, à Morialmé.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapports des administrateurs et des commissaires;
2° Bilans et comptes de profits et pertes des exercices 1913-14 et 1914-15;
3° Décharge à donner aux membres composant le Conseil d'administration et le collège des commissaires;
4° Nominations statutaires.

Pour assister à cette assemblée, les actionnaires sont priés de se conformer à l'article 19 des statuts. Le dépôt des titres doit se faire au siège social, où à la Banque Centrale de la Sambre, à Charleroi. 16294

VENTES PAR NOTAIRES

Etudes de Mes DU BOIS, notaire à Seneffe, et VALLÉE, notaire à Binche.

Jeudi 16 septembre 1915, à midi, en la ferme du Petit Marimont, à Feluy, requête M. Eugène Seutin,

VENTE PUBLIQUE
de magnifiques chevaux
de concours et d'élevage
et instruments agricoles

Catalogues détaillés avec pédigrée, en l'étude des dits notaires. 17708

ANNONCES COMMERCIALES

EXPÉDITIONS POUR HOLLANDE
Prix excessivement réduits p' petits paquets et envois jusque 200 kilos. Service rapide. S'adr. aux expédit.
A. WILLYNCK & C^IE
9, rue Jennart, BRUXELLES (Maritime) 7881

VOUS RECEVREZ le plus haut prix pour Or, Argent, Platine, Diamants, au 19, Boulevard Anspach, 19
On fait l'échange contre vieil or, bijoux démodés
DÉGAGEMENTS SANS FRAIS. 7300

ACHAT plus hauts prix beaux vêtements hommes linge, chauss., 32, rue de l'Hôpital. 11609

CRÈMES POUR CHAUSSURES
Marque PETIT BELGE (à l'essence) et marques diverses à l'eau
Pâte pour poêles "FOURNOL" etc. Prod. journal.
50.000 boîtes **HORIKSON s'WORKS**
107-109, RUE DE MOLENBEEK, LAEKEN-BRUXELLES 13727

Messageries HALBART

14266	Ath	Leuze	Peruwelz
Pour 100 kilos :	3 fr.	4 fr.	5 fr.

77, RUE COENRAETS

St-Hubert. - Hôtel du Luxembourg, Ardennes. - Villégiature, vacances, bons soins. 14684

SERVICE DES BATEAUX A VAPEUR
Bruxelles-Anvers direct en 3 1/2, retour même jour. Départ : Pont de Laeken, 8 h. b. Anvers Kiel, 3 h. b. Exc. le bateau arrête à Cappelle-au-Bois. Pièce id. ex. 16643

EXCELLENT CONSEIL
Nous engageons le public de confier leurs objets mobiliers à vendre, en toute garantie aux **Salles St-Michel**, 114, boulev. Anspach et 67, rue des Chasseurs, (anc. rue des Pierres).
MAISON LA PLUS ANCIENNE ET LA PLUS EN VOGUE
Prise à domicile avec camions sans firme. — Achat de mobiliers au comptant. — Avances sur ventes. — **Aucune autre Succursale.**
Location de salles pour ventes de MM. les Notaires et Huissiers. — Garde-meubles. Ventes publiques et à l'amiable tous les jours.
DIRECTION STEVENS 16452

Ancien Hôtel des Ventes Michel Lalieux
(J. MONIENS et C^ie succ., 82, rue de Namur)

LUNDI 13 SEPTEMBRE. Vente publique et volontaire, à 11 heures : d'un camion-automobile 30/35 HP. 3 vit.; à 11 heures : d'une nouvelle partie de mobilier et accessoires provenant d'un PENSIONNAT de l'avenue Legrand et de MEUBLES DIVERS, appartenant à des tiers. EXPOSITION, dimanche 12, de 10 à 13 heures et de 14 à 17 heures. Détails, renseignements et places réservées gratuitement sur demande. Au comptant plus 10 p. c. pour frais. 17930

DISPONIBLE
POUR LE GROS SEULEMENT
Riz, Fleur de riz, Sardines, Margarines, Pudding-Power, Canelle, Farines, Aniline, Manchons à gaz.
PAIN D'ÉPICES - GRUAU D'AVOINE
Allumettes, Bougies et Rats de Cave
SAVON NOIR en BRIQUES Mou BLANC genre Marseille
etc., etc. 17495
VAN DER BORG
Rue Auguste-Orts, 14, Brux.-Centre
Bureaux ouverts de 8 à 12 et de 2 à 6 h. (1er étage)

DISPONIBLE
100 FUTS CACAO EN POUDRE
à fr. 2.25 plus les droits d'entrée 17724
P. FRANÇOIS, 17, rue des Chartreux, 17

SAVON MOU BRUN
bien consistant, bonne qualité, sans odeur de poisson en tonnelets de 12 1/2 et 25 k. à fr. 1.15 le kilo.
37, rue d'Idalie, Q.-L. 17516

LAINES A TRICOTER
DISPONIBLES 17723
— VENTE EN GROS —
P. François, 17, r. des Chartreux, Brux.

DISPONIBLE JOURNELLEMENT
POUR GROSSISTES SEULEMENT
GRANDE QUANTITÉ 17512
SAVON MOU BRUN
BONNE QUALITÉ. — PRIX AVANTAGEUX
Rue Simonis, 21, Ixelles

SAVON MOU BRUN
bien consistant, bonne qualité, sans odeur de poisson en tonnelets de 12 1/2 et 25 k. à fr. 1.15 le kilo.
1, pl. Simonis, Koekelberg 17515

CARBURE PAR WAGONS RAPIDES LIVRAISONS
Félix TELLE, ANTOING 17837

CIGARETTES : Adonis, Monsmé bout or, Maryland ambré et genre français.
Fabrique : 8, place du Samedi, 8, Bruxelles 17864

CARBURE DE CALCIUM
30,000 kilos disponibles
PRIX DE GROS 17847
Grand'rue, 48, LEUZE, (Hainaut)

DEPOT DE FABRIQUE
Savon mou brun bien consistant, bonne qualité sans odeur de poisson, en tonnelets de 12 1/2 et 25 kilos, à fr. 1.15 le kilo. 17513
Prix spéciaux pour revendeurs
225, RUE DU PROGRÈS

SAVON MOU BRUN
bien consistant, bonne qualité, sans odeur de poisson en tonnelets de 12 1/2 et 25 k. à fr. 1.15 le kilo.
29, RUE D'ARTOIS 17514

Disponible partie de
VANILLINE
chimiquement pure o/o pour o/o
11, RUE VAN VOLSEM, IXELLES-BRUXELLES 17940

Pour vos **CHEVAUX ET VACHES** employez le
SUCREMA
nourriture saine et rafraîchissante. **Jean Rensebert, 55, chaussée du Roulx, 55, Mons.** 17368

SAVON MOU BRUN EXTRA
Très consistant et sans odeur
en tonnel. 12 1/2 et 25 kil. Fr. 1.15 le kil.,

GRAND COMPTOIR COMMERCIAL D'ALIMENTATION DU CENTRE

:: 50, RUE DU MARCHÉ-AUX-POULETS, 50, BRUXELLES ::

SPÉCIALITÉ DE CAFÉS

Café torréfié n° 1	fr. 1.50 le demi-kilo
Café torréfié extra	,, 1.70 ,,
Café cru Santos extra	,, 1.20 ,,
Café Rio choix	,, 1.40 ,,

RÉCLAME SPÉCIALE : *UNE PRIME DE 20 FRANCS sera attribuée à celui de nos acheteurs qui nous aura passé la plus forte commande de cette journée, du 11 septembre 1915* -:- -:- -:-

MALGRÉ LA GUERRE nous accordons 3 p. c. de remise, payables en tous temps en marchandises

RÉDUCTIONS POUR LE GROS. **Livraison à domicile dans la banlieue bruxelloise. - Franco d'emballage en province**

DIRECTION : F. VAN PADDENBURGH FILS

17933

SAVON NOIR - MOU BLANC - EN BRIQUES GENRE MARSEILLE & DE TOILETTE **SAVON**

DISPONIBLE EN QUANTITÉ. - VENTE GROS ET DEMI-GROS

BRUXELLES, 6, RUE NEUVE, 6, BRUXELLES

Sardines, Margarine, Pain d'Epices, Bougies, Allumettes, etc.

17793

Charcutier dem. un ouvrier ou bon ½-ouvr. 39, r. la Violette. 17805

ON DEM. servante tout faire, sach. cuis. bourg. 17, rue Voydt, 17. 17823

2 SŒURS wall. dem. pl. cuisinière et fille quart.; bons cert. 50, r. Louvain. 17824

DEMOIS. 22 a., éprouv., au cour. épic., pâtis., modes; b. réf., ch. pl. dlle mag. ext. Ecr. 35, Marché-aux-Poissons, MONS. 17831

ON DEM. f. t. faire et f. douche. 3b, r. Souveraine. 17832

Jne FILLE 26 a. ch. pl. quart. ou journ., et commerce. 463, ch. d'Alsemberg 17841

ON DEM. camionneur connaiss. franç., ville, gare, entrepôt; meill. cert. exigés. Se présenter entre 9 et 10 h., 63, boulevard Léopold-II, 63. 17845

Bons MONTEURS-électriciens, connaissant tramways, sont demandés pr travaux aux environs de Bruxelles. Faire offres à Lemoine frères, à Dison-Verviers. 17848

DEMOIS. bne fam., bne cert., dem. pl. gouvern., dlle comp., gouv.-ménag. ou autre, sach. mett. m. à tout; au bes. soigner pers. malade. S'ad. I. L, 16, chaus. d'Anvers. 17851

SOCIÉTÉ 1er ordre, gr. avenir, ch. ADMINIS. TRATEUR - DÉLÉGUÉ. App. et tantièmes. Ne sera répondu qu'à dem. sér. R. D. 44, bur. jnl. 17861

COUPEUR-tailleur, très bonnes réf. r., dem. place. Ecrire bur. jnl, J. M. J. 17863

Jne FILLE sér. dés. pl. fil. qt ou fille à t. faire; servi 6 ans m. service, Ch. de Boendael, 340. 17866

FILLE à t. faire ch. pl. S'ad. 4, rue du Pépin. 17869

ON DEM. pers. t. faire, b. sér. et franq. 207, r. de la Victoire. Prés. mat. 17870

J. FEM. dem. f. 5 jnées p. sem. 51, r. Ruysbroeck. 17872

ON DEM. fem. chamb., fille quart., sach. coud., munie exc. réf. Se prés. le matin. 69, rue Souveraine. 17875

Jne FILLE dem. pl. t. faire; jamais servi. Rue Victor-Greyson, 57. 17876

ON DEM. serv. tr. prop. de 30 à 35 a., pet. m.; réf. exig. 3a, r. d'Arenberg. 17881

SERV.-CUIS. dem. pl.; b. cert. 28, r. de l'Abattoir 17885

ON DEM. forte fille à t. faire, sach. cuis. bourg., prop., cour. serv; réf. ex. 22, av. la Reine, pl. Liedts. 17887

ON DEM. fille camp. cath., 15 a., pr aid. mén. Adr. r. l'Arbre-Bénit, 59. 17914

FILLE b. élev., s. cuis., et serv. table, dem. place. Adr. 5, rue Scarron. 17916

ANGLAIS FRANÇ., ESPAGN., HOLL., etc. convers. gar. en 24 leçons Cours coll. dep. 10 fr. p. m. **Cosmopolitan School** 21, r. de la Reine (Monnaie) 12108

Ville de Mons Pensionnat communal annexé à l'Athénée royal et à l'Ecole moyenne de l'Etat.

La réouverture du pensionnat communal annexé à l'Athénée royal et à l'Ecole moyenne de l'Etat aura lieu régulièrement le 1er octobre 1915.

Pour renseignements, s'adresser au directeur, Mr Rosier, rue de la Station, Mons. 13824

MONS PENSIONNAT DU **Sacré-Cœur** POUR JEUNES FILLES Réouverture de l'internat le lundi 27 septembre. 16029

PENSIONNAT DE L'ATHENÉE du CENTRE à Morlanwelz-Mariemont

Pension 800 francs. Demi-pension 430 frs. Tiers-pension 340 frs. MINERVAL 60 frs.

Examens d'admission le 16, 17 et 18 septembre.

Reprise des cours mardi 21 septemb. à 9 h. du matin. 16303

INSTITUT SUPERIEUR POUR JEUNES FILLES Pensionnat, externat Avenue Brugmann, 215 Reprise des cours 15 sept. 16367

Chevaux, chiens, voitures.

Carrosserie Paroyns, 15, r. du Marché-aux-Porcs. Tous genres de voitures neuves et d'occas. Echange; réparat. 16865

A VENDRE attelage complet, poney anglais, tonneau, harnais, selle, brides, 8, rue des Trois-Tilleuls, BOITSFORT. 16598

PONEY anglais, 1 m. 30, 5 a.; harnais, tonn. caout. à v. 69, r. Pierre-Decoster, Forest (pont Luttre). 17308

ON DEMANDE petit poney français. Ecr. A.H. 20 b.j. 17541

ON DEMANDE petit pékinois. I. P. 400, b. jnl. 17542

Pensionnat à la campagne pour Chiens de chasse BARAS-ROUSSEAU *armurier à HUY.* 17705

CHEVAUX et voitures à vend. 230, r. du Progrès. 17697

ON DEM. d'occ. charrette av. capote et poney. Fre offres : 3, r. Croisades. 17751

LOCOMOBILE. On dés. ach. locom. 8-12 HP, b. ét. Ec. 33, r. Linthout, Brux. 17780

A VENDRE bon harnais et voiture de comm. bâchée. 131, ch. Waterloo St-G 17913

DÉPART. Vélos h. et d., 1re marq., jam. roulé, à vend. occ. S'adr. de 9-12 h.; 15, r. des Hirondelles. 17806

VÉLOS h. et d. à v., prix très avantageux. 102, bd de la Revision, 102. 17811

SUIS acheter vélo La Perle, 3 vitesses, bon ét. 20, av. Louis-Lepoutre. 17874

VÉLOS à vendre d occ. S'adresser au concierge, rue de l'Etuve, 71. 17878

Divers.

SUP. PIANO croisé gr. form., 1m., 1,600 fr. il y a 8 m.; à v. 550 fr., boulev. Lambermont, 35. 1790

MASSAGE Méthode nouvelle 11, r. Ant. Dansaert, 10 a 7 h. entre-sol. Ent. dir. 2054

CARBURE — 65 — 7983 **rue Gauthier** BRUXELLES-OUEST

Argent de suite Argent p. tout et s. tout. J. Dewinter, 10, r. St-Gudule 8649

MONT-DE-PIÉTÉ — BIJOUX — Nous dégageons et payons FORT SUPPLÉMENT MAXIMA, r. Jul. Van Praet, 13 21641

Ag. générale de vente de **CHARBONS BELGES** 107, r. Alph. Renard, Bruxelles **ARTHRACITES B.E.L.** Calibrés p. tous usages Charb. d. meill. proven. Serv. rapide. Poids garanti 11299

Auto-Piano GAS PRIX Grande partie rouleaux, 65 notes, d'occasion, 131, avenue de la Toison d'Or. 12389

MASSAGE Elect. et bains, hommes et dames, 10, r. Cologne. Nd. 13284

Etes-vous ennuyé?... NOUS DISPOSONS DE GROS CAPITAUX Nous estimons à leur JUSTE VALEUR PAYONS PLUS CHER que n'importe qui BIJOUX-DIAMANTS -:- PERLES -:- Vieil or, platine, etc. Avanc., fac. d. rachat **MAXIMA-BELGE** 18, r. Jules Van Praet, 18 MAISON DE CONFIANCE 24042

Piano Pleyel bas prix av. de la Toison d'Or, 131. 13618

PUNAISES CAFARDS, FOURMIS, RATS Destruction garantie S. PASTEUR **LE MOINS CHER** 33, rue du Mérinos, 33 14610

Papiers à Cigarettes GOUDRON SUÉDOIS et VÉRITABLE RIZ Les p. avant. p. revendeurs **JOB D'ORIGINE** Cigarettes bouts OR **KADIMAH et JOHNSON** aux anciens prix 107, r. Alph. Renard, Bruxelles tr. Espinet, ar. a. Lepoutre 11300

Manufacture de Cigares Fins H. VAN HOUTEN 26, R. DES CHARTREUX *BRUXELLES* **Régalia Reina 75** fr. le mille ; **Régalia Impériales 100** fr. le mille ; **Brevas de Galidad 150** fr. le mille. Fabriqués exclusivement à la main. A solder 250,000 cigares à 35, 40, 45, 50 et DÉCHETS Havane 55 fr. le mille. 12598

EXCELLENT **CHAMPAGNE** 24, rue de Bosnie. 15167

Occasion sérieuse A vendre à tous prix, riche chamb. acaj. Emp. et une noy., salon doré et fum., lust., sal. à mang. et garn. chem. March. s'ab., 23, r. de la Roue. Urgent. 15304

HARICOTS VERTS COUPÉS (conserves) HARICOTS PRINCESSES (conserves) Fr. 70 les 100 kilos en fûts de 200 kilos sur wagon ANVERS **SEL FIN EN SACS** Fr. 600 par 10,000 kilos sur wagon BRUXELLES **MEYER GOMPELS** 50, avenue de Keyser, 50, ANVERS 96, boulev. Anspach, BRUXELLES 17761

CARBURE A vendre 4,000 k. carbure grand disponible, dimension 15-25, au prix de 58 fr., sur wagon Liége. 17204

Caisset. spéciale p. l'expédition d'œufs aux prisonniers. 14, rue du Bon-Secours, 14. 16874

Prêts hypothécaires 1er, 2e, 3e rangs. Ecrire Me V. de C., 154, rue du Noyer, Bruxelles. 16858

CARBURE 20 à 30 wagons encore à vendre chez Jos. DELLISSE, représentant d'usines. 93, R. GEORGES MOREAU BRUXELLES 17180

48, rue Jérusalem **SAVON MOU BRUN** Fabricat. 10,000 kil. par jour. Agts s'abst. Détails : 47, rue Ernest Discaille ; 233, r. du Trône ; 82, r. de l'Intendant. 17186

SAVON MOU brun et noir Grand stock disponible, fabrication garantie, sans acide et bonne huile **46, rue Grisar.** 17346

Situation d'avenir Gr. distillerie, vins, liq. fines et ord., spécialités, dem. partout concessionn. rayon à désigner, ainsi que repréts. sér. Ec. «Le-gin-Office», 205, r. Guillme Duden, Forest-Brux. 17396

SAVONS mous disponibles, qualités et prix sans concurrence. 15616 **A. GUERRY** 47, boulevard Jamar (Gare du Midi)

SUIS. acheteur CUIVRE ROUGE et jaune, zinc et plomb. 74, r. Ostende, M. 17405

PRESSÉ. Belle s. mang., salon, ch. à couch. vert, dressoir. 136, r. Progrès. 17424

Plombs à sceller avec tige d'acier. 40,000 disponible. 14, rue du Bon-Secours, 14. Brux. 17683

Pommes de terre Les Hospices civils de Huy désirent acheter 40,000 kilos pommes de terre Industrie, Kruger ou Boule d'or. Livraison franco fre quinzaine d'octobre ; paiement après livraison. S'adr. à Mr J. Conrardy, secrétaire des Hospices. 17701

TAMBOURS vides à carbure en bon état sont achetés en toutes quantités. Off. en indiquant les quantités sous G. R. 1788. 17181

ON cherc. à ach. bonne mach. à écrire d'occ. Ec. B. J. S. M. B. 367. 17690

PIANO. Occ. unique, 275 fr. Bonne sonorité, beau meuble. Pressé. 106 rue Gallait; s. 2 f. 17711

SAVON brun, foncé et noir, à l'huile de lin, remise à domicile par 100 kil. Cond. sp. éc. p. gr. quant. Prix, rens., échant., 10, rue Paul Devaux (Bourse); Hôtel Industrie, 9, pl. Constitution (Midi); 25, rue Rasson (Nord-Est). 17393

PROF. épr. gr. vendr. mand. gr. précis.; trav. 30 a., val. 400 fr. Rue Van Artevelde, 126. 17720

Sup. ÉCHARPE et manchon (30 peaux) chinchilla, pas été portés, à vendre moitié prix. Vis. le matin. Pr. adr. b. j. 17741

GRANDE QUANTITÉ **FROMAGES** Qualité extra et ordinaire : Gouda, Edam, Hollande 7-9, VIEUX MARCHÉ AUX GRAINS, 7-9 17839

CARTON VÉLIN bl. c. vis. adr., etc, Suis achet' partie en solde, F, Dolmans 10, av. Michez, Koekelb. 17785

Lampes à carbure cuivre, avec bec et globe, fr. 3.95. 10, r. la Source, Br. 17788

DÉS. achet. stéréoscope de gde marq. Ind. prix, marque : bur. j., K. B. 17789

Machines à bois établis. camion, char. à bras, ustensiles p' menuisiers, dynamo à vend. d'occ. 118, ch. de Mons, Brux. 17790

Fourrures Je cherche étole skungs et mant. astrakan. Ecr. prix : Librairie Bellens, Liége. H. H. 63. 17792

ON DÉS. ach. PIERRE PONCE, poudre 000, tte quantité. Ecrire av. prix : bur. jnl, A. P. D. 39. 17797

OCC. A vend à tte offre accept. 3 armoires cuis. neufs, pitch-pin. 21, av. Houzeau, Uccle-Observat. 17798

GUEUZE 1re qualité à vendre, 1,200 à 1,400 gr. et pet. bout., 14 et 28 cent. Pr. adr. bur. jnl. 17803

BUCIES - veilleuses savon genre Marseil., **biscuits militair. fins, allumet. cirage, Manch, 27, rue Caserne (Midi).** 17809

JAMBONS d'Ardenne véritables à vendre. 86, rue Dupont. 17812

POMMES de conserve et ordinaires. Courts-pendus, belle-fleurs, etc. Gros et dét. Pr avant 05, r. Brabant. 17816

OCC. B. chamb. à couch. 275 f. 6 p.; s. à mang. bur., m., bibl. 116, bd Waterloo. 17820

SAVON MOU NOIR qual. extra, 1 fr. le kilo, remise à dom. p. 12 k. ½ et 25 k.; forte réduction pr. gr. quantité. M. D., r. du Moulin, 61, St-Josse. 17820

MIEL extra du pays, à vendre en sections. 163, av. Marie-José, Cinquantenaire. 17830

OCCASION A vendre chenil avec niche, 104, avenue Fisl camps (visible matin.). 17834

ON DEM. fourrure occ. en skungs ou renard blanc. — Pressé. 18, rue du Marais, 18. 17838

Beurre de cacao Sans achet. 1,000 kil. pur. Off. et pr. : E. S. E., bur. jnl. — Urgent. 17850

MONS. ayant bureau pr gare Midi dés. s'entend. avec pers. pr assoc. ou occup. quelc. dem. 17855

Lampes à carbure Marque L. et B. Prix doux. Gr. stock enlevable : 21, r. Frère-Orban, Br. Ateliers SAPHIR. 16455

CARBURE 1re qualité — Importation directe — **Lait condensé et en poudre** Livraison prompt. aux revend. en gros. Ecr. indiquant quantités dem., A. Z. 13. 17735

FUMIER de tourbe pour jardins, livré à domicile. 5 sceaux pour 1 franc. 10, rue des Vierges, 10. 17581

CARTON VÉLIN bl. c. vis. adr., etc, Suis achet' partie en solde, F, Dolmans 10, av. Michez, Koekelb. 17785

Lampes à carbure cuivre, avec bec et globe, fr. 3.95. 10, r. la Source, Br. 17788

DÉS. achet. stéréoscope de gde marq. Ind. prix, marque : bur. j., K. B. 17789

Machines à bois établis. camion, char. à bras, ustensiles p' menuisiers, dynamo à vend. d'occ. 118, ch. de Mons, Brux. 17790

Fourrures Je cherche étole skungs et mant. astrakan. Ecr. prix : Librairie Bellens, Liége. H. H. 63. 17792

ON DÉS. ach. PIERRE PONCE, poudre 000, tte quantité. Ecrire av. prix : bur. jnl, A. P. D. 39. 17797

OCC. A vend à tte offre accept. 3 armoires cuis. neufs, pitch-pin. 21, av. Houzeau, Uccle-Observat. 17798

GUEUZE 1re qualité à vendre, 1,200 à 1,400 gr. et pet. bout., 14 et 28 cent. Pr. adr. bur. jnl. 17803

BUCIES - veilleuses savon genre Marseil., **biscuits militair. fins, allumet. cirage, Manch, 27, rue Caserne (Midi).** 17809

JAMBONS d'Ardenne véritables à vendre. 86, rue Dupont. 17812

POMMES de conserve et ordinaires. Courts-pendus, belle-fleurs, etc. Gros et dét. Pr avant 05, r. Brabant. 17816

OCC. B. chamb. à couch. 275 f. 6 p.; s. à mang. bur., m., bibl. 116, bd Waterloo. 17820

SAVON MOU NOIR qual. extra, 1 fr. le kilo, remise à dom. p. 12 k. ½ et 25 k.; forte réduction pr. gr. quantité. M. D., r. du Moulin, 61, St-Josse. 17820

MIEL extra du pays, à vendre en sections. 163, av. Marie-José, Cinquantenaire. 17830

OCCASION A vendre chenil avec niche, 104, avenue Fisl camps (visible matin.). 17834

ON DEM. fourrure occ. en skungs ou renard blanc. — Pressé. 18, rue du Marais, 18. 17838

Beurre de cacao Sans achet. 1,000 kil. pur. Off. et pr. : E. S. E., bur. jnl. — Urgent. 17850

MONS. ayant bureau pr gare Midi dés. s'entend. avec pers. pr assoc. ou occup. quelc. dem. 17855

Institut Dupuich 197, R. BERCKENDAEL, Bxlles Humanités complètes et préparation à tous examens. Cours de vacances. Rentrée : 4 octobre. 15936

Ville de Virton Pensionnat du collège communal et de l'Ecole moyenne de l'Etat. Directeur : Marcel Subelle. 17064

Ecole d'agriculture de l'Etat — HUY — Pensionnat — Externat Rentrée le 20 septembre. Prospectus gratis. 17591

ÉTUDIANT en phil. et let. donn. leç., prix modestes. L. M., 61, rue Emile-Carpentier. 17594

PIANO. 1 fr. la leç. Mlle Lambert, 92, r. Van Aa. 17783

INSTITUTEUR, grande expérience, cherche place dans enseignement libre ou institut particulier. Ec. bur. jnl, N. D. L. 17911

Objets perdus.

PERDU pet. portefeuille brun. 25 francs à qui le rapp. 101, rue Royale. 17520

CHAT tigré, perdu rue Potagère, 40. Rapporter à cette adresse; récomp. 17550

PERDU, env. place de la Duchesse, chienne berger malinois, répond. nom Corra; muselière à lanières. Bonne récomp. Laiterie Crokaert, 172, ch. de Gand, Berchem. 17551

PERDU mercredi soir, env. Bourse, vers 7 h., bague homme, souv. famille. Rap. c. réc. : bur. j. 17825

Vélos.

IMPORTANTE USINE désire écouler stock vélos homme et dame, première marque à t. off., 41, r. Van Schoor, Bruxelles. 23719

Deschryver & Blanchart CYCLES - ALBERTA 1-2-3 vitesses Agence de la F. N. 31, rue de l'Ecuyer **RÉPARATIONS** Apprentissage gratuit à tout acheteur. 15737

VÉLOS Occasions hommes, dames, fillettes, garçonnets. 50 à 100 fr. 70, r. la Tulipe. 16791

45 frs. Excel. bicycl. homm. parf. état. Machine anglaise IPSWICH. **BICYCL. DAME** déclanchem., 2 freins, t. offre! 92, r. d'Allemagne. 17035

VÉLO dame, luxe, s. 5 fr. à v. 115 f. 22, bd d'Anvers 17162

ON DÉS. vélo d'occ., léger, en bon état, sans r. libre. S'adr. 37, avenue Jean-Linden (Clng.). 17327

2 VÉLOS homme et dame, luxe, 95 fr. 32, rue Elie-Lambotte, 32. 17611

VÉLO B.-S.-A., roue lib., 75 fr. Vis. av. 11 h., 7, av. Hippodrome. 17773

PRESSÉ. 50 fr. vélo dé. clanch., frein, c. neuf. 18, r. Sander-Pierron, Sch. 17801

VÉLO neuf, c. 275, à v. 120 f. 40, ch. d'Anvers. 17802

URGENT. Vélo W.-K.-C., type luxe, état neuf, à tte off. 99, r. d'Anderlecht. 17810

Enseignement.

LA PETITE UNIVERSITÉ Le 15 septembre s'ouvrira à Bruxelles la **Petite Université** œuvre d'entr'aide belge fondée par un important groupe de professeurs et régents. La **Petite Université** préparera à tous examens, toutes carrières : mathématiques élém. et sup., toutes langues parl. et lang. mortes, comptabil., publicité, dactylog., sténograp., sciences natur., droit, économie politique, arts d'agrément, etc. Cours privés et collectifs, au siège de la **Petite Université**, à domicile et par corresp. **Cours gratuits pour les mutilés.** Pour tous renseign. écrire à M. P. Grimberghs, secrétaire, 30, boulev. du Nord. 16977

MESSAGERIES STENUIT 51, Vieux Marché-aux-Grains 112, bd Anspach (Palais du Commerce) BRUXELLES-BOURSE

LOUVAIN Service journalier. Tarif le plus réduit.

2 et 3 services par semaine vers **Liége, Verviers, Namur, Mons, Charleroi, La Louvière, Anvers, Gand.**

Nous desservons en outre toutes les autres localités du pays.

Demandez nos tarifs et renseignements en vous recommandant du journal *La Belgique.* 17931

BOUGIES GROS ET DEMI-GROS **H. H.** 17, r. Marché-au-Charbon 15297

MUSIQUE MAGNIFIQUE GRAMOPHONE avec 2 MEUBLES ET Grande Quantité Disques de Choix -:- A VENDRE -:- March. et intermédi. s'abstenir. S'adresser : **27, rue du Beffroi** 2297

CHAMPAGNES dep. fr. 1.50 la bout. Ecr. H. A. 26, bur. journ. 15132

MASSAGE Méthode anglaise 343, rue du Progrès, 343 13826

Galeries du Brabant 228, r. Brabant, Brux.-Nd. **Comme choix et prix, une visite s'impose.** Meubles, chambres, salles à manger, bureau, fauteuils club, etc. 15495

OCC. N'achetez aucun meuble sans visit. magasin de soldes et occasions, 37, rue d'Or, 37. 16361

Bois de réemploi On demande à racheter voliges 4/4 et gîtes. Ecr. offres : 31, rue Huart-Chapel, Charleroi. 16477

Disponible allumettes et bougies. D. Mercier, 12-14, r. Cornet. 16540

SAVONNERIE Pour vos savons, genre Marseille, adressez-vous directement à la fabrique, 55, rue Otlet, Bruxelles. 16716

Savon mou brun Qualité extra, **5000** boîtes de 3 kg. à 1.25 le kg. RÉCLAME DE LA MAISON : tonnelets de 25 k. à 1.10 et 1.25 le k. Forte rem. pr grossistes **Rue du Progrès, 235** 16340



Superbe mobilier à vend. d'occasion. Sal. à mang. parquet. 650 fr., chamb. à c. compl. L.-XV 475 fr., magnif. bureau complet, 2 fauteuils-club, luxueux salon bergère doré, piano toute 1re marq., tout neuf, 575 fr.; plus. tableaux de maîtres connus. Aven. Emile-Verhaeren, 22, gare Schaerb. Tr. 3, 82, 53, 50. 17324

A CHAT d'or 2.50 le gr. A 33, r. du Marais. 17347

Prix except. Pour vos **meubles,** adres.-vous à la fabrique, 166, rue de Laeken (Porte d'Anvers). 17425

NOUVEAU Larousse en 7 ou 8 vol., Larousse médic., sont demandés, 79, ch. de Haecht. 17426

DÉSIR. ach. occas. une belle fourrure. Offres : Boîte postale 254, Bruxelles. 17474

Lampes à carbure Marque L. et B. Prix doux. Gr. stock enlevable : 21, r. Frère-Orban, Br. Ateliers SAPHIR. 16455

ACHAT antiquités, bijoux, mobiliers, toutes marchandises soldes. 1a, r. de la Tribune (près rue l'Enseignement). 17479

Fourrures J'achète à bon prix toutes occasions. Ecrire F. R., Bur. Publ., 45, Marché-aux-Poulets, Brux. 17491

Nouveaux MOULINS à grains namurois. Petit modèle à 15 fr., pouvant rivaliser avec celui de 35 fr. de la concurrence. Mon grand modèle à engrenage d'multiplicateur concourra avec celui de 120 fr. et coûte moins de la moitié. Forte remise pr revendeurs. Usine C. Wérenne, rue du Pont, Namur 17707

Lards fumés des Flandres; disponible 500 k. 153, r. Constantinople 17729

CARBURE DE CALCIUM SUÉDOIS PURETÉ ET MAXIMUM DE GAZ GARANTIS *Prochain arrivage : 20 septembre* Ecrire pour conditions et contrat ; 298, BOULEVARD LÉOPOLD, II 17928

ON DEM. matelas d'une personne, bonne laine, av. ou sans lit. Magasin, 24, place Fontainas (Centre). 17746

COMMERÇ. établi drog., épic., sur coin, gr. pass., cherche art. en dépôt. Dispose 2 vitrines. Ad. b. j. 17752

ON DEM. occ. s. mang. chêne f., 1 buf. larg., table, gl. et chaises. Ecr. 27, rue du Lombard. 17754

A vend. envir. 5,000 kil. **Acier rapide anglais 1ère qualité** dimensions courantes. Ecrire X. Z. 400, bur. journal. 17755

HUILES et GRAISSES industrielles. — Agent sér. et actif, dispos. bureau centre ville et magasin, s'entendrait avec firme import. pr représentation. R. M. 2., bur. jnl. 17760

Deux PALETOTS dame neufs à vend. d'occ. Av. matin. 19, r. Victoire; s. 4 f. 17763

Beau VÊTEMENT astrakan et garn. renard à v. C. Z. B., b. j. 17770

Nouveaux MOULINS à grains namurois. Petit modèle à 15 fr., pouvant rivaliser avec celui de 35 fr. de la concurrence. Mon grand modèle à engrenage d'multiplicateur concourra avec celui de 120 fr. et coûte moins de la moitié. Forte remise pr revendeurs. Usine C. Wérenne, rue du Pont, Namur 17707

Lards fumés des Flandres; disponible 500 k. 153, r. Constantinople 17729

ON DEM. matelas d'une personne, bonne laine, av. ou sans lit. Magasin, 24, place Fontainas (Centre). 17746

COMMERÇ. établi drog., épic., sur coin, gr. pass., cherche art. en dépôt. Dispose 2 vitrines. Ad. b. j. 17752

ON DEM. occ. s. mang. chêne f., 1 buf. larg., table, gl. et chaises. Ecr. 27, rue du Lombard. 17754

A vend. envir. 5,000 kil. **Acier rapide anglais 1ère qualité** dimensions courantes. Ecrire X. Z. 400, bur. journal. 17755

HUILES et GRAISSES industrielles. — Agent sér. et actif, dispos. bureau centre ville et magasin, s'entendrait avec firme import. pr représentation. R. M. 2., bur. jnl. 17760

Deux PALETOTS dame neufs à vend. d'occ. Av. matin. 19, r. Victoire; s. 4 f. 17763

Beau VÊTEMENT astrakan et garn. renard à v. C. Z. B., b. j. 17770

Institut Herniaire RUE DE L'INTENDANT, 238, BRUXELLES

Exclusivement BELGE, garantit PAR ECRIT la contention immédiate et la GUERISON RADICALE des hernies les plus graves, même celles opérées vainement plusieurs fois. Cette guérison *INFAILLIBLE s'obtient sans opération, sans laisser de traces et sans aucun arrêt de travail. UNE VISITE suffit, on ne séjourne pas à l'Institut. ON DOIT s'y présenter PERSONNELLEMENT, lors des consultations GRATUITES de 9 à 12 et de 2 à 4 heures. Les dimanches de 9 à 12. Bien remarquer le n° 238. L'Institut n'a pas de succursale.* 17935

JEUNE homme désire louer p. durée guerre **bel app. meublé, près Bois ou av. Louise. Ec. bur. j. G. P. 236.** 17689

PART. MAIS. conf. gar. à l'e; réf. ex. Vis. 2-5 h., 14, r. Isidore Verheyden, IX. 17696

ON DÉS. louer pet. maison ou r.-de-ch. comm. beurre, épicerie; bonne clt. tram. Ecr. M. F., bd Anspach, 112. 17718

PRÈS Ma Campagne à louer beaux appart. franç., t. conf. 24, r. Renier Chalon. 17292

PIED-A-TERRE lux. gar. à louer. Vis. de 2 à 5 h. Rue de la Source, 64. 17737

APPART. lux. meublé, salle bain, mais. fermée, Centre, 3 min. Nord. R. du Progrès, 119. 17739

VEUVE pens. ch. env. Cinquant. app. 1er, 3 ou 4 pl. pl.-pied ou r.-de-ch. sans sous-sols, mans., w.-c.; prix 35 à 40 fr. après guerre. V. P. 740, b. jnl. 17740

APP. garni à l'e. 68, av. Orban, à Stockel. 17361

ATELIER ON DEM. à louer atelier bien éclairé, p. humide. Ecr. 23, rue Ste-Anne. 17553

A Le g.-chamb. bien garn., mais. ferm., non-aff. 221, bd du Hainaut. 17570

BELLE SITUATION App. à louer, 219, av. Molière (av. Brugmann) 17572

ON dem. de suite mais. à 1 ét., envir. Etterbeek, Cinquante, Schaerbeek. Ec. b. j. J. B. 60. 17514

P.-A-T. ou aut. rich. g. Vis. mat. 7, r. Faider, 7. 17620

ON DÉS. ach. hôtel maître mod., garage, env. av. Louise ou r. Loi. Paie comptant. Of. A. D. 633, b. j. 17639

APP. bien garni p. un Mr, dsmais. hon.; s. loc. Vis. de 9-2,54, r. d. Stassart 17648

JEUNE hom. Belge dés. louer p. durée guerre bel app. meublé, près Bois ou av. Louise. Ec. bur. j. G. P. 236. 17689

PART. MAIS. conf. gar. à l'e; réf. ex. Vis. 2-5 h., 14, r. Isidore Verheyden, IX. 17696

ON DÉS. louer pet. maison ou r.-de-ch. comm. beurre, épicerie; bonne clt. tram. Ecr. M. F., bd Anspach, 112. 17718

PRÈS Ma Campagne à louer beaux appart. franç., t. conf. 24, r. Renier Chalon. 17292

PIED-A-TERRE lux. gar. à louer. Vis. de 2 à 5 h. Rue de la Source, 64. 17737

APPART. lux. meublé, salle bain, mais. fermée, Centre, 3 min. Nord. R. du Progrès, 119. 17739

VEUVE pens. ch. env. Cinquant. app. 1er, 3 ou 4 pl. pl.-pied ou r.-de-ch. sans sous-sols, mans., w.-c.; prix 35 à 40 fr. après guerre. V. P. 740, b. jnl. 17740

A LOUER rez-de-chaus., conven. pr café, avec salon coiffure. Bas de mais. 6 pl. et cave, appart. 4 pl. et quart.; eaux, gaz (prix guerre). S'adr. 96, r. de l'Indépendance. M. 17767

Bel AP. fr., 5 gr. pl., 2 cours, ter., m. c., t. conf. V.-e spl. Ch. Hôtêrie, 112, Tram 56. Prix 30 fr. 17778

ON DÉSIRE LOUER pour 1916, centre ou bas de la ville grands magasins et bureaux pour commerce de gros. Adresser propositions bureau du journal, Initiales B. J. 1525. 17781

PARC Elisabeth, plateau Koekelberg. Av. Broustin, 99, beaux appt. et rez-de-ch. à louer. Tr. Bse. Basilique et Bse-Jette; prix de guerre. 17782

Mr seul dés. 1 pet. quartier gar., Centre ou Ixell., env. 30 fr. Ecr. M. H. 20, b. j. 17784

DAME seule, tr. hon., ch. app. 1er ét., conf. mod.; mais. ferm., belle sit. Ec. S. D. 89, b. j. 17785

R.-DE-CH. lux. g. à l'e, p.-à-t. ou autre; m. l., non-aff. 221, bd Hainaut. 17800

FONCTIONNAIRE allemand cherche maison ou appartement confortablement meublé, avec cuisine. Ecr. F. A. C., b. jnl. 17807

MONS. seul, âge mûr, ch. quart. et pens. dans intérieur très tranq. C. H. b. j. 17813

APP. b. garni, bain, 28, square Marie-Louise. 17814

Mr all. dem. ch. garn. conf., mais. s'il v. av. ou sans pens. 4, r. d'Argent. 17815

DAME ayant chien ch. rez-de-ch. gar., av. jard. si poss. Rép. L. L. 817, b. j. 17817

A LOUER rez-de-ch. et ap. lux. gar., av. ou s. p. 42, r. de la Paix. 17821

A LOUER bel appart. em. garni, non-affich. 11, rue Champs-Elysées, Ixelles. 17828

Sup. APP. lux. meublé : salon, ch. à couch., bureau, salle de bain, électr.; p.-à-terre ou pers. tranq., av. ou s. pens. 15, r. Marcq 17743

Belle CHAMBRE garn. à louer, avec pension. 27, r. de Comines (rond-point rue de la Loi). 17756

MONSIEUR sérieux, ch. bel appartement avec déjeuner, dans bon. maison. Usage du piano et bain. Voisinage rue de la Loi. Offres bur. du journ. sous F. E. 759. 17759

A Le b. part. mais. conf. MEUBL., bain, jard., pr m. 461, r. Vanderkindere, Bois. 17762

Jolie VILLA meublée à louer; location 150 à 200 fr. par mois, suivant durée séjour. Aprox. arrêt vieille chaussée de Tervueren. Pr. adr. bur. jnl. 17763

DAME seule dés. louer au bd Militaire rez-de-chaussée 4 pl., cav., mans., jardin, 50 à 60 fr. par m. Ec. 135, bd Militaire. 17764

ON DÉS. louer appart. conf. meub., trois ch. à couch, s. bain, s. manger, cuis., si pos. chauf. cent. Prêt. env. Cinquant. Rép. G. V. 1902, b. j. 17765

CH. CHARLEROI, 267, à louer meublée sup. partie maison 8 pièces, jardin, électricité; prix guerre. 17769

CHAMBRE garn. à l'e, env. Bruxelles, très salubre, près tram et église. Adresse : 49, r. de Stassart 17771

FAMILLE allem. ch. appartement meublé, avec cuis. et bain, pr le 1er ou 15 octobre entre pte Schaerbeek et pte Namur. M. H. 35, bur. jnl. 17776

CHAMB., s. de bain, conf. chauf. éclair. au gaz. Rue de Louvain, 52. 17826

A LOUER chambre garnie. 44, rue Jourdan. 17835

APPART. franç. à l'e, 5 pl., eau, gaz, w.-c., conciergerie; 35 fr. 50, rue Henri-Berger, 55. 17839

CHERCHE à l'e envir. Nord, magas. 60 m. c. minimum. Ec. 43 R. S., b. j. 17840

MAISON meublée, b. bé. néf. s. loyer, à remett. pr guer. Vis. 10 à 4 h., 8, r. du Chemin-de-Fer, 8. 17842

ON CHERCHE centre vil. appart. 3 pl., 40 f. S'ad. au 53, r. Madeleine. 17852

A LOUER pet. maison meub., 20, r. Révolution, près r. Royale; prix mod. 17853

ON DEM. pension de famille tout premier ordre. Off. T. S. 450, b. j. 17857

A LOUER : 1) app. garn. s. bain; 2) chambre garn. 35, r. du Trône (pte Namur) 17879

Parc Josaphat. A v. ou 1er, tr. b. mais. rent. 2 ét. p., logg., chauff. électr., magn. vue s. le parc. Pr. mod., 61, av. Azalées. 17884

QUARTIER gar. à l'e 35 fr. 227, r. Vanderkindere. 17886

Part. MAIS. mod., jard., c. g., w.-c. ét., 50 f. pend. guerre. S'ad. 50, r. Prudent-Bols son. 2 f.